Chez les Cajuns

En Louisiane, l'anglais a peut-être supplanté le français depuis belle lurette, mais une visite dans les municipalités rurales et les villages de cet État américain nous permet de découvrir combien sont riches son histoire et sa culture françaises.

page X 1

L'OTAN après 35 ans

C'est dans un climat d'incertitude que l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) célèbre cette année son 35e anniversaire. Fernand Beauregard a visité Bruxelles, Berlin et Genève, où il a pu saisir de plus près la fragile réalité de la paix en Europe. Dans une série d'articles dont LA PRESSE entreprend aujourd'hui la publication, il dresse un bilan de ces 35 années et compare les forces en présence.

page A 7

Suzanne Garceau

À 40 ans, Suzanne Garceau décide de quitter le milieu «underground» où elle s'est réfugiée depuis huit ans. À l'occasion de son retour comme metteur en scène de la pièce *Les Célébrations* de Michel Garneau, elle nous raconte son expérience dans l'anonynat.

page B 1

la presse
LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE
100 ans

LA MÉTÉO: ENSOLEILLÉ AVEC PASSAGES NUAGEUX
AUJOURD'HUI: MIN. 16°, MAX. 28°,
DEMAIN: PEU DE CHANGEMENT DÉTAILS PAGE A 2

LES PROFESSIONNELS DE LA VISION
GREICHE ET SCAFF
OPTOMÉTRISTES
26 SUCCURSALES POUR MIEUX VOUS SERVIR 354-9210

MONTRÉAL, SAMEDI 4 AOÛT 1984, 100e ANNÉE, N° 201, 162 PAGES, 9 CAHIERS •

1$

LE FRANÇAIS, LANGUE OFFICIELLE EN ONTARIO: APRÈS TRUDEAU

Davis dit NON à Mulroney

TIMMINS, Ont. (d'après PC et LA PRESSE) — Le premier ministre ontarien, M. William Davis, a rejeté hier la demande formulée par le leader conservateur, M. Brian Mulroney, de faire du français une langue officielle en Ontario. Exactement comme il l'avait fait précédemment à l'endroit de l'ex-premier ministre libéral, M. Pierre Trudeau.

M. Davis a déclaré qu'il n'avait pas à suivre l'exemple du Nouveau-Brunswick, comme le lui a recommandé M. Mulroney, la politique consistant à accroître graduellement les services aux Franco-Ontariens fonctionnant selon lui très bien.

«Ma position n'a pas changé», a indiqué le premier ministre conservateur, lors d'une entrevue, alors qu'il se dirigeait vers Timmins pour soutenir la campagne du chef conservateur national.

«Je comprends que M. Mulroney, en tant que leader national du parti, puisse avoir des opinions différentes des miennes sur certaines questions. Mais je crois que nous avons réalisé d'excellents progrès en Ontario, ce qui a d'ailleurs été reconnu par M. Mulroney et par Pierre Trudeau.

«Nous avons mis notre politique en oeuvre de façon à ce qu'elle puisse être acceptée par une bonne partie de la population ontarienne.»

La veille, M. Mulroney avait déclaré à Halifax que si son parti emportait les élections le 4 septembre, il essaierait, gentiment mais fermement, de convaincre M. Davis d'aller «plus

voir DAVIS en A 2

Un sondage de CTV accorde une priorité de neuf points aux conservateurs; spectaculaire remontée au Québec

page A 13

Jamais le Canada n'a autant triomphé...

LOS ANGELES — À l'aube de la 6e journée de compétitions, avant la récolte prometteuse en aviron, le Canada a déjà surpassé sa meilleure performance de l'histoire des Jeux olympiques d'été, celle d'Amsterdam il y a 56 ans.

GILLES BLANCHARD
envoyé spécial de LA PRESSE

Quatre médailles d'or, cinq médailles d'argent, une médaille de bronze: une quatrième place au classement cumulatif que dominent outrageusement les USA. Enivrant! Le Canada des Jeux qui flirte avec la Chine et la RFA...

On peut triturer son bonheur à satiété. La médaille d'or de Linda Thom était la première de l'histoire canadienne du tir féminin et la première du tir canadien olympique depuis 28 ans.

L'argent de Steve Bauer, battu par une demi-roue au terme de l'épreuve sur route de 190 kilomètres, constituait la meilleure performance de l'histoire canadienne du cyclisme olympique. Il y a 76 ans, aux Jeux de la quatrième olympiade, une équipe de poursuiteurs avait touché le bronze et brisé la glace. Lundi dernier, au kilomètre contre la montre, Curtis Harnett ajoutait une deuxième médaille d'argent. Frénésie chez les cyclistes...

La natation, notre château fort? Saviez-vous que la médaille d'or d'Alex Baumann au 400-mètres-quatre-nages (nouveau record du monde) était la première du Canada depuis Stockholm, il y a 72 ans! C'était aussi la pre-

voir CANADA en A 2

Jacques Demers, médaillé d'argent chez les 165 livres — photolaser UPI

4 SEPTEMBRE

Superman 4

Superman était de retour jeudi soir à Montréal. Au bras de l'actrice Margot Kidder, sa compagne dans les trois premiers longs métrages consacrés à ce personnage de légende.

Pour une fois, la fiction et la réalité se confondaient. Sur l'écran, la comédienne associée à Superman dans l'imagination populaire et, dans la salle, l'ex-premier ministre Trudeau dont la stature politique fait apparaitre aujourd'hui bien ordinaires ceux qui aspirent à le remplacer.

Dieu sait qu'il aurait pu en dire des choses, ce champion de la liberté, défenseur des opprimés, des minorités, de la liberté, adversaire du patronage des «bleus» sous Duplessis.

Dénoncé depuis un mois par ses fidèles d'antan pour avoir envoyé quelques amis libéraux en orbite, au Portugal ou ailleurs, il aurait pu laisser tomber la veste et profiter de l'occasion pour pourfendre les vilains et les ingrats.

Mais la «Cité Libre» est loin dans l'espace interstellaire.

Même la présence à ses côtés d'un ancien adversaire péquiste, Bernard Landry, n'a pas réussi à le faire broncher. Il a été d'une civilité irréprochable. Il a même été cordial à l'endroit des journalistes face auxquels il gardait soigneusement ses distances au cours des dernières années...

On se doute bien que la lutte que se livrent deux humains moins légendaires pour lui succéder doit lui sembler bien puérile. Et gauche. Mais il semble avoir résolument décidé de leur laisser la place, quoi qu'il advienne.

On aurait quand même pu s'attendre au contraire. «Comptez sur moi quand il y aura d'autres batailles dures, comme j'ai compté sur vous quand on a eu des batailles dures dans le passé», avait-il déclaré après l'annonce de son départ.

Serait-ce que la bataille actuelle n'est pas à la hauteur de ses idéaux?

GILBERT LAVOIE

SOMMAIRE

Annonces classées	D 8 à D 18
Architecture	D 3
Arts et spectacles	
— Informations	B 1 à B 18
— Cinéma	B 10 à B 16
Bandes dessinées	Z 5 et X 12
Bricolage	D 5
Centenaire	A 8
Décès, naissances, etc.	D 21
Économie	A 14 à A 21
Éditorial	A 6
Êtes-vous observateur?	D 9
FEUILLETON	D 11
Habitat	D 1 à D 7
Horoscope	D 10
Jardinage	D 6
Le bridge	Z 4
Le monde	C 18 et C 19
Maisons d'enseignement	C 13 à C 15
Mots croisés	D 13
Mot mystère	D 14
Météo	A 2
Philatélie	Z 4
Pleins Feux	A 7
Québec 84	C 12
Quoi faire aujourd'hui	A 22
Restaurants	B 19 et B 21
Sciences	Z 6
Sports	C 1 à C 11
Vivre aujourd'hui	C 20 et C 21
Voyages	cahier Y

LES ENJEUX

La vraie nature des déficits

Il n'est pas vrai que M. Turner, lorsqu'il était ministre des Finances, a donné au Canada ses deux derniers surplus budgétaires, comme il l'a pourtant affirmé lors des débats télévisés entre les chefs. Il n'est pas vrai non plus que le déficit moyen de ses quatre budgets n'a été que de trois quarts de milliard. C'était en fait deux fois plus.

Une analyse de
ALAIN DUBUC

Ce ne sont là que deux des cinq erreurs factuelles qu'une recherche de LA PRESSE a permis de déceler dans les interventions télévisées des chefs libéral et conservateur, lorsqu'ils se sont penchés sur la performance de M. Turner aux Finances. Ces bourdes, accumulées en à peine trois minutes, ont amplement suffi pour donner aux électeurs une image déformée de la réalité.

Pourquoi ressasser encore ces débats qui remontent à une dizaine de jours? Parce que, depuis le début de la campagne, les chefs ne livrent leur message que dans le cadre d'assemblées partisanes ou de conférences de presse improvisées. Les débats télévisés ont été le seul moment où ils ont été contraints d'exprimer le fond de leur pensée et de répondre en détail à des questions embarrassantes.

Pourquoi, également, ressasser des déficits de M. Turner, qui remontent à une dizaine d'années? Parce que les chefs eux-mêmes ont fait du déficit un enjeu majeur de la campagne et que l'expérience personnelle des deux hommes est l'un des éléments qui permettront aux Canadiens de choisir un premier ministre.

Avec quelques variations mineures, l'escarmouche Turner-Mulroney a été semblable dans les débats dans les deux langues.

«Vu que M. Turner, c'est le père des déficits au Canada, ayant hérité lorsqu'il était ministre des Finances d'un surplus de $600 millions qu'il a transformé en un déficit de $4 milliards — je le dis sans aucune mesquinerie, c'est un fait historique — c'est à cette épo-

voir DÉFICITS en A 2

plus

Août 45: *Hiroshima*

Depuis l'explosion de la première bombe atomique sur Hiroshima, le péril nucléaire n'a pas fait reculer la course aux armements. Avec 31 pays dotés de l'arme ultime, on a une chance sur deux au Canada de survivre à une attaque.

LA PRESSE entreprend aujourd'hui la publication d'un nouveau feuilleton, *Poisson d'amour*, de Didier Van Caumelaert, un roman retenu par la sélection d'été du jury Goncourt. À partir de demain, le feuilleton sera également publié le dimanche.

page D 11

Métropolitain
Mistral
métro St-Hubert Jarry
Vumoulin
Un système vidéo portatif parfaitement libéré
SONY
Betamovie
Pas de bloc d'alimentation
Pas de magnétoscope encombrant à porter
Pas de câbles
Pas d'adaptateurs de cassettes
NOUVEAUX BAS PRIX
Betahi-fi
SONY
À 2 PAS DU MÉTRO JARRY
À 2 RUES DU MÉTROPOLITAIN
783, MISTRAL (coin 8250, St-Hubert)
388-4777
SPEC

AUJOURD'HUI...

☐ PLEINS FEUX

PIERRE ST-GERMAIN: Adulée du public pour avoir endigué l'invasion des Argentins aux Malouines, la « Dame de fer » risque de connaître son Waterloo dans l'affrontement avec les « gueules noires ».

Page A 7

☐ ARTS ET SPECTACLES

ANDRÉ LEROUX: Au très luxueux Gershwin Theatre de New York, on peut assister à un spectacle de danse qui nous fait réaliser que la perfection peut être de ce monde.

Page B 1

JOCELYNE LEPAGE: Au Pavillon des expositions de Terre des Hommes, la gravure sur bois, que les artistes américains viennent de redécouvrir, est à l'honneur.

Page B 1

☐ DU VIN

JACQUES BENOIT: Notre chroniqueur a dégusté le tout dernier millésime disponible, 1980, du Sassicaia, le célèbre vin rouge italien, et propose deux bordeaux rouges 1981.

Page D 20

☐ SCIENCES

PIERRE GINGRAS: En Gaspésie, les Jardins de Métis, près de Saint-Jean-Port-Joli, forment un véritable oasis où pousse une flore exceptionnelle.

Page Z 6

☐ VIVRE AUJOURDHUI

LOUISE DUGAS: Dans la série *« J'ai un beau château »*, une visite du manoir Rouville-Campbell, le seul de style Tudor au Québec.

Page C 20

☐ HABITAT

LAURIER CLOUTIER: En 25 ans, la rue Saint-Laurent s'est vidée de 90 p. cent de ses habitants. Mais cette artère qui divise l'est de l'ouest pourrait connaître des jours meilleurs.

Page D 1

DANS *LA PRESSE* DE DIMANCHE

■ L'équipe de sports poursuit sa couverture des Jeux Olympiques en ajoutant quatre pages à son cahier habituel. À ne pas manquer les chroniques de Réjean Tremblay et de Gilles Blanchard.

■ Notre collaborateur Henri Martin-Laval, psychologue, nous renseigne sur le « burn-out » et donne des conseils pour surmonter cet état, tandis que le Dr Jones parle de l'otite, véritable cauchemar auquel peu d'enfants échappent.

■ Notre collaborateur à Hollywood, Alain Guimond, nous livre les commentaires du réalisateur Wolfgang Petersen sur son dernier film, « The Neverending Story », tourné en Allemagne ...mais en anglais!

LOTO 6/36

Les six numéros gagnants sont:
4 — 5 — 7 — 9 — 11 — 18
complémentaire: 19

Les numéros du mise-tôt sont:
13 — 14 — 20 — 22

MINI-LOTO

Le billet numéro 174231 rapporte $50,000

PROVINCIAL

Le numéro gagnant du gros lot de $500,000 est 5608157

INTER-LOTO

A. Numéros mobiles:
47454 8436 404

B. Non décomposables:
367524 729029 892545

C. Décomposable: 049235

La Quotidienne Tirage d'hier — à trois chiffres: **231** — à quatre chiffres: **8105**

LA MÉTÉO

DATE: Samedi 4 août 1984
AUJOURD'HUI: Min.: 16° Max.: 28°
ENSOLEILLÉ AVEC PASSAGES NUAGEUX
DEMAIN: PEU DE CHANGEMENT

31 6 01

Québec

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	14	27	Ensol., nuag.
Outaouais	16	28	Ensol., nuag.
Laurentides	13	27	Ensol., nuag.
Cantons de l'Est	16	28	Ensol., nuag.
Mauricie	13	27	Ensol., nuag.
Québec	14	26	Ensol., nuag.
Lac-Saint-Jean	12	24	Ensol., nuag.
Rimouski	10	22	Ensol., nuag.
Gaspésie	10	22	Ensol., nuag.
Baie-Comeau	10	22	Ensol., nuag.
Sept-Îles	10	22	Ensol., nuag.

Canada

	Min.	Max.	Aujourd'hui
Victoria	13	20	Nuageux
Edmonton	18	30	Ensoleillé
Regina	16	30	Ensoleillé
Winnipeg	16	31	Ensoleillé
Toronto	21	29	Brumeux
Fredericton	11	27	Ensoleillé
Halifax	13	25	Ensoleillé
Charlottetown	12	26	Ensoleillé
Saint-Jean	10	19	Part. nuageux

États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.
Boston	19	28	N.-Orléans	23	26
Buffalo	21	29	Pittsburgh	20	29
Chicago	19	32	S. Francisco	12	19
Miami	27	31	Washington	23	31
New York	24	32	Dallas	22	36

les capitales

	Min.	Max.		Min.	Max.
Amsterdam	17	20	Madrid	14	34
Athènes	20	36	Moscou	15	19
Acapulco	—	—	Mexico	12	24
Berlin	13	25	Oslo	16	23
Bruxelles	14	26	Paris	18	25
Buenos Aires	9	17	Rome	19	31
Copenhague	14	19	Séoul	24	32
Genève	14	28	Stockholm	12	26
Hong Kong	28	32	Tokyo	26	32
Le Caire	21	34	Trinidad	26	—
Lisbonne	17	31	Vienne	17	25
Londres	16	22			

LES CONSTRUCTEURS D'HABITATIONS S'ATTAQUENT AU DÉCRET

Le CPQ prie la Cour de rendre la loi anti-scabs inconstitutionnelle

■ Le Conseil du patronat du Québec (CPQ) a fait inscrire hier au greffe de la Cour supérieure une requête pour faire déclarer inconstitutionnelle la loi 109, communément appelée « loi anti-scabs ».

LÉOPOLD LIZOTTE

De son côté, l'Association des constructeurs d'habitations du Québec a logé hier aussi une requête pour faire déclarer illégal le décret de la construction adopté en avril 1981 et prolongé jusqu'à la fin du mois d'août par le ministère du Travail.

Comme principal argument, devant le tribunal, les entrepreneurs veulent principalement faire valoir que cette prolongation a été décrétée sans que l'on ait préalablement étudié toute la question, devant les parties concernées, dans le cadre d'une commission parlementaire régulièrement convoquée. Tel que le veut la loi.

Sans qu'on sache si cela peut tenir d'une concertation quelconque entre les deux groupes, le CPQ et l'ACHQ ont déposé leurs requêtes à moins de deux heures d'intervalle.

Le Conseil du patronat invoque le caractère prétendument discriminatoire de la la loi 109 pour la faire « sauter ».

Déjà, il y a quelques mois, l'organisme a demandé au procureur général d'instituer un renvoi en Cour d'appel pour que le plus haut tribunal du Québec se prononce. Mais le gouvernement n'a pas réagi.

Les procureurs du CPQ soutiendront qu'il y a discrimination parce que cette législation signifie, dans certains cas, la quasi-fermeture d'une usine, pour cause de grève, alors que les employés, eux, ont le loisir d'aller se faire embaucher à un autre endroit. Ce qui sonstituerait, selon eux, un profond déséquilibre entre le patron et les syndicats regroupant leurs employés.

Le premier serait conséquemment privé de son droit fondamental de pouvoir présenter une résistance économique au puissant instrument qu'est la grève, ce qui serait déraisonnable dans une société libre.

La loi 109 violerait par ailleurs la Charte canadienne des droits, qui prohibe justement toute forme de discrimination, l'article 26 de celle-ci devant normalement assurer le plein et libre exercice du droit de propriété.

DAVIS

SUITE DE LA PAGE A 1

loin» en reconnaissant le français comme langue officielle.

M. Mulroney estime que l'Ontario devrait suivre l'exemple du Nouveau-Brunswick, la seule province officiellement bilingue au Canada.

Toutefois, en campagne au Québec hier, il a refusé catégoriquement de préciser s'il ferait des pressions auprès de M. Davis pour l'enchâssement des droits des Franco-Ontariens.

«J'ai dit plusieurs fois que je trouve anormal que 450 000 Ontariens n'aient pas les mêmes droits que d'autres, a indiqué M. Mulroney, alors qu'il menait sa campagne au Lac-Saint-Jean. Cela m'apparait comme une déclaration assez claire.»

Il a refusé d'élaborer sa pensée.

La circonscription fédérale de Timmins-Chapleau est composée à 38 p. cent de francophones. M. Davis n'a fait aucune mention de la prise de position de M. Mulroney pendant son bref discours devant quelque 125 partisans conservateurs, dont la moitié était des Franco-Ontariens.

Il a néanmoins confié à un journaliste que M. Mulroney avait communiqué avec lui jeudi soir pour lui faire part de ce qu'il avait dit en Nouvelle-Écosse.

M. Davis s'est dit assuré que cette divergence entre les deux principaux leaders conservateurs au pays n'allait créer aucun problème. Il a souligné qu'il avait répété sa propre position à M. Mulroney et que ce dernier l'avait «parfaitement bien compris.»

Le premier ministre ontarien a ajouté qu'il ne croyait pas que les questions linguistiques deviendraient un enjeu dans la présente campagne électorale, la situation économique accaparant selon lui les préoccupations des électeurs.

Ce n'est pas la première fois que M. Davis s'affronte ouvertement avec Ottawa sur la question des droits linguistiques des francophones. Ce qui est nouveau, c'est qu'il s'oppose publiquement à M. Mulroney peu de temps après avoir annoncé qu'il participerait activement à sa campagne.

Il est aussi intéressant de constater que M. Mulroney suit plus les traces de M. Trudeau sur cette question que son successeur à la tête du Parti libéral, M. John Turner.

L'ex-premier ministre libéral a déjà rendu publique une lettre adressée à M. Davis où il le priait d'accepter le bilinguisme officiel en Ontario. L'ancien chef libéral avait fait des pressions semblables pendant les négociations sur le rapatriement de la constitution, mais en vain.

Le premier ministre de l'Ontario s'oppose à l'enchâssement des droits des francophones dans la constitution en prétendant qu'une tentative en ce sens de la part de son gouvernement provoquerait une trop forte réaction chez les Ontariens anglophones.

Il vaut mieux, a-t-il dit, étendre graduellement les services que d'officialiser des droits quand les conditions matérielles ne sont mêmes pas réunies pour les concrétiser.

M. Turner, quant à lui, a jusqu'à maintenant refusé de s'engager dans ce débat. Interrogé sur la question, il se contente toujours d'indiquer qu'il favorise le bilinguisme mais qu'à son avis, les questions linguistiques sont du ressort des provinces.

Il n'a jamais demandé aussi fermement que son adversaire conservateur la reconnaissance du français comme langue officielle en Ontario.

CANADA

SUITE DE LA PAGE A 1

mière fois depuis les Jeux de Melbourne, il y a 28 ans, que le Canada méritait deux médailles d'or.

La natation, un château fort canadien? La médaille d'or d'Anne Ottenbrite était la première de l'histoire de la natation canadienne féminine aux Jeux olympiques!

Jeudi, en touchant l'or au 200-mètres-brasse (nouveau record du monde), Victor Davis permettait au Canada d'égaler sa performance — quatre médailles d'or — d'Amsterdam en 1928 et de St. Louis en 1904.

Puis Ottenbrite ajoutait l'argent au 100-mètres-brasse: jamais le Canada de la natation n'avait autant triomphé...

Et Jacques Demers, médaillé d'argent chez les 165 livres: un seul autre haltérophile canadien avait réussi à décrocher une médaille aux Jeux, Gérald Gratton... il y a 32 ans!

Le Canada s'est amené à Los Angeles avec le plus fort contingent d'athlètes de son histoire. Quand ils quitteront ces Jeux, les Canadiens auront réécrit le livre des records olympiques. Un tribut non équivoque aux Jeux de Montréal, une retombée directe qu'on oublie trop souvent au bilan.

Ce que font les Canadiens ici est valable, excitant. Le boycott des pays de l'Est nous vaudra des médailles supplémentaires, bien sûr, mais il ne suffit pas à expliquer le succès des Canadiens. Boycott ou pas, un record du monde est un record du monde.

Cela dit, il faudra célébrer en gardant la tête froide. La vraie mesure de la performance olympique d'une nation, c'est la performance en sports d'équipe. Car il faut beaucoup plus de temps et beaucoup plus de moyens pour bâtir un succès en sports collectifs.

À Los Angeles, les équipes canadiennes en arrachent. En handball, nous n'y sommes pas. En basket, water-polo, soccer et volleyball, c'est la grande misère. Histoire de confirmer la règle, il y aurait une exception: le hockey sur gazon féminin. Nous verrons.

Les Canadiens attendaient beaucoup de l'équipe féminine de basket, un groupe expérimenté, solide, uni, qu'on voyait déjà rapporter au Canada sa première médaille de l'histoire. Or nos filles se sont effondrées. Elles ont été surprises par les Coréennes au départ et ont joué comme des recrues depuis. Seul un miracle peut maintenant les sauver...

Qu'est-ce qui ne fonctionne pas en sports d'équipe?, a-t-on demandé à Don McRae, leur entraineur.

«On ne bâtit pas une équipe championne en quatre ans, a-t-il répondu. Or les programmes de Sports Canada sont quadriennaux. L'olympiade terminée, on remet tout en question. Tout le monde, la Fédération, le gouvernement, les bénévoles — et par osmose, les joueuses et les entraineurs — fonctionne à l'intérieur de ce programme de quatre ans. Les Jeux terminés, on se demande s'il faut renvoyer tout le monde à la maison et rebâtir à neuf».

Au terme de ces Jeux, McRae quittera l'équipe nationale. C'est déjà bâclé, conclu, son successeur est même nommé (Wayne Hussey). Plusieurs filles, plusieurs filles importantes dont Sylvia Sweeney, imiteront leur entraineur.

Or le Canada ne possède pas la relève suffisante, nombre et qualité, pour combler le vide. «Les USA peuvent se permettre de repartir à zéro. Leur bassin de basketteuses est inépuisable. On en choisit une vingtaine et on repart sans mal. Le Canada ne peut se permettre ce luxe».

Non seulement la relève canadienne est-elle insuffisante, mais encore a-t-elle été fort mal préparée à son rôle olympique.

«Il nous faudrait un programme unifié, dit encore McRae. Au Canada, la structure est ainsi faite que l'entraineur national est absolument coupé des équipes de la relève. Il prépare les olympiennes d'une façon mais ne peut aucunement influencer la préparation de l'équipe B».

La performance des basketteuses canadiennes à Los Angeles a permis de dénoter une autre faiblesse. Expérimentées, médaillées 11 fois au cours de leurs 16 dernières compétitions, les Canadiennes ont craqué sous la pression aux Jeux. Un exemple: elles ont perdu le ballon plus de 20 fois au cours de chacun de leurs trois premiers matches!

«Elles forment une équipe remarquable, exceptionnelle, une équipe comme le Canada du basket ne peut en produire qu'à tous les dix ou 15 ans, explique encore McRae. Au pays, elles jouent cependant dans l'ombre. Personne ne les connait, personne ne s'en occupe. Jouer en Amérique latine devant 10 000 personnes, ce n'est rien. Jouer aux Jeux quand la presse nationale vous assaille tout à coup, quand vos moindres faits et gestes sont rapportés au pays, c'est toute autre chose.

«À la lumière de l'expérience que nous vivons, il est clair qu'un bon programme olympique doit également inclure un agent de presse. Il faut que les athlètes soient connues, suivies du public, pendant toute l'olympiade. Lisez ce qui s'écrit ici sur les Américaines et vous comprendrez qu'elles n'ont pas peur des feux de la rampe».

Ici, les observateurs canadiens ont écouté McRae avec beaucoup d'attention. C'est en 1936, à Berlin, que le Canada a remporté sa dernière médaille en basket (argent). De toute l'histoire du sport collectif olympique, le Canada n'a mérité que quatre médailles: celle de Berlin, une médaille d'or en soccer à Paris en 1904 et deux médailles d'or en crosse, à Paris encore puis à Londres en 1908!

DÉFICITS

SUITE DE LA PAGE A 1

que-là qu'on a connu nos premières dimensions graves de déficit», a lancé, en français, M. Mulroney.

Le premier ministre n'a pas tardé à répondre. «M. le président, M. Mulroney parlait de mes déficits. Je dois lui rappeler alors, historiquement, que j'avais quatre ans de surveillance comme ministre des Finances. J'avais les deux derniers surplus — pas déficits, mais surplus — dans l'histoire de notre pays et si vous prenez les quatre ans consécutifs, ensemble, c'est la moyenne de trois quarts de milliard par année, à comparer à une trentaine de milliards aujourd'hui. Et je crois que mon record n'est pas trop mauvais.»

Si les chiffres invoqués par M. Turner étaient exacts, effectivement son «record» ne serait pas trop mauvais. Mais, LA PRESSE, comme le suggéraient les chefs, a fait un peu d'histoire, a analysé les discours du budget de M. Turner et fouillé dans les Comptes publics du Canada.

On sait que M. Turner, ministre des Finances de 1972 à la fin 1975, a présenté, en cinq discours, les budgets de quatre années financières, pour la période 1972-1973 à 1975-1976. Voici, sous forme de tableau, les résultats de ce retour historique.

DÉFICIT CANADIEN

1971-72: − 614
1972-73: + 481
1973-74: − 672
1974-75: − 1 146
1975-76: − 4 021

La première année du tableau décrit ce dont a hérité M. Turner lorsqu'il est passé aux Finances. Ce n'est pas un surplus de $600 millions, comme l'a pourtant affirmé M. Mulroney, mais plutôt un déficit de $614 millions. L'accusation d'avoir transformé un surplus en déficit ne tient pas.

Les années suivantes indiquent, dans un deuxième temps, qu'il n'est pas exact non plus pour M. Turner de prétendre qu'il a enregistré les deux derniers surplus. Lors des quatre années de son mandat, il n'a affiché qu'un seul solde positif, la première année. Cela affecte son «record».

Mais surtout, quand on prend la moyenne de ses soldes budgétaires, comme il l'a fait à la télévision, on arrive à un déficit total de $5 358 milliards pour quatre ans, soit une moyenne annuelle de $1,339 milliard. C'est presque deux fois plus que les $750 millions dont il s'est vanté devant des millions de téléspectateurs.

Pour coiffer le tout, les deux hommes ont ajouté à cela chacun une erreur dans le débat en anglais. Il s'agit plutôt d'inexactitudes. M. Mulroney a souligné que la dette fédérale avait doublé sous Turner. En fait, elle est passée de $18,8 à $28,4 milliards, pour une croissance deux fois moindre que ce que décrivait le chef conservateur. Enfin, M. Turner a admis avoir enregistré un gros déficit en 1974-1975. C'était un an plus tard.

Ce sont les inexactitudes de M. Turner qui sont les plus lourdes de conséquence. Elles déforment suffisamment les faits pour présenter à la population un tableau contraire à ce qui s'est réellement passé.

Mais comment le premier ministre a-t-il pu confondre un surplus et un déficit et parler de déficits moyens de $750 millions? Un examen attentif des chiffres permet de croire qu'il s'est trompé et a mal interprété les statistiques.

On sait très bien que les chiffres divulgués dans un budget ne sont que des prévisions. Ce n'est qu'un an plus tard que l'on connait le niveau réel des dépenses, des revenus et du déficit. En général, la différence entre ce qu'a promis un ministre des Finances et ce qui se passe effectivement est énorme.

Une analyse des statistiques semble indiquer que M. Turner a mélangé les deux sortes de chiffres, a additionné des promesses à des faits réels! On peut en effet réussir à parler de deux surplus et d'un déficit moyen de $750 millions en prenant les chiffres définitifs des deux premières années budgétaires et en les additionnant aux promesses budgétaires des deux dernières.

Or, les erreurs de prévisions qu'a faites M. Turner pour ses deux derniers budgets sont énormes. En 1974-75, il avait prévu un surplus de $250 millions; il a créé en fait un déficit de $1,146 milliards, soit un taux d'erreur de 558,4 p. cent. L'année suivante, le déficit prévu à $3,175 milliards est passé à $4,021. Il semble donc s'être vanté en utilisant des chiffres totalement erronés.

Ces erreurs sont inquiétantes, parce qu'elles indiquent que les deux hommes possèdent mal leurs dossiers ou qu'ils sont incapables de corriger les données fournies par leurs services de recherche. Le tout dans un dossier qu'ils qualifient tous deux de prioritaire. Cela est encore plus étonnant pour un ancien ministre des Finances qui, en principe, sait décoder des statistiques budgétaires.

La chose est également cocasse parce que l'un et l'autre savaient sûrement que la question des déficits serait abordée à la télévision; ils ont même été incapables de relever les inexactitudes de leur adversaire pour marquer des points.

Enfin, si les deux chefs réussissent à se tromper à ce point sur les déficits passés, comment s'en tireront-ils avec les déficits futurs qu'ils doivent réduire?

la presse 100 ans

RENSEIGNEMENTS 285-7272

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTEE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de « LA PRESSE » et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. « Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400 ». Port de retour garanti.

ABONNEMENT	285-6911	**ANNONCES CLASSÉES**	
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7h à 18h.		Commandes du lundi au vendredi 8h à 17h	285-7111
		Pour changer du lundi au vendredi 9h à 16h30	285-7205
RÉDACTION	285-7070		
PROMOTION	285-7100	**GRANDES ANNONCES**	
COMPTABILITÉ		Détaillants	285-7202
		National, Télé-Presse	285-7306
Grandes annonces	285-6892	Vacances, voyages	285-7265
Annonces classées	285-6901	Carrières et professions, nominations	285-7320

Un homme heurté par un train

Un train du Canadien Pacifique a heurté un homme hier matin, à la hauteur du 5670 rue Saint-Patrick, à Montréal. Selon les policiers, la victime n'a subi que des blessures légères. Il semble que cet homme, âgé d'une trentaine d'années, se soit endormi sur la voie, alors qu'il était en état d'ébriété. Le blessé a été transporté au centre hospitalier de Verdun.

Des canotiers chavirent dans la rivière Rouge

Quelques adeptes du canotage ont chaviré hier après-midi, alors qu'il étaient dans les eaux de la rivière Rouge. L'incident s'est produit à neuf kilomètres au sud de Brébeuf, dans les Laurentides. Un des sportifs est resté coincé entre son embarcation et des rochers, dans une position particulièrement précaire. Les policiers de la Sûreté du Québec, détachement de Sainte-Agathe, ont dû faire intervenir un hélicoptère pour retirer le malheureux des eaux. Heureusement, ce dernier s'en est tiré indemne.

Poursuite contre un club et son portier

Une rixe de club, qui a déjà eu son écho devant les tribunaux criminels, a rebondi en Cour supérieure, hier après-midi, alors qu'un client, blessé grièvement pour avoir voulu s'y attarder, a entamé une poursuite de $180 000, à la fois contre l'établissement et son portier.

C'est M. Adolphe Morella, 26 ans, qui réclame cette forte somme du bar Condor et de M. Jacques Plante, qui l'aurait assailli, projeté dans un escalier, et frappé à nouveau au pied de celle-ci.

Victime de multiples fractures, le demandeur aurait perdu de façon permanente l'usage de l'un de ses bras dans cette aventure nocturne.

Feu de forêt à l'est de Chicoutimi

La négligence est à l'origine d'un feu de forêt survenu hier à 64 km à l'est de Chicoutimi. Selon les dernières informations reçues au Centre de coordination de la lutte, la cause de l'incendie serait attribuable à l'imprudence de cueilleurs de bleuets.

Depuis le début de l'année, au Québec, 452 feux ont rasé près de 3 000 hectares de terrain boisé malgré l'intervention des équipes aériennes et des combattants au sol. La moyenne cumulative des cinq dernières années, à cette date, est de 744 feux ayant brûlé 44 252 hectares.

Hormones de croissance : l'hôpital nie les allégations

(D'après UPC) — La direction de l'Hôpital pour enfants de Montréal a peine à croire que des membres du personnel aient pu être complices d'un vol des réserves d'hormone de croissance, survenu cette semaine.

« L'idée me répugne, j'ai beaucoup de difficulté à le croire, ça me choque », a commenté le directeur de l'institution, le Dr John Chambers, à la suite d'allégations policières en ce sens.

Les flacons volés, qui équivalent aux réserves d'un an, servaient à traiter 25 enfants et adolescents affectés par un mauvais fonctionnement de la glande pituitaire. Ces hormones sont très recherchées par les haltérophiles, qui peuvent se les procurer sur le marché noir pour $400 l'injection.

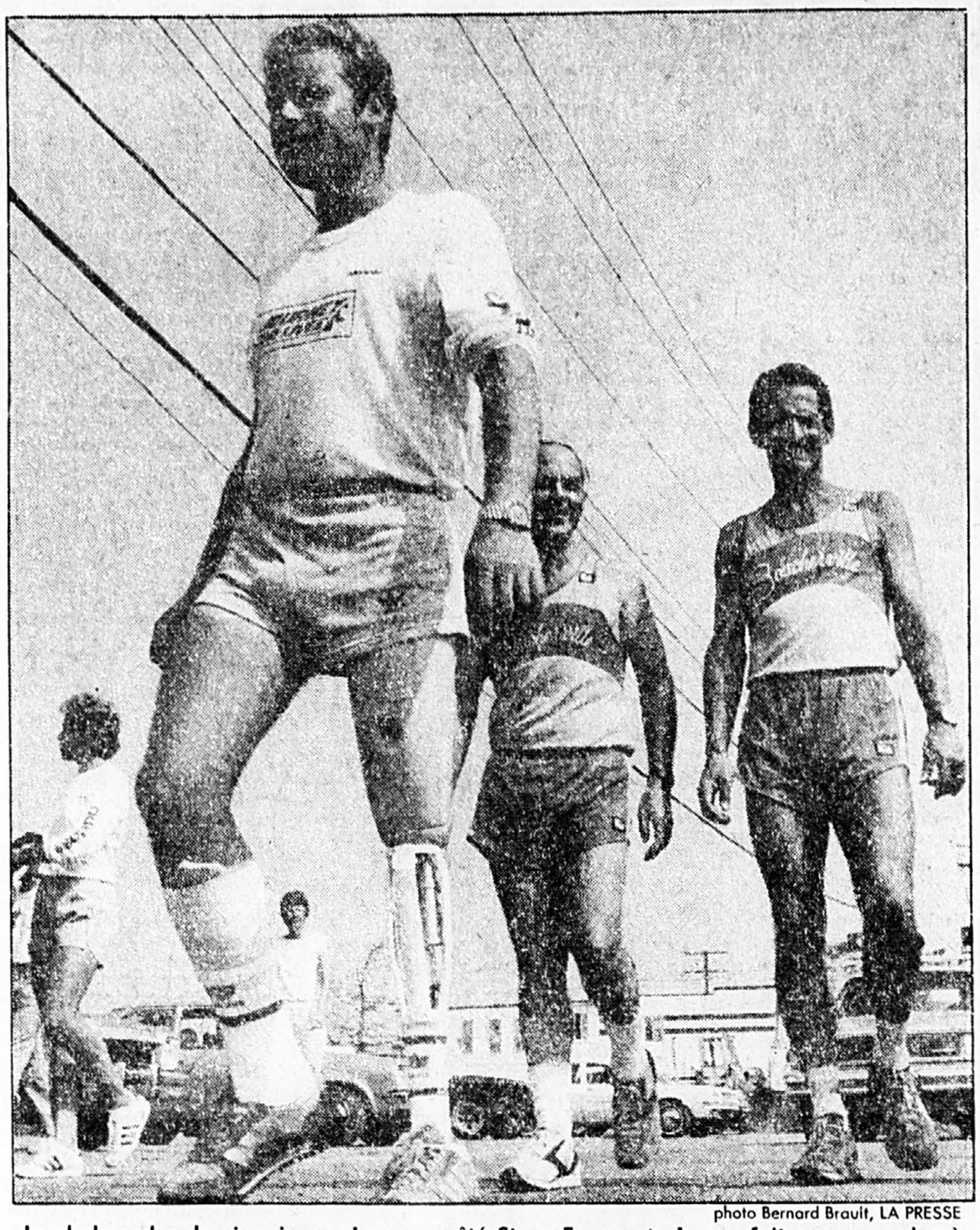


photo Bernard Brault, LA PRESSE

La chaleur des derniers jours n'a pas arrêté Steve Fonyo et n'a pas fait peur non plus à quelques marcheurs qui l'ont accompagné sur des distances variables à son arrivée à Montréal. Fonyo avoue que la chaleur ralentit son rythme et qu'il a quelques problèmes avec les coups de soleil.

Steve Fonyo, le coureur unijambiste, est à Montréal

Steve Fonyo est arrivé hier à Montréal. Le coureur unijambiste, âgé de 19 ans, trouve formidable l'appui que lui apporte la population du Québec.

RONALD WHITE

Le jeune homme parcourt le Canada à pied dans le but d'amasser des fonds pour la recherche sur le cancer. Il a quitté Saint-Jean de Terre-Neuve le 31 mars dernier et compte atteindre la Colombie-Britannique pour Noël.

Jusqu'à maintenant, il a parcouru le tiers d'un périple de plus de 7 000 km. Depuis le début de son odyssée, le jeune étudiant a amassé $260 000, dont près de $50 000 au Québec. Le public, précise-t-il, lui remet les sommes les plus diverses, allant de 25 cents à $100.

Selon l'unijambiste, depuis qu'il a atteint la ville de Québec, les gens sont plus réceptifs à sa cause. Il explique ce revirement entre autres par le fait que les médias lui accordent davantage d'attention.

Le coureur ne se sent pas étranger à Montréal, puisqu'il est né ici et qu'il y a vécu jusqu'à l'âge de cinq ans. Hier matin, alors qu'il rencontrait les journalistes, il a expliqué que plusieurs de ses amis habitent la métropole.

Le père du coureur — qui s'appelle aussi Steve — accompagne présentement son fils dans sa tournée. M. Fonyo est très heureux de l'accueil de la population québécoise. « Les gens du Québec ont ouvert leur coeur à Steve », a-t-il déclaré, visiblement ému.

M. Fonyo a admis que sa première réaction, lorsque son fils lui a parlé de son projet, fut de refuser catégoriquement de le laisser partir.

« Mais, ajoute-t-il, la détermination de mon fils a eu raison de moi et j'ai décidé de l'aider et de l'appuyer dans son aventure ».

Steve Fonyo séjournera à Montréal jusqu'à mardi. Après, il reprendra sa route en direction de l'Ontario. Son échéancier a été retardé à cause de problèmes musculaires, puisqu'il comptait arriver en Colombie-Britannique vers la fin octobre.

Mais d'ajouter le jeune amputé, « ma santé est très bonne et mon moral est excellent. Je finirai ma traversée du Québec en marchant, pour reposer ma musculature, puis je recommencerai à courir en Ontario ».

Ce soir à 19 heures, Fonyo fera le botté d'envoi du match opposant les Stampeders de Calgary aux Concordes, au Stade olympique. Demain après-midi, il participera à une collecte de fonds à la piste de course de Blue Bonnets et fera le tour de la piste pour saluer le public.

Lundi après-midi, il rencontrera la foule au Complexe Guy-Favreau et en soirée, il lancera la première balle avec les Expos encore au Stade.

photo CP

Des curieux sont rassemblés sur les lieux où la foudre a frappé, tuant une fillette de 13 ans et blessant gravement trois autres personnes.

La foudre met fin au pique-nique : 1 mort, 3 blessés

Une fillette de treize ans est morte et trois personnes reposent dans un état critique après avoir été victimes de la foudre hier. Deux autres personnes s'en sont tirées avec des blessures légères.

Ces gens faisaient partie d'un groupe de six Montréalais, partis en pique-nique dans la région de Granby. Tandis qu'ils étaient assis à une table du terrain de camping Tropicana, situé sur la route 112 à quelques kilomètres de Granby, l'orage a éclaté.

Cet orage a pris tout le monde par surprise, y compris le service météorologique de Sherbrooke, qui ne l'avait pas prévu. Selon l'agent René Côté de la Sûreté du Québec à Sherbrooke, la foudre s'est abattue soudainement sur le groupe, qui n'avait pas trouvé d'abri.

La jeune Nancy Saint-Armand, 13 ans, a trouvé la mort. Jeffrey Phillips, 27 ans, Yvette Lambert et son fils Alain Brind'amour, 26 ans, ont subi des blessures qui mettent leur vie en danger. Lowrie Duperron, 40 ans et Annick Saint-Onge, quant à eux, n'ont eu que des blessures légères. Les blessés ont été traités à l'hôpital de Granby.

EST-CE L'OEUVRE D'UN PLAISANTIN ?

Branle-bas policier à Laval suite au S.O.S. d'un chauffeur de taxi

Un petit malin aura réussi à mettre beaucoup de gens sur les dents, hier à Laval.

RONALD WHITE

Tout a commencé quand, vers 4 heures, l'affectateur de la firme Taxi Coop de Laval, en conversation radio avec un chauffeur, a constaté qu'il y avait une interférence. La personne qui présumément causait cette interférence n'a pas parlé à la radio, mais quand on lui a demandé d'expliquer sa situation à l'aide d'un langage codé, elle a fait savoir qu'elle était en situation de détresse, quelque part à Laval-Ouest. On en a conclu qu'un chauffeur était victime d'un enlèvement.

La sûreté municipale de Laval a donc été avertie et elle a fait appel à l'hélicoptère de la Sûreté du Québec.

« Nous ne connaissions pas l'identité du chauffeur en détresse, ni le signalement de son véhicule », a expliqué le sergent-détective Gaby Lachapelle, de la police de Laval. « Nos forces (une quinzaine d'autos-patrouille) ont fouillé Laval-Ouest, aidées en cela par l'hélicoptère de la SQ ainsi que par une vingtaine de voitures-taxi. Mais quand vous ne savez pas exactement ce que vous cherchez, la tâche est assez difficile ».

La police a contacté à tour de rôle les quelque 216 chauffeurs de Taxi Coop, pour s'assurer qu'ils étaient sains et saufs. Selon l'agent Lachapelle, cette façon de procéder, par énumération, était la plus sûre.

Les dépôts garantis: des placements à termes variés, capital et intérêts garantis.

Recherchez-vous un mode d'épargne
qui vous garantit capital et intérêts?
Les Dépôts garantis de la Fiducie du Québec
sont peut-être une réponse à vos besoins.

C'est une forme de placement très sécuritaire,
le capital et le taux d'intérêt étant garantis
de la date d'émission du certificat jusqu'à son échéance.
Vous pouvez choisir la durée du dépôt
et la fréquence des versements d'intérêt. Il n'y a aucuns frais.

13 3/4 *5 ans*
Intérêts payés annuellement
Dépôt initial minimum 1 000 $
Dépôts subséquents 500 $

Renseignez-vous davantage en communiquant avec un de nos conseillers.
Et rappelez-vous que la Fiducie du Québec peut aussi vous aider
en matière de financement, de services fiduciaires et de placements.

Chicoutimi (418) 549-5746
1-800-463-9657
Place du Royaume

Laval (514) 668-5223
1-800-361-3803
1600, boul. Saint-Martin est

Longueuil (514) 679-2810
1-800-361-5058
370, chemin Chambly

Montréal (514) 286-3225
1-800-361-6840, poste 3225
Complexe Desjardins

Québec (418) 653-6811
1-800-463-4792
2600, boul. Laurier, Sainte-Foy

Sherbrooke (819) 566-5667
1-800-567-6920
1640, rue King ouest

Fiducie du Québec

Le rendement, c'est important; le service l'est tout autant.

Taux sujets à changement.
Institution inscrite à la Régie de l'Assurance-dépôts du Québec.

desjardins

SPÉCIAL PAPE CROC

Concours
La Chasse aux chameaux
16 000 $ en prix
1er prix:
une Renault 5 GTL

SELON CHAUNCEY ALEXANDER AU SYMPOSIUM INTERNATIONAL

Les travailleurs sociaux ne doivent pas craindre d'affronter les transnationales

La rapide croissance des grandes compagnies transnationales et le pouvoir économique et politique qui l'accompagne ont des conséquences déstabilisatrices sur les populations des communautés nationales à travers le monde entier. Les travailleurs sociaux qui oeuvrent à la base, près de la souffrance des gens, ont le devoir de se rendre compte des conséquences négatives de la concurrence à laquelle ces grandes corporations se livrent présentement et ils ont également le devoir de se faire entendre pour corriger les choses.

Ce message a été communiqué hier à l'assemblée générale du Symposium international des assistants sociaux par un personnage respecté dans le milieu du travail social, M. Chauncey Alexander. M. Alexander est ancien directeur-général de la National Association of Social Workers des Etats-Unis et président sortant de la Fédération internationale des assistants sociaux.

JEAN-PIERRE BONHOMME

Dans son texte densément articulé le conférencier a mis en relief les perturbations qui surgissent à la suite de la mutation des compagnies transnationales, dont certaines se trouvent à la racine des profondes « contradictions » devant lesquelles l'univers occidental se trouve. Le conférencier a voulu mettre ces contradictions en regard du code d'éthique que les professionnels de l'assitance sociale se sont donnés lors de leur congrès de Porto-Rico en 1976. Ce code d'éthique, dont l'objectif est l'établissement d'une justice sociale, « qui n'a pas encore soulevé l'enthousiasme des dirigeants du service social ».

M. Alexander a souligné que la nature transnationale de l'économie capitaliste mondiale est problématique et, pour illustrer sa pensée, il a dit, entres autres, que le taux de croissance économique des grandes compagnies transnationales dépasse de deux ou trois fois celle de la plupart des pays « développés ».

A cause de la concurrence de la compagnie IBM, a-t-il expliqué, la société Atari a fui vers les Philippines pour trouver une main d'oeuvre à meilleur marché. Or, ce geste a éliminé 26,500 emplois aux États-Unis, autant de personnes susceptibles de requérir les divers services de l'assistance sociale. Aux Philippines, par ailleurs, l'installation de la compagnie Atari a tiré sa main d'oeuvre de la paysannerie dont la fonction est de nourrir les populations. Il devient ainsi nécessaire de fournir une variété de services sociaux. Le phénomène touche le Canada, a-t-il ajouté, « où la moitié des moyens de production de ce pays entre les mains des transnationales des États-Unis ».

Cette déstabilisation résulte, a dit le conférencier, de la « concurrence interne » à laquelle se livrent les transnationales. Il a dit croire que l'érosion des programmes d'assistance sociale à l'intérieur des États-Unis est une conséquence de cette concurrence. Les seuls lieux où les employeurs américains peuvent rogner, pour survivre, sont ceux des avantages sociaux accordés aux travailleurs. Ceci, a-t-il soutenu, s'oppose aux codes d'éthique et aux principes d'équité reconnus. Les transnationales ont en réalité le pouvoir d'infléchir les politiques nationales dans le sens de leurs intérêts particuliers.

Le conférencier a particulièrement mis les travailleurs sociaux en garde contre la « privatisation » des services hospitaliers. La Hospital Corporation of America, a-t-il expliqué, dont le volume d'affaires annuel s'élève à $2.9 milliards US, est propriétaire de 219 hôpitaux dans cinq pays en plus de ses 148 institutions aux États-Unis. Cette tendance à la privatisation des services d'assistance sociale et leur internationalisation, a-t-il soutenu, permet aux corporations de se réserver les institutions les plus rentables. En conséquence, la qualité du reste des services publics baisse.

En réalité, a affirmé M. Alexander, l'existence de cette masse de grandes organisations « redevables à elles-mêmes », a pour conséquence de déstabiliser (disrupt) les économies nationales et porte atteinte aux systèmes d'avantages sociaux dans tous les pays où elle existe. Il a ajouté que le terme « welfare state » pour décrire les systèmes sociaux des pays développés n'est qu'une couverture pour quelques programmes sociaux d'une nature limitée. « Si les pays développés se décrivent principalement comme des États de « welfare », s'est-il demandé, « pourquoi alors sont-ce les programmes sociaux qui sont les premiers attaqués lorsque survient une dépression économique ? »

Le conférencier, enfin, a reconnu que les travailleurs sociaux ne pourront changer l'état de ces choses d'une manière radicale à court terme. Mais il a recommandé fortement aux travailleurs sociaux de s'intéresser de près à l'environnement social et économique dans lequel ils oeuvrent.

Votre pelouse aujourd'hui

LA PRESSE publie en collaboration avec l'Association québécoise des techniques de l'eau (AQTE) des recommandations quotidiennes d'arrosage des pelouses.

Établies à partir d'un calcul mathématique éprouvé, elles tiennent compte du volume d'eau nécessaire pour une croissance maximale de votre pelouse et de la capacité du sol à conserver l'humidité.

Ces recommandations sont valables s'il n'a pas plu entre-temps. Une interdiction signifie qu'une municipalité défend d'arroser.

Enfin, tenez compte des heures permises pour l'arrosage dans le règlement de votre municipalité.

	Adresses Paires	Adresses Imp.		Adresses Paires	Adresses Imp.
Acton Vale	NR	NR	Otterburn Park	2	X
Beloeil	2	X	Pincourt	X	X
Candiac	X	X	Pointe-Calumet	X	X
Chambly	2	X	Pointe-du-Moulin	X	X
Contrecoeur	NR	NR	Ste-Agathe-des-Monts	NR	NR
Cowansville	X	2	St-Basile-le-Grand	X	X
Deux-Montagnes	X	X	Ste-Catherine	X	X
Granby	2	X	St-Constant	X	X
Grande-Ile	NR	NR	St-Eustache	X	X
Ile-Perrot	X	2	St-Jean-sur-Richelieu	NR	NR
Lachenaie	X	X	St-Jovite	X	X
Laval-Est	NR	NR	St-Louis-de-Terrebonne	X	X
Laval-Ouest	NR	NR	Ste-Madeleine	2	X
Le Gardeur	2	X	Ste-Marthe-sur-le-Lac	X	X
Marieville	NR	NR	St-Mathias	X	2
Mascouche	X	X	Ste-Thérèse	X	2
McMasterville	2	X	Terrasse-Vaudreuil	X	X
Mirabel	2	X	Terrebonne	X	X
Mont St-Hilaire	2	X	Vaudreuil	X	X
N-Dame-de-l'Ile-Perrot	X	X			

Légende: Interdiction (X) Arrosage non recommandé (NR) Arrosage de 1h recommandé (1) Arrosage de 2h recommandé (2)

En raison de l'utilisation abusive de l'eau qui se produit présentement, les municipalités suivantes interdisent l'utilisation extérieure de l'eau aujourd'hui et pour toute la fin de semaine: Deux-Montagnes, Notre-Dame de l'Île-Perrot, Oka (paroisse), Pincourt, Pointe-Calumet, Pointe-du-Moulin, St-Joseph-du-Lac, Ste-Marthe-sur-le-Lac, Terrasse-Vaudreuil. En raison de difficultés temporaires avec le système de distribution d'eau les municipalités suivantes demandent aux citoyens de limiter leur consommation jusqu'à lundi, pour éviter les mesures d'urgence: Candiac, Ste-Catherine, St-Constant.

VENTE SEMI-ANNUELLE 2 POUR 1
Jusqu'à 50% DE NOS PEINTURES À L'HUILE 2 POUR 1
Achetez une peinture à l'huile et obtenez une 2e GRATUITEMENT (Même grandeur ou même valeur)
POURQUOI PAYER PLUS CHER!
CADRES STANDARD PAR MILLIERS EN MAGASIN!
20 30 40 50% de RABAIS
Cadre non inclus
MATÉRIEL D'ARTISTE
Ligne complète Grumbacher et Talens
Super spécial TOILES BLANCHES (montées)

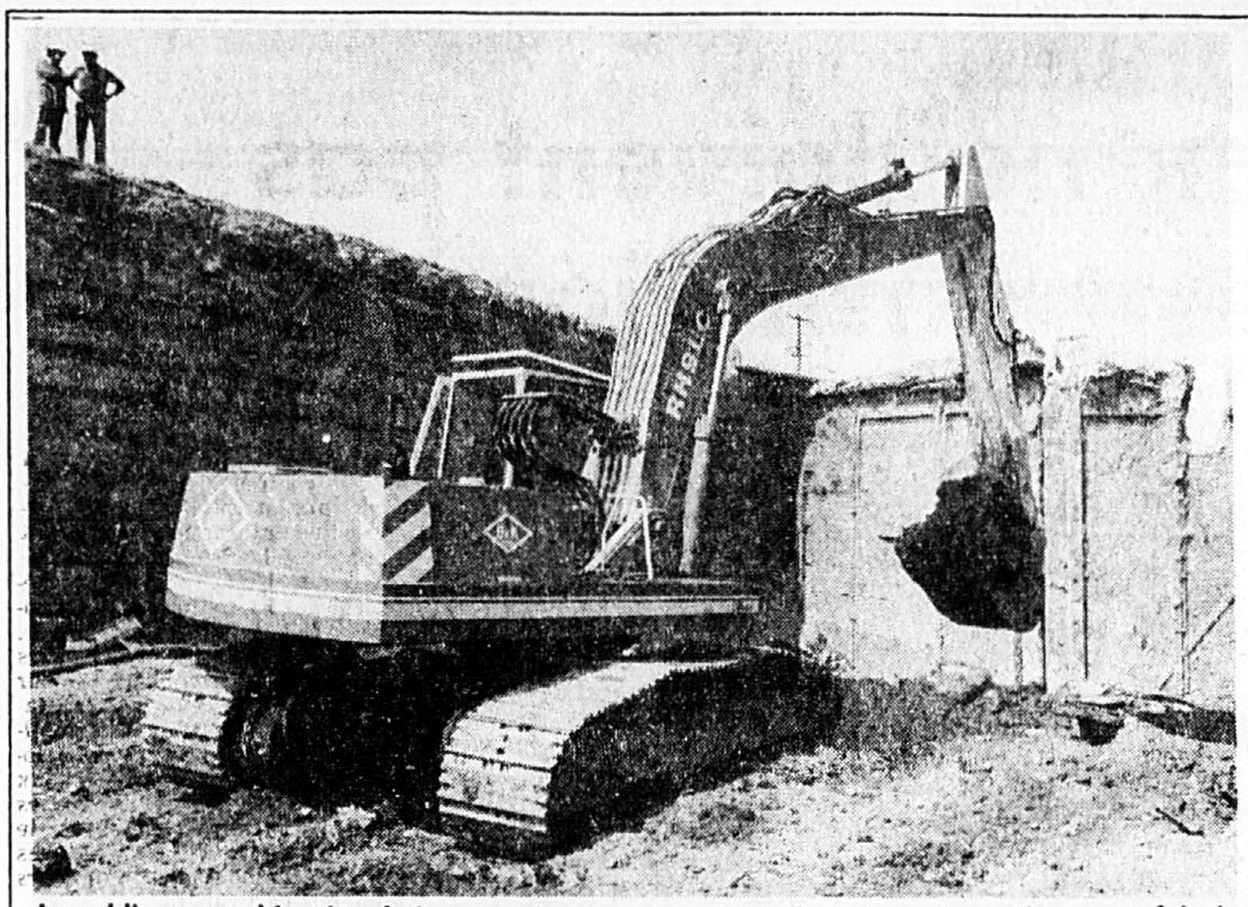
Grandeur	Ordinaire	Super spécial
8x10	4.50	2.95
12x16	7.45	4.75
16x20	9.15	5.75
20x24	10.45	6.75

Notre spécialité ENCADREMENT SUR MESURE 20% de réduction
ENCADRONS: Photos, posters, petits points
LAMINAGE PLASTIQUE 20% DE RABAIS
la maison du cadre house of frames
«Le plus grand centre d'art au Québec.»

À L'EST CENTRE D'ACHATS MAISONNEUVE 2975 est, rue Sherbrooke 521-3019	À L'OUEST LES GALERIES ST-LAURENT 2031 boul. Laurentien (Face à Canadair) 332-3097	DUVERNAY CENTRE D'ACHATS DUVERNAY 3100, boul. de la Concorde (à l'est de Papineau) 661-2345	RIVE-SUD LES GALERIES TASCHEREAU 739, boul. Taschereau Greenfield Park 465-6040
ROSEMÈRE CENTRE D'ACHATS LES GALERIES MILLE-ÎLES 315 boul. Labelle (voisin de Zellers) 437-9444	NOUVELLE ADRESSE VILLE LASALLE PLACE NEWMAN Dollard et Boul. Newman 366-8444	GATINEAU LES PROMENADES D'OUTAOUAIS Boul. Maloney 561-1722	DOLLARD-DES-ORMEAUX PLAZA CENTENNIAL 3391, boul. des Sources 683-3950

VENTE FIN DE SAISON JUSQU'À 50% D'ESCOMPTE
FANATIC
«LA PLANCHE ALLROUND ET PAN-AM CLASSÉE NO. 1»
SURF MAGAZINE, ALLEMAGNE.
MAD RABBIT 1,295.00$ rég. 1,595.00$
FANATIC COBRA 1,395.00$ rég. 1,695.00$
RACY CAT 1,445.00$ rég. 1,850.00$
OCÉANITE
«LA PLANCHE POLYVALENTE CLASSÉE NO. 1»
REVUE WIND, FRANCE.
OCÉANITE GULF 895.00$ rég. 1,195.00$
OCÉANITE STD 1,095,00$ rég. 1,395.00$
OCÉANITE MORGANE 1,295.00$ rég. 1,595.00$
EON
«LA PLANCHE DE RÉCRÉATION AU MEILLEUR RAPPORT QUALITÉ/PRIX DU CANADA»
TOUT LE MONDE...
MAGIC BLUE 995,00$ rég. 1,295.00$
RACY PINK 1,145.00$ rég. 1,495.00$
CAMARO AUSTRIA
«LES VÊTEMENTS ISOTHERMIQUES DE RÉPUTATION INTERNATIONALE»
SALOPETTES 109.95$
VESTES 74.95$
BOTTES 54.95$
GANTS 19.95$
AUTOMAXI
PORTE-PLANCHE 89.95$
EN VENTE CHEZ LES DÉTAILLANTS SUIVANTS
DESJARDINS MARINE 1961 Boul Ste-Adèle Ste-Adele, P.Q. Tel: 229-2231
BOUTIQUE VOILE POUR TOUS 409 Laurier Beloeil, P.Q. Tel: 464-7873
SPORT WEEK-END 261 de la Concorde Laval P.Q. Tel: 669-9490
AU PREMIER VENT 430 Harwood Dorion P.Q. Tel: 455-1671
L'ENVOILE 43 St-Joseph Ste Therese P.Q. Tel: 430 8180

LIQUIDATION D'INVENTAIRE
JUSQU'À 60% DE RÉDUCTION
LITS DE LAITON (Garantis pur laiton) 100 lits en stock. Prix ord. jusqu'à 1800 $. Pour literie double ou grand format (queen) à partir de 450$
BELLES ARMOIRES EN PIN à partir de 575$ (nous avons également en stock tables de chevet et tables de salles à manger)
Aussi disponibles: lits de fer et laiton combinés.
Samedi et dimanche de midi à 17 heures.
Vente sous la direction des liquidateurs Belec
16356, boul. Gouin ouest 694-6359
Prendre l'autoroute Transcanadienne jusqu'à St-Charles nord, vers Gouin, tourner à droite.



Le public pourra bientôt admirer ces gigantesques portes de bois, qui servaient autrefois à modifier le niveau de l'eau dans les écluses du canal Lachine. photo Bernard Brault, LA PRESSE

Quatre portes de 60 tonnes dans le canal Lachine

■ Décidément, le canal Lachine recèle de tout! Parcs Canada, qui procède à l'excavation d'un tronçon du canal, y a trouvé quatre portes géantes, d'une masse de 60 tonnes chacune, qui servaient autrefois à sceller les écluses. Les portes en question sont situées à l'est de la rue Mill, dans la section du canal que les autorités avaient enterrée, au début des années soixante. Elles sont hautes de 9,75 mètres et larges de 8,25. Selon M. Michel Héraud, coordonnateur du projet auprès de la firme Landry et associés, ces pièces datent d'une cinquantaine d'années. Elles sont fabriquées de pin de Colombie, renforci de chêne blanc. D'après le coordonnateur, les portes étaient fonctionnelles au moment où elles ont été enfouies. Le gouvernement fédéral s'apprête à faire rénover ces quatre portes et, si possible, à les rendre en état de fonctionner. Ce projet sera réalisé dans le cadre d'un programme de revitalisation du Vieux-Port. Selon M. Héraud, l'aménagement des quatre portes devrait être terminé d'ici un an.

La Chambre de commerce appuie les médecins

■ TROIS-RIVIÈRES (PC) — La Chambre de commerce de Trois-Rivières, par la voix de son président, M. André Young, a demandé hier au ministre des Affaires sociales, le Dr Camille Laurin, de prendre une décision dans les plus brefs délais relativement au déblocage des fonds pour la rénovation du bloc opératoire du Centre hospitalier Saint-Joseph.

Joignant le mouvement d'appui qui s'est enclenché depuis quelques jours et qui a vu notamment les maires de Trois-Rivières et de Cap-de-la-Madeleine se montrer solidaires des mécecins de Saint-Joseph, qui ont interrompu leurs activités médicales depuis une semaine maintenant, la Chambre de commerce trifluvienne souligne au ministre que suite à une visite du bloc opératoire, il était urgent d'intervenir pour que la population ne soit pas privée de soins auxquels elle est en droit de s'attendre.

PRODUITS CHIMIQUES

Concordia suspend les recherches

■ L'université Concordia a suspendu, jeudi, en fin de journée, les travaux de creusage sur son terrain de football, rue Sherbrooke ouest, en vue de tenter d'y retrouver trois caisses renfermant des produits chimiques qu'on y a enfouies en 1972.

Jusque-là, la société chargée de retrouver les produits, la Mosaic Chemical Corporation, de Mississauga, en Ontario, avait creusé dans le terrain, mercredi et jeudi, un trou des dimensions d'une piscine olympique. Soit d'une trentaine de mètres de long sur dix de large, et d'un peu plus de deux mètres de profondeur.

En vain... ce qui laisse croire que les souvenirs des employés de l'époque, sur lesquels on s'était fondé pour déterminer où creuser, n'étaient pas exacts, a indiqué, hier, Mme Carole Kleingrid, du service des relations publiques de l'université.

« La semaine prochaine, on comblera le trou, quitte à reprendre le creusage si on obtient des indications plus précises sur l'emplacement problable des produits », a-t-elle ajouté.

C'est à l'occasion de la réfection de son terrain de football que l'université a décidé de tenter de déterrer, en même temps, les produits en question.

Ceux-ci étaient des produits chimiques utilisés pour leurs expériences de laboratoire par les étudiants de premier cycle du département de chimie. On en ignore la nature exacte, quoiqu'on soit assuré qu'il ne s'agit pas de substances radioactives, selon le porte-parole de l'université.

En temps normal, les produits étaient gardés dans un débarras. Mais, en 1972, le département décida de se défaire de ceux qui ne servaient plus.

On les mit en bouteilles, et les bouteilles dans trois caisses, d'environ un mètre cube chacune, et on les enterra, car il n'existait pas encore, à cette époque, d'entreprises spécialisées dans la destruction des produits toxiques, rappelait hier Mme Carole Kleingrid.

Afin de prévenir les accidents toujours possibles, le creusage de mercredi et de jeudi s'est fait en présence d'un représentant du ministère de l'Environnement du Québec, et avec la collaboration du service de police et du corps des pompiers.

Assis, le maire de Rosemère, Pierre Robitaille, et le ministre de l'Environnement, Adrien Ouellette et, debout derrière eux, de gauche à droite, le maire de Sainte-Thérèse, Jean Blanchard, le député de Groulx, Elie Fallu, et le maire de Blainville, Paul Marier. photo Bernard Brault, LA PRESSE

$35 millions pour assainir la rivière des Mille-Îles

■ Les maires de quatre municipalités du nord de Montréal ont signé, hier, avec le ministre québécois de l'Environnement, M. Adrien Ouellette, un protocole d'entente pour l'assainissement de leurs eaux usées.

Les municipalités concernées sont Blainville, Sainte-Thérèse, Rosemère et Lorraine. Elles se partageront une subvention de $35 millions, étalée sur trois ans. Un montant de huit millions de dollars sera investi durant l'année fiscale 84-85.

Les travaux serviront à l'assainissement de la rivière des Mille-Îles. La construction des équipements, dont une usine d'épuration, nécessitera l'embauche de plus de 600 travailleurs.

Hydro-Québec consentira aux municipalités des taux préférentiels pour la consommation d'énergie reliée à l'épuration des eaux. Les réductions de tarif seront de l'ordre de 25 p. cent et pourront, pour une période limitée, atteindre jusqu'à 55 p. cent.

Talbot réintègre sa maison

■ DRUMMONDVILLE (PC) — M. Marcel Talbot, de Saint-Cyrille, près de Drummondville, dont la maison a été saisie par l'Office du crédit agricole, a été expulsé une deuxième fois de son domicile hier, mais pas pour longtemps.

Des dirigeants de l'Office du crédit agricole, accompagnés d'agents de la Sûreté du Québec, se sont en effet présentés au domicile de M. Talbot hier matin et lui ont intimé l'ordre de quitter les lieux en apportant les meubles et autres effets fournis par des voisins et sympathisants.

VENTE DE FUTONS

Futons	JUMEAU	$104
	DOUBLE	$131
	QUEEN	$149
Bases de futon pliantes (en érable)	JUMEAU	$111
	DOUBLE	$128
	QUEEN	$143

COMMANDEZ PAR TELEPHONE 937-6777
ou passez nous voir au
208, Olivier, Westmount
(au coin de la rue Ste-Catherine 3 rues à l'ouest de la rue Atwater)
les duvets Ungava

Studio Erotique
Le plus beau et le plus vaste choix dans le grand Montréal.

MAILLOTS DE BAIN ET LINGERIE «SEXY» POUR HOMMES ET FEMMES.
Cassettes vidéo - revues
draps de satin - vibro-masseur
51, rue Lemoyne Ouest, Longueuil
(près Chemin Chambly) 679-6969

Gouvernement du Québec
Ministère des Communications

• Plus de 1500 noms de rivières, lacs, îles, chemins, etc., leur origine et leur signification
• 10 cartes couleurs des routes et principales entités des 8 régions visitées
Commission de toponymie
1984, 451 pages
EOQ 21275-3
19,95 $
Également offerts :
Autour des îles du Saint-Laurent
EOQ 21309-0
4,95 $
Le Saint-Laurent
EOQ 21270-4
50 $
En vente à la librairie de l'Éditeur officiel du Québec :
Montréal
Complexe Desjardins
Niveau promenade
Montréal
Tél. 873-6101
ÉGALEMENT OFFERT DANS LA PLUPART DES LIBRAIRIES
Québec

MAIGRIR
Une ÉQUIPE de diététistes, éducateurs physique, animateurs, sous la responsabilité des docteurs, Jean-Guy Boileau M.D., M.S.C. (nutrition) et Pierre Lizotte M.D.
C''BON DE MONTRÉAL
276-2573

Wardair
À SAISIR AU VOL!
ALLER SIMPLE OU ALLER RETOUR (ADULTE OU ENFANT)

VERS CALGARY
DE MONTRÉAL (Dorval)
8 AOÛT 84 - 5 SEPT 84
289 $

VERS VANCOUVER
DE MONTRÉAL (Dorval)
8 AOÛT 84 - 5 SEPT 84
339 $

SPÉCIAUX VOL DE NUIT
Déduisez 25 $ pour les départs vers Calgary dont l'horaire est entre 20:00 et 24:00

• Réservations jusqu'au jour du départ
• Voyage aller simple ou aller retour
• Vol direct en avion gros porteur
• Voyagez vers une ville et revenez de l'autre
• Voyagez en Classe Wardair

VOYAGES TRAVELAIDE LTÉE
4454, rue SAINT-DENIS (ouvert jusqu'à 21h tous les soirs) 845-8225

LaSalle, Place Newman	364-6780	Plaza Saint-Hubert	273-7755
Place Longueuil	679-3777	911, rue Beaubien est	273-2581
Place Portobello	672-5353	Centre Domaine	254-9969
Centre Laval	687-0880	Galeries Normandie	331-9971
Place Saint-Eustache	472-6634	Galeries Dupuis	844-8416
Lachute	562-3788	Saint-Hyacinthe 565, rue Saint-Denis	773-8291

DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC
MC Marque de commerce de Vacances Internationales Ltée. Détenteur d'un permis du Québec

Wardair. Vive la différence.
VOLS WARDAIR À BORD D'UN B-747 OU D'UN DC-10. Les vols sont soumis aux conditions des vols affrétés d'avance de la Commission de Transports Canadienne et sont approuvés par l'administration Canadienne des Transports. Les prix mentionnés sont pour une seule personne. Des prix plus élevés peuvent prévaloir dépendant de la date et de la durée du séjour. Les tarifs mentionnés sont ceux en vigueur au moment de la publication et sont sujets à changement ou à majoration sans préavis et ne comprennent pas les taxes pertinentes. IL PEUT NE PAS Y AVOIR DE SIÈGES LIBRES SUR CERTAINS VOLS ET IL PEUT NE PAS Y AVOIR DE VOLS PRÉVUS AUX DATES INDIQUÉES SUR LA PRÉSENTE ANNONCE.

ÉDITORIAL

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration

ROGER D. LANDRY
président et éditeur

MICHEL ROY
éditeur adjoint

CLAUDE GRAVEL directeur de l'information
JEAN-GUY DUBUC éditorialiste en chef

C'est comme ça qu'on nous parle

Au début de l'été, on a pointé du doigt, dans cette page et ailleurs la qualité «littéraire» de certains messages publicitaires. Et plusieurs lecteurs nous ont encouragés à dénoncer les «Donne-z-y la claque» et autres slogans du même acabit.

Nous avons été nombreux à supposer, devant l'agressivité et la férocité de certaines réactions, que les maisons annonçant leur produit dans un tel langage se sentiraient obligées de rebrousser chemin. Si elles se rendaient compte qu'elles ne respectaient pas leur clientèle, elles seraient sûrement obligées de changer les mots qui devaient la séduire.

Nous avons tous fait erreur: la publicité est toujours là. On entend encore des gens qui s'indignent. Mais ils sont probablement moins nombreux que ceux qui se complaisent dans ce genre de prose: si les compagnies visées craignaient de perdre des clients, il y a longtemps qu'elles auraient changé leur approche publicitaire.

Donc, la bêtise et la vulgarité nous séduisent...

On comprend qu'il doit en coûter une fortune pour annuler une campagne de publicité devant rejoindre, par tous les médias, tous les Québécois sur une période de plusieurs mois. Les compagnies ont dû calculer qu'elles perdaient moins d'argent en acceptant le blâme timide de quelques personnes à la peau sensible. Alors elles continuent à employer le même langage: elles n'ont, semble-t-il, rien à craindre.

Ceux qui devraient parler se taisent. On n'entend pas l'Office de la langue française, pas plus que les ministres accusant la Cour suprême, pas plus que les nationalistes à tout crin, pas plus que les purs défenseurs de la québécitude.

Alors, les compagnies laissent à des maisons de publicité la permission de se prêter à toutes les bassesses. Elles ne devront pas utiliser de mots anglais, soient-ils les plus justes ou les plus originaux. Mais elles pourront salir la langue française, la transformer en patois et parler un jargon d'abruti.

Pourquoi s'en priveraient-elles? Personne ne le leur reproche, si ce n'est du bout des lèvres, sans oser élever la voix.

Bien sûr, on peut critiquer ces compagnies pour leur manque de respect de la population qu'elles font semblant de servir; on peut critiquer ces maisons de publicité pour leur vulgarité, leur insignifiance et leur mépris du français. Mais il faut tout de même se rendre compte que ces gens, habitués à se plier à toutes les exigences s'ils y trouvent leur profit, sont totalement dépendants de ceux à qui ils veulent plaire.

Il faut donc conclure que la publicité que certains trouvent irrespectueuse et méprisante, autant pour la langue française que pour ceux qui la parlent, plaît à la majorité. Québécois, Québécoises, nous avons ce que nous méritons, ce que nous voulons, ce que nous aimons. Le contraire reste à prouver.

Jean-Guy DUBUC

Les difficultés de Mme Thatcher

Quand les chefs de gouvernement apparaissent à la télévision et donnent de la voix à la radio, ce n'est habituellement pas pour annoncer le temps qu'il fera demain. Seuls des sujets d'une importance capitale, intéressant l'ensemble de leurs administrés, expliquent un «discours» que les moyens modernes de communication transmettent à l'oreille et mettent sous la vue des multitudes.

C'est pour parler à la population de la longue et féroce grève des mineurs que le premier ministre britannique, Mme Thatcher, a fait à la télévision une apparition qui confirme sa ferme détermination de ne pas capituler devant un mouvement de grève qui dure depuis plus de 20 semaines, ce qui en fait l'un des plus longs conflits du travail dans l'histoire de l'Angleterre.

En résistant aux pressions syndicales, la «Dame de Fer» reste fidèle à son personnage. Mais les péripéties de son combat montrent combien, même dans des démocraties tenues pour exemplaires, l'emprise du pouvoir politique sur les phénomènes sociaux et économiques reste aléatoire. La difficulté avec laquelle les différents partis politiques parviennent au Canada à chiffrer devant les électeurs «les comptes de la nation» offre une preuve supplémentaire du caractère plutôt leste de la direction que les pouvoirs publics peuvent exercer dans certains domaines.

Le problème du gouvernement Thatcher, commun à d'autres démocraties industrielles, c'est le reflux des espérances. Madame Thatcher avait été élue en promettant qu'un gouvernement conservateur répudierait les méthodes des travaillistes, accusés de favoriser «l'appauvrissement général». Or, en Grande-Bretagne, les statistiques de juillet démontrent que le chômage atteint un nouveau record (12.7% de la population active). Il est vrai aussi que pour la première fois, depuis plusieurs mois, le nombre des chômeurs connaît un accroissement aux États-Unis également.

Les conservateurs et Mme Thatcher avaient dû leur premier mandat à la lassitude de l'opinion devant le déferlement des grèves qui paralysaient le pays. Ils s'étaient engagés à abaisser un pouvoir syndical jugé exorbitant, à abattre l'État dans l'État.

Fidèle à sa promesse, Mme Thatcher a apporté à la législation du travail des modifications contraignantes, qui gênent sérieusement l'action revendicative des syndicats les plus militants. Les convictions personnelles de la «Dame» ne se sont pas attiédies avec l'exercice du pouvoir. Selon ses propres termes, les mineurs en grève sont des «ennemis de l'intérieur», comparables aux «ennemis de l'extérieur».

La longueur de la grève des mineurs, les incidents exceptionnellement violents auxquels elle a donné lieu, la polémique intense qui entoure des négociations qui n'ont pas abouti jusqu'ici découragent l'opposition au courant conservateur, sans conforter l'opinion favorable en principe à un gouvernement qui se propose, à bon droit, de privilégier des activités plus modernes que l'industrie charbonnière.

Avec le résultat que les sondages placent le Labour avant les conservateurs.

Guy CORMIER

Desroches et Dozois

Gilles Desroches, qui vient de mourir à l'âge de 75 ans, appartenait à cette génération de journalistes qui avait le culte de l'information complète, honnête, présentée dans une juste perspective, respectueuse des personnes et des faits. Il fut à *La Tribune* de Sherbrooke et au journal *Le Canada* de Montréal un chef d'information inlassable, toujours curieux, exigeant, familier avec tous les dossiers chauds. Après avoir fait connaître l'Oratoire Saint-Joseph dans toute l'Amérique, il abandonna la pratique du métier: ses yeux faiblissaient. Mais on lui faisait encore la lecture des journaux. Et, comme tous les vrais journalistes, il n'a jamais perdu sa faculté d'étonnement...

La campagne électorale aura retardé un hommage que nous voulions rendre plus tôt à Paul Dozois, décédé récemment dans le Maine. Ministre sous Maurice Duplessis, il fut après la mort de son chef l'une des valeurs les plus sûres et les plus respectables de l'Union nationale, l'un des meilleurs conseillers financiers de Montréal. Personnalité attachante et chaleureuse, il avait dans le regard la modestie et la bonté des forts.

Michel ROY

Reprise

(Tous droits réservés)

Marcel Adam

Quand les politiciens rivalisent d'humilité

Nous assistons à un phénomène nouveau en politique: des chefs de gouvernement et de parti qui reconnaissent publiquement leur tort et s'excusent.

Le chef conservateur Brian Mulroney a eu le premier le courage de s'excuser auprès des Canadiens, pour avoir avoué tenir un double langage au sujet du patronage, l'un pour les militants, l'autre pour l'ensemble de la population.

Peu après le premier ministre John Turner s'excusait à deux reprises en l'espace de quarante-huit heures. D'abord à l'endroit de M. Mulroney, pour avoir déformé ses propos, ensuite auprès du gouvernement et de la population du Manitoba, pour avoir dit des fausseté au sujet du chômage et des mouvements migratoires dans cette province.

Pierre Trudeau, qui a plus d'une fois offensé des personnes et des groupes par la parole et par le geste et ne s'est jamais excusé, doit se dire que la classe politique est aujourd'hui dirigée par des mauviettes incapables d'assumer les conséquences de leurs actes d'hommes libres.

Règle générale, les pouvoirs publics, les chefs de gouvernement et de parti ne reconnaissent leurs torts ni ne s'excusent. Parfois, par des moyens détournés, ils tenteront de corriger une erreur ou un faux pas en essayant de faire croire aux naïfs qu'ils apportent une précision à ce qui avait été mal expliqué ou compris. Le plus souvent, calculant qu'ils feront courir moins de risques à leur crédit en ne se dédisant pas qu'en avouant avoir erré, ils laisseront aller les choses en tablant sur le peu de mémoire des gens.

Les hommes de pouvoir trouvent avantageux de présenter une image d'infaillibilité. Convaincus qu'ils sont qu'avouer une erreur c'est se montrer faible ou incompétent, parfois même les deux, et se rendre du même coup politiquement vulnérables.

Même l'Eglise catholique, où la confession des fautes constitue un des éléments fondamentaux de la doctrine, a toujours répugné à reconnaître ses torts en tant qu'institution incarnée dans l'histoire. Il y a une vingtaine d'années le pape a solennellement demandé pardon aux frères séparés, mais non sans y mettre une sourdine: dans la mesure où l'Eglise est coupable, devait ajouter en substance le Saint-Père. Récemment le pape posait un geste peut-être sans précédent en reconnaissant que l'Eglise avait injustement condamné Galilée au 17e siècle.

Parce que le mensonge constitue la pierre d'assise des pays totalitaires, ils doivent à tout prix et en toutes choses prétendre à l'infaillibilité et à l'indéfectibilité. C'est pourquoi par exemple l'Union soviétique n'a jamais reconnu avoir erré en quoi que ce soit à l'égard de la communauté internationale, ou attenté aux droits et libertés de ses ressortissants. Par contre, pour ces derniers, la confession publique des fautes contre le régime ou la doctrine est très bien vue...

Dans les démocraties, qui ne fonctionnent pas en vertu d'une idéologie dogmatique et où la liberté d'expression fait que la conduite des hommes publics est étalée au grand jour et en détail, la prétention à l'infaillibilité est pourtant presque aussi forte que dans les régimes totalitaires.

L'an passé les Etats-Unis ont reconnu avoir permis au criminel de guerre Klaus Barbie d'échapper à la justice française après la dernière guerre. Les excuses qu'ils ont présentées à la France en cette occasion constituent un événement peut-être sans précédent dans l'histoire américaine.

Sur le plan canadien, le gouvernement fédéral refuse de reconnaître officiellement ses torts et de s'excuser auprès des Canadiens japonais spoliés de leurs biens et internés durant la dernière guerre.

Pourquoi les gouvernements et leurs dirigeants répugnent-ils tant à faire ce qu'ont fait spontanément, ces jours-ci, MM. Turner et Mulroney? Pourquoi ne reconnaissent-ils pas des erreurs évidentes et ne s'en excusent-ils pas?

D'abord pour une raison bien simple et bien humaine: personne ne se résout facilement à confesser publiquement ses erreurs ou ses manquements.

Mais quand l'humilité ne fait pas défaut, c'est l'instinct de conservation qui retient les hommes politiques, même les plus honnêtes, d'écouter leur conscience. Ils redoutent l'utilisation qu'en feront des adversaires qui ne loueront pas leur droiture mais tenteront de miner leur crédit auprès des citoyens en exploitant leur défaillance.

Dans notre système fondé sur l'antagonisme partisan, la reconnaissance publique des fautes édifie les citoyens non engagés mais ne désarme pas les adversaires; elle les enhardit au contraire à tirer profit de la faille dans la cuirasse qui leur est offerte.

Comme Brian Mulroney et John Turner ont décidé de revaloriser d'humilité et de ne pas être en reste de contrition, il n'est pas impossible que, pour une fois, la vertu soit récompensée en ce bas monde politique.

LECTURES

La biographie de Monsieur le maire...

«Lorsque j'ai décidé de publier ce livre, mes amis et mes conseillers politiques, sans exception, m'ont tous déconseillé de le faire. Ils m'ont tous dit que jamais un homme public a-t-il, en cours de mandat, publié une autobiographie dans laquelle il commente ses gestes et ceux de ses adversaires comme de ses alliés politiques. Ils m'ont dit que j'augmenterais ainsi le nombre de mes ennemis, qu'il me serait ensuite plus difficile d'administrer, que certaines portes me seront fermées. Et puis on m'a dit que ça me nuirait lors de la prochaine élection.»

PIERRE VENNAT

Et pourtant, «Monsieur le maire» a persévéré, son livre, il l'a publié.

Est-il besoin de préciser que le «maire» en question n'est pas celui de Montréal, mais bien celui de New York (ville pourtant plus populeuse et plus complexe à diriger)? Et qu'alors que «Mayor — an Autobiopraphy»[1] est déjà, dans toute l'Amérique, un succès de librairie, on attend toujours la fameuse réponse du maire Drapeau au rapport Malouf?

Ed Koch, le maire de New York, et Jean Drapeau, de toute façon, ont des philosophies bien différentes. Ed Koch, lui, ne croit pas au secret, il est d'avis que les choses vont mieux quand tout se fait à ciel ouvert.

«Moi je crois que le gouvernement d'une ville comme New York est trop important pour se faire derrière des portes closes. Il est important que la population sache les enjeux qui s'y jouent, la façon dont les choses se déroulent. Je veux que non seulement les New-Yorkais mais toute l'Amérique sachent comment l'hôtel de ville fonctionne.

«Je pense que si intéressants soient-ils, les mémoires politiques n'ont que peu d'impact, car leur auteur est alors retiré de la chose publique, il ne peut plus influencer le cours des choses. Les mémoires n'intéressent alors que les journalistes, les historiens, mais pas la population en général et les décideurs. Moi je veux que mon livre soit lu, qu'il ait de l'impact sur les attitudes de la population envers son administration.»

M. Koch, avec une candeur impensable à Montréal depuis un quart de siècle, raconte donc tout. A sa façon, bien sûr, puisqu'il s'agit d'une autobiographie, mais au moins, la population sait ce que lui, pense. Tout y passe, depuis les négociations difficiles du transport en commun et les grèves d'employés municipaux jusqu'à ses querelles politiques avec ses adversaires ou les ambitions démesurées de ses collaborateurs, les difficiles relations avec les divers membres des groupes ethniques de New York ou ses combats pour assainir les finances publiques, bien mal en point, de la métropole américaine.

Contrairement au maire Drapeau, le maire Koch ne craint pas les journalistes. Il leur court après. Tout comme il le fait d'ailleurs avec les hommes d'affaires et autres décideurs qu'il convoque régulièrement à des petits déjeuners où il essaie de leur «vendre» à l'avance ses décisions tout en leur demandant leur avis. Ces réunions ne sont nullement secrètes. D'ailleurs, cette semaine même, le *New York Times* publiait toute une page cahier sur une de ces réunions d'où le huis clos, semble-t-il est banni.

«Une des choses que j'aime faire comme maire, c'est de rencontrer les éditorialistes et chroniqueurs des différents médias, de luncher avec eux et d'échanger, souvent virilement, sur les différents problèmes municipaux. Ça me permet de savoir le pouls du monde et ça me permet aussi de mieux m'expliquer. Ça sort les journalistes de leur tour d'ivoire. Moi j'aime bien cela.

«Mes conseillers politiques me disent: faites attention, vous êtes trop candide, toute vérité n'est pas bonne à dire. Moi je réponds que je fais des erreurs, mais que je n'ai jamais été porté à faire les choses en secret. Ce n'est pas dans ma nature et ce n'est pas aujourd'hui que je vais changer.»

Aucune confusion possible: Edward Koch n'est pas Jean Drapeau!

(1) *Mayor - An Autobiography*, Edward I. Koch, Simon and Shuster, 364 p.

L'OTAN
après 35 ans

L'OTAN s'inquiète du caractère offensif des forces ennemies

— 1 —

Créée à Washington le 4 avril 1949 par douze pays signataires (dont le Canada), l'Organisation du Traité de l'Atlantique-Nord a rempli avec une remarquable efficacité la mission qu'elle s'était confiée : éviter à l'Europe, à peine sortie d'une guerre dévastatrice, qu'elle ne soit à nouveau plongée dans un conflit armé qui, avec l'avènement prolifique des armes nucléaires, se transformerait en un véritable holocauste.

Au cours des deux premières décennies de son existence, l'OTAN a eu la tâche relativement facile. Sauf pour le véritable danger qu'a constitué le blocus de Berlin, l'Europe de l'Ouest et en fait le monde entier a vécu les encourageantes périodes de la coexistence pacifique et de la détente Est-Ouest.

Mais le géant soviétique, quelque peu assoupi (ou assoupli) sous Nikita Khrouchtchev, s'est soudain mis à rugir et est résolument parti à la conquête de la supériorité nucléaire sur son seul véritable rival, les États-Unis.

Aujourd'hui, en 1984, l'Ouest (qui, de la supériorité nucléaire, avait accepté de se satisfaire de la « parité ») a vu l'URSS le distancer en dépit de tous les simulacres de négociations (SALT, MBFR, CSCE).

Récemment remplacé par lord Carrington au poste de secrétaire général, le néerlandais Joseph Luns écrivait, à l'issue de son long mandat (1971-1984), que « certains milieux (et ils sont nombreux à l'Ouest) ont commencé à sous-estimer la poussée soviétique, l'imputant à une obsession assez compréhensible de sécurité et niant la force idéologique qui inspire l'aventure soviétique. Ainsi que les événements l'ont largement

FERNAND BEAUREGARD

prouvé depuis, l'Union soviétique n'a jamais limité ses ambitions à la seule égalité et au maintien du statu quo ».

À Mons, en Belgique, siège du SHAPE (commandement suprême allié en Europe) ainsi qu'à Bruxelles, quartier-général de l'OTAN, les spécialistes du « briefing », ces étranges personnages, civils et militaires, qui détiennent et gardent jalousement tous les secrets, abondent dans le même sens.

Il est vrai, disent-ils, que l'Union soviétique a le droit de se sentir menacée : toute son histoire est ponctuée de guerres et d'invasions qui ont dévasté son territoire et décimé sa population; et le pays a encore frais à la mémoire ses quelque 25 millions d'hommes tués au cours de la Deuxième Grande Guerre!

Mais en atteignant la parité nucléaire et la supériorité en armes conventionnelles sur le front européen, les maitres du Kremlin ont graduellement dépassé le stade purement défensif : l'inquiétude est passée dans le camp occidental.

L'un des principaux soucis de l'OTAN consiste maintenant à faire partager cette inquiétude aux populations et surtout aux autorités politiques des pays membres de l'Alliance.

Une résistance de dix jours au maximum!

Une récente déclaration du général américain Bernard W. Rogers, commandant suprême des forces alliées en Europe (SACEUR) a confirmé avec une brutale sincérité la périlleuse situation qu'affrontent l'Europe occidentale et la machine militaire de l'OTAN chargée de la protéger. Le militaire déclarait en substance qu'à l'heure actuelle, compte tenu des forces dont il disposait (en hommes et en matériel), ses forces ne pourrait résister plus de dix jours contre une invasion des armées du Pacte de Varsovie. Passé ce délai, en sa qualité de commandant suprême, il n'aurait d'autre choix que de demander l'autorisation d'utiliser les armes nucléaires. Sinon, ce serait la défaite!

Cette déclaration aux allures de SOS confirme, certes, l'infériorité des forces conventionnelles de l'OTAN sur le front européen, mais elle fait aussi planer la menace de l'emploi d'armes nucléaires. Ici, les règles du jeu changent : nous entrons dans le combat plus « psychologique » de la dissuasion nucléaire. Or, le gigantisme des arsenaux nucléaires américain et soviétique est suffisant, à lui seul, pour empêcher l'une ou l'autre des deux Superpuissances d'y recourir : on peut prendre la dissuasion nucélaire pour acquise. Dans les circonstances, c'est vers l'accroissement de son armement conventionnel que l'OTAN doit se tourner.

Le défi prioritaire de l'organisme consiste maintenant à convaincre, de façon urgente, les gouvernements de ses pays membres de la justesse de son point de vue.

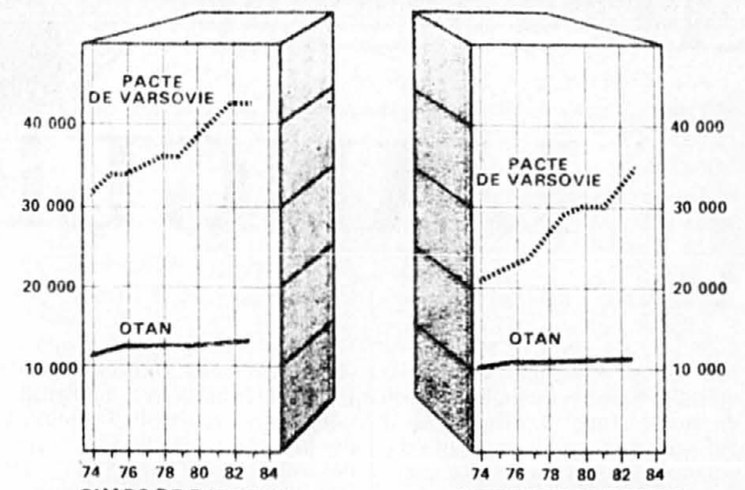
Le général Bernard W. Rogers, commandant suprême des forces alliées en Europe.

Liste des pays de l'OTAN

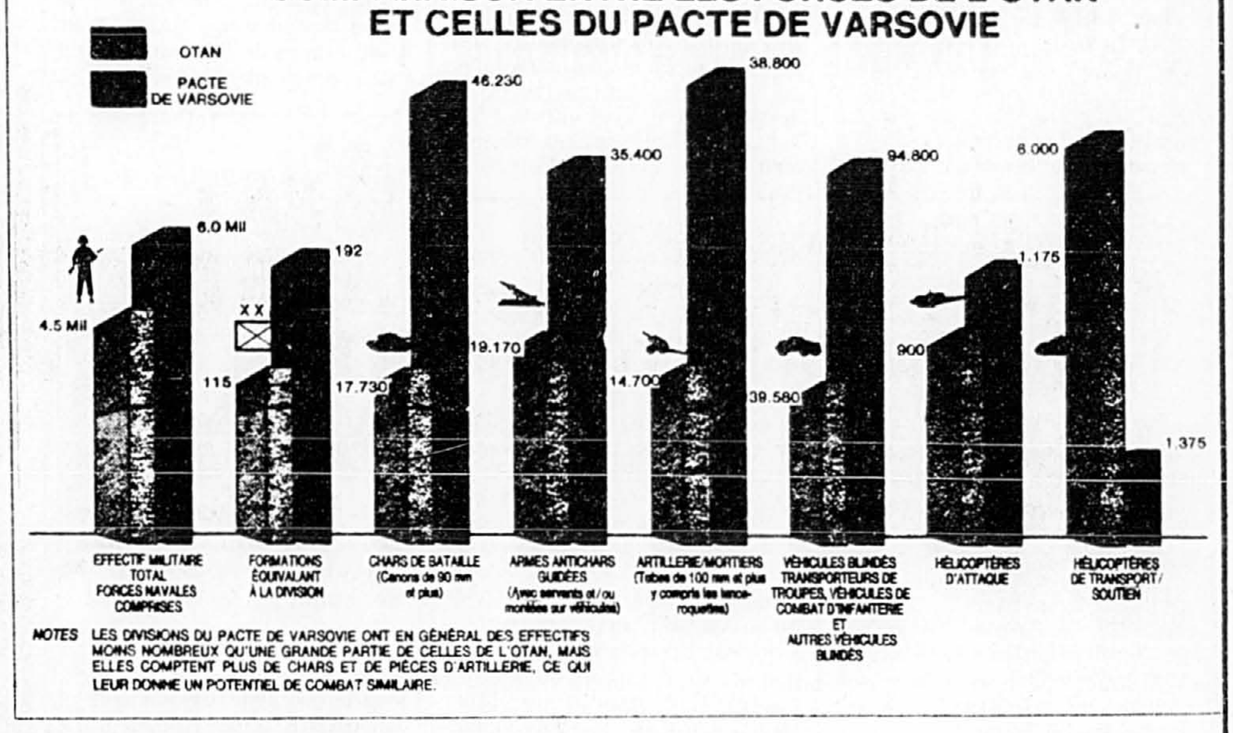
Allemagne fédérale
Belgique (*)
Canada (*)
Danemark (*)
Espagne
Etats-Unis (*)
Grèce
France (*)
Islande (*)
Italie (*)
Luxembourg (*)
Norvège (*)
Pays-Bas (*)
Portugal (*)
Royaume-Uni (*)
Turquie

NOTE : Les 12 pays signataires du Traité de l'Atlantique-Nord sont identifiés par une astérisque. L'Espagne, dernière venue à l'OTAN (30 mai 1982) et la France ne participent pas aux activités militaire de l'Alliance.

ÉVOLUTION DE LA SITUATION EN CE QUI CONCERNE LES CHARS DE BATAILLE ET L'ARTILLERIE



COMPARAISON ENTRE LES FORCES DE L'OTAN ET CELLES DU PACTE DE VARSOVIE



NOTES LES DIVISIONS DU PACTE DE VARSOVIE ONT EN GÉNÉRAL DES EFFECTIFS MOINS NOMBREUX QU'UNE GRANDE PARTIE DE CELLES DE L'OTAN, MAIS ELLES COMPTENT PLUS DE CHARS ET DE PIÈCES D'ARTILLERIE, CE QUI LEUR DONNE UN POTENTIEL DE COMBAT SIMILAIRE.

Nette supériorité du Pacte de Varsovie en forces conventionnelles

En mai 1955, six ans après la création de l'OTAN, l'Union soviétique ripostait en concluant avec ses États satellites un pacte à caractère strictement militaire : le Pacte de Varsovie.

À cette époque, la machine militaire dont disposaient les pays membres de l'OTAN et la nette supériorité de l'arsenal nucléaire américain justifiaient amplement le geste du Kremlin. Le Pacte de Varsovie ne pouvait alors prétendre qu'à un rôle défensif sur le front européen.

Vingt-neuf ans plus tard, la supériorité nucléaire de l'Ouest s'est transformée tout au plus en « parité nucléaire » et la machine militaire du Pacte de Varsovie dépasse largement, comme force de frappe immédiate en Europe, la structure militaire intégrée des alliés de l'Atlantique Nord. L'URSS et ses alliés sont passés d'une posture considérée comme défensive à une posture ouvertement offensive (voir graphiques).

Dans un rapport de 400 pages qui vient d'être publié à Washington, et dont les conclusions ont été jugées exactes par le Pentagone, la Chambre des représentants, à forte prédominance démocrate, appuie avec fracas les déclarations inquiètes des hautes instances de l'OTAN.

Le document, fruit d'une enquête de 18 mois, affirme que les Forces armées américaines seraient incapables de soutenir un combat prolongé non seulement contre l'Union soviétique mais même contre d'autres pays militairement moins puissants.

L'hypothétique combat dont il est ici question se déroulerait évidemment sur le continent européen où s'affrontent les forces de l'OTAN et du Pacte de Varsovie. Le scénario exclut totalement l'utilisation par l'un ou l'autre camp des armes nucléaires stratégiques (Pershing, Cruise, SS-20, SS-21).

Cet appui que le rapport du comité de la Chambre américaine vient d'apporter au général Rogers, commandant suprême des puissances alliées en Europe devrait, espère-t-on dans les hautes sphères de l'OTAN, faire comprendre aux gouvernements alliés que la situation est grave et que l'heure est venue de redonner à l'Alliance atlantique la capacité de poursuivre la mission qu'elle a entreprise il y a 35 ans.

DEMAIN :
Triste symbole berlinois

Les syndicats britanniques ébranlent le « mythe Thatcher »

Le premier ministre britannique, Mme Margaret Thatcher, irrévérencieusement surnommée la « Blonde au Plutonium » dans les milieux de gauche qui veulent avoir sa peau, connait un été particulièrement éprouvant. La popularité acquise à tort ou à raison, lors de la guerre des Malouines, en 1982, ne cesse de fondre depuis qu'elle a engagé une épreuve de force avec le mouvement syndical. S'agit-il du commencement de la fin de son règne?

PIERRE SAINT-GERMAIN

Accusée au sein même du Parti conservateur d'afficher une intransigeance hautaine, la « Dame de Fer » se heurte depuis plus de cinq mois au Syndicat des mineurs (SM), le plus aguerri de Grande-Bretagne. Encouragées par leur fougueux leader, Arthur Scargill, les « gueules noires » ont déclenché la grève en mars pour repousser le projet gouvernemental visant à fermer 20 puits « non rentables ». Cette mesure entrainerait la suppression de quelque 20 000 emplois dans les Charbonnages britanniques (nationalisés), au moment où l'économie du pays est dans le marasme.

Bien que 40 000 mineurs (sur 180 000) ne suivent pas les consignes syndicales, la grève paralyse les quatre cinquièmes de la production dans les houillères et se traduit par une perte hebdomadaire évaluée à $40 millions US.

La crise sociale s'est alourdie le 10 juillet lorsque 17 000 dockers britanniques, membres du puissant Syndicat des transports (ST), ont à leur tour cessé le travail, devenant ainsi solidaires de fait des mineurs. Cette grève était une riposte aux aciéries — soumises au blocus par les mineurs — qui avaient engagé de la main-d'oeuvre étrangère aux docks pour transborder du minerai de fer dans un port du Nord de l'Angleterre.

L'arrêt de travail des dockers a paralysé les ports britanniques, par où passe 80 p. cent du commerce extérieur du pays. Mme Thatcher a alors indiqué clairement que son gouvernement était prêt à recourir aux pouvoirs d'exception pour faire face à l'agitation syndicale. Le conflit des dockers s'est finalement réglé lorsqu'ils ont reçu l'assurance que le gouvernement respecterait l'accord de 1947 leur garantissant le monopole d'emploi dans les ports.

Au pire moment de ses affrontements avec les mineurs et les dockers, Mme Thatcher a subi un autre échec. La Haute Cour de justice a invalidé la décision qu'avait prise le gouvernement, en janvier, d'interdire toute activité syndicale dans le grand centre d'écoutes de Cheltenham. Il s'agit d'une entreprise de la Défense nationale oeuvrant en étroite collaboration avec les services secrets américains et surveillant toutes les communications dans les pays socialistes de l'Europe de l'Est.

Les adversaires de Mme Thatcher ont soutenu qu'elle avait non seulement tenté d'« acheter » le personnel du centre d'écoutes en lui offrant une prime pour l'empêcher de se syndiquer : ils lui ont de plus reproché, elle qui tient tant au « law and order », de s'être rendue coupable d'une « infraction flagrante de la loi ». Le gouvernement en a appelé du jugement de la Haute Cour.

À cette série noire qui ébranle le « mythe Thatcher », on pourrait ajouter :

- les accrochages répétés du gouvernement tory avec ses partenaires de la Communauté économique européenne;
- l'affaissement prolongé de la livre sterling;
- et, *the last but not the least*, le désaveu que l'auguste Chambre des lords a infligé à Mme Thatcher au sujet de son projet de suppression du conseil du Grand-Londres, projet qui s'inscrit dans le cadre de sa tentative de démantèlement des collectivités locales à direction travailliste.

Qui aurait cru, un an après qu'elle eut conduit ses troupes conservatrices à une éclatante victoire électorale, que Mme Thatcher serait à ce point plongée dans « l'eau chaude », comme on dit aux États-Unis?

Tout indique qu'il lui sera difficile d'en sortir. Aucun signe de règlement prochain n'apparait dans la grève des mineurs. Au contraire, les deux camps se durcissent. Cette semaine, les « gueules noires » du Pays de Galles ont dressé des barricades, près de Cardiff, pour empêcher les huissiers de saisir les avoirs de leur section syndicale. « Nous gagnerons ou nous mourrons », a lancé le leader régional des mineurs.

En 1973, un premier ministre conservateur, M. Edward Heath, avait proclamé l'état d'urgence pour venir à bout des mineurs en grève. Il y a laissé sa tête. Mme Thatcher osera-t-elle venger cette déroute des tories? La semaine dernière, en pleine Chambre des Communes, un député travailliste, critiquant vivement la politique du premier ministre, champion de la dénationalisation de l'économie, s'écriait : « Votre monde est en train de s'écrouler. »

Dans l'immédiat, il semble exclu que Mme Thatcher, 58 ans, perde le pouvoir. Son parti possède une majorité de 142 sièges aux Communes. Cependant, de récents sondages ont indiqué une remontée du Labour. Sa cote dépassait même de quelques points celle des tories, chose qui ne s'était pas vue depuis assez longtemps.

Mais les travaillistes ont une rude pente à gravir. Affaiblis par la scission qui a donné lieu à la création du Parti social-démocrate, ils restent divisés sur plusieurs points. La question qui se pose est celle-ci : les déconfitures de Mme Thatcher leur permettront-ils de refaire une unité suffisamment crédible pour retrouver le pouvoir d'ici aux prochaines élections, dans trois ans, — ou plus tôt si la crise en cours, déjà la plus sanglante en Grande-Bretagne depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, continue à dégénérer?

CAHIER SPÉCIAL
super action
CENTRE-VILLE

Publié le mercredi 22 août prochain, ce cahier vous présentera tous les avantages du centre-ville de Montréal.
DATE DE TOMBÉE: LE VENDREDI 10 AOÛT
Réservez dès maintenant:
Publicité générale: (514) 285-7306
Publicité de détail: (514) 285-6874

la presse 100 ans

LA PRESSE

100 ans d'actualités

L'ANGLETERRE EN GUERRE

LONDRES, 5 — La Grande-Bretagne a déclaré la guerre à l'Allemagne, à sept heures, hier soir **(4 août 1914),** parce que le gouvernement de Berlin a refusé de respecter la neutralité de la Belgique. L'Allemagne a riposté, aujourd'hui, par une déclaration de guerre à la Grande-Bretagne. Actuellement, sept pays sont engagés dans le conflit. Ce sont la Grande-Bretagne, la Russie, la France, l'Allemagne, l'Autriche, la Serbie et le Monténégro. L'Italie a décidé de rester neutre; mais le Kaiser a menacé de la forcer à combattre. Le Japon mobilise ses forces pour aider la Grande-Bretagne, au besoin. La Hollande et la Belgique qui, déjà, ont été envahies par les troupes allemandes, sont à concentrer leurs armées pour défendre leur sol. L'Italie, la Suisse, la Suède et la Turquie se préparent pour être en état de faire respecter leur neutralité. Les Etats-Unis et le Danemark ont proclamé officiellement leur neutralité. La loi martiale a été établie en Grande-Bretagne et en Belgique. Voilà la situation extraordinaire causée par la provocation de l'Allemagne.

Les dépêches reçues de tous côtés donnent, aujourd'hui, des renseignements importants. Ainsi, on annonce que les Allemands ont violé la neutralité de la Suisse et qu'ils sont entrés à Tilbourg, en Hollande. On annonce aussi qu'une escadre allemande, comprenant dix-neuf vaisseaux, croise dans la Baltique, entre Memel et Libau; que les troupes russes et allemandes se battent dans le nord de la Prusse; que les soldats de l'empereur Guillaume, après un combat de plusieurs heures, se sont emparés de la ville belge de Visé où l'incendie a été allumé; que la ville d'Argenteau est en feu et que 100,000 soldats allemands marchent sur Liège.

Une dépêche américaine dit qu'un engagement naval a eu lieu au large de Portland où huit vaisseaux de guerre croisent.

Les câbles transatlantiques reliant l'Allemagne aux Etats-Unis ont été coupés.

La rumeur assure qu'une grande bataille navale se livre dans la mer du Nord.

Une dépêche officielle de Paris affirme que dix-sept Alsaciens ont été massacrés. Ces Alsaciens voulaient se rendre en France pour défendre le drapeau tricolore.

Le détroit des Dardanelles a été clos par la Turquie qui veut, elle aussi, faire respecter sa neutralité.

Cet après-midi, il a été annoncé que les marins anglais avaient remporté une grande victoire dans la mer du Nord. Il a été, en même temps, annoncé que de grandes batailles étaient sur le point d'être livrées en France et en Allemagne.

.....

Le même jour, LA PRESSE publiait un autre article consacré aux réactions de la population montréalaise à la déclaration de la guerre par Londres. Selon le journal, la nouvelle officielle a été reçue avec enthousiasme et provoqua même une affluence dans les manèges et les salles d'exercices où des dizaines se présentèrent pour s'enrôler dans l'armée. Quant aux différents régiments, certains en profitèrent pour défiler dans les rues de la métropole, aux applaudissements de publics nombreux. On était évidemment encore bien loin de la «bataille de la conscription de 1917», et encore plus de celle de 1940...

Pendant que Margaret se repose

Vaines recherches pour trouver Me John Turner

OTTAWA, 5 (UPI) — La princesse Margaret a passé la journée d'hier **(4 août 1958)** à se reposer au lac Harrington, des fatigues de son voyage en terre canadienne. Et pendant ce temps, des rumeurs de toutes sortes circulaient au sujet de Me John Napier Turner, son principal partenaire de danse depuis son arrivée dans notre pays, qui n'a pas été vu en public depuis 3 h. du matin dimanche.

Certaines sources de renseignements indiquaient même, hier, que le jeune homme avait passé une partie de la journée de samedi en compagnie de la jeune fille, sur les bords du lac Harrington, à une quinzaine de milles au nord d'Ottawa, dans la vallée de la Gatineau. (...)

La princesse a quitté le lac Harrington à 10 h. 40 ce matin, par hélicoptère, pour retourner à Ottawa, d'où elle est montée dans le train royal à destination de Montréal.

Où est Me Turner?

Pendant ce temps, Me Turner demeure invisible. Le jeune homme avait retenu l'attention de la princesse aussi bien à un bal qui a eu lieu à Vancouver, qu'à une danse qui s'est déroulée, samedi soir dernier, à la résidence du gouverneur général, le très hon. Vincent Massey, où il a dansé avec elle durant deux heures et demie.

Après cette danse, qui avait été précédée d'un dîner, Me Turner n'est pas retourné, ainsi que prévu, au domicile du contre-amiral K.L. Dyer et de Mme Dyer; il n'y est également pas rentré dimanche soir, bien qu'on l'y attendait à ce moment.

Dans les milieux proches de la princesse, on écarte cependant toute allusion à une affaire de coeur entre la jeune fille, qui est âgée de 28 ans, et Me Turner, qui a 29 ans, fait partie d'une famille riche, est un athlète remarquable et a déjà connu le succès dans sa carrière d'avocat.

On indique que les deux jeunes gens ont été présentés l'un à l'autre tout simplement parce que la princesse désirait rencontrer un jeune homme de son âge pour se reposer un peu du caractère officiel de toutes les manifestations auxquelles elle a eu à participer depuis son arrivée dans notre pays. (...)

LA PRESSE apprenait, le *4 août 1931*, par câblogramme envoyé par M. René Doumic, secrétaire perpétuel de l'Académie française, que l'illustre société venait de couronner l'oeuvre du journal, en lui octroyant la médaille créée en 1914, «pour services rendues à la langue française». Cette photo montre l'avers de la médaille remise à LA PRESSE, représentant le cardinal Richelieu, fondateur de l'Académie française. Et coïncidence remarquable, LA PRESSE avait reçu le câblogramme le jour du 83e anniversaire de naissance du regretté Trefflé Berthiaume, l'âme et l'inspiration de LA PRESSE.

L'essentiel du regroupement des indépendantistes est fait

— Lévesque et Grégoire

par Pierre GODIN

NOUS venons de faire un pas décisif pour l'avenir du Québec. Nous croyons que l'essentiel du regroupement des indépendantistes est fait, avec la fusion du MSA et du RN, ont déclaré, hier soir **(4 août 1968),** MM. René Lévesque et Gilles Grégoire en rendant publics les termes de l'entente intervenue entre les deux groupements.

A l'occasion d'une conférence de presse, dans la métropole, MM. Lévesque et Grégoire ont affirmé que la complémentarité sociale et régionale du Mouvement Souveraineté-Association et du Ralliement national permettra la création d'un parti qui sera «très fort» dès le départ. Il groupera environ 35,000 membres.

Le MSA compte plus de 12,000 membres répartis principalement dans les zones urbaines; la faiblesse vient de son maigre enracinement en milieu rural ou semi-rural et d'un faible recrutement de milieux ouvriers et paysans. C'est un mouvement régional, ayant le plus fort de ses effectifs dans le sud-ouest de la province.

Quant au RN — 23,000 membres inscrits, a révélé M. Grégoire — ses châteaux-forts se retrouvent dans les milieux ruraux et semi-urbains. Il recrute ses membres dans l'est du Québec: Abitibi, Lac St-Jean, Québec et sa région jusqu'à Rimouski.

Le texte de l'entente entre le MSA et le RN, que le Rassemblement pour l'Indépendance nationale s'est refusé à entériner, mettant ainsi fin aux négociations entre lui et les deux autres groupes, rassemble quatre objectifs fondamentaux: créer démocratiquement un Etat souverain de langue française; instaurer une démocratie électorale, mais aussi économique, sociale et culturelle; respecter jalousement les droits scolaires de la minorité anglophone, et négocier un traité d'association économique avec le Canada anglais. (...)

C'EST ARRIVÉ UN 4 AOÛT

1982 — Le gouvernement provincial suspend temporairement le droit de grève des employés de la CTCUM.

1980 — Une explosion dans la gare de Bologne fait 76 morts et 203 blessés. Des terroristes d'extrême-droite revendiquent l'attentat.

1978 — L'ex-chef du Parti libéral d'Angleterre, Jeremy Thorpe, est inculpé de tentative de meurtre.

1972 — Ouverture des deuxièmes Jeux d'été du Québec, à Chicoutimi.

1969 — Ouverture de la 10e conférence annuelle des premiers ministres provinciaux, à Québec. Les provinces font front commun pour demander à Ottawa de se tenir loin des municipalités.

1966 — Fin de la grève dans les hôpitaux du Québec après 20 jours.

1960 — Approbation par les Communes de la Déclaration canadienne des droits de l'homme. — Québec annonce l'acquisition par Hydro-Québec d'une partie du réseau de la Shawinigan Water and Power.

— Le *X-15* américain atteint une vitesse record de 2 150 milles à l'heure.

1958 — Le ministre de la Défense, le major-général George R. Pearkes, annonce que le Canada demandera aux États-Unis de lui fournir des armes atomiques pour la défense de son territoire.

1952 — Un violent incendie cause des dégâts inestimables à la bibliothèque du parlement d'Ottawa.

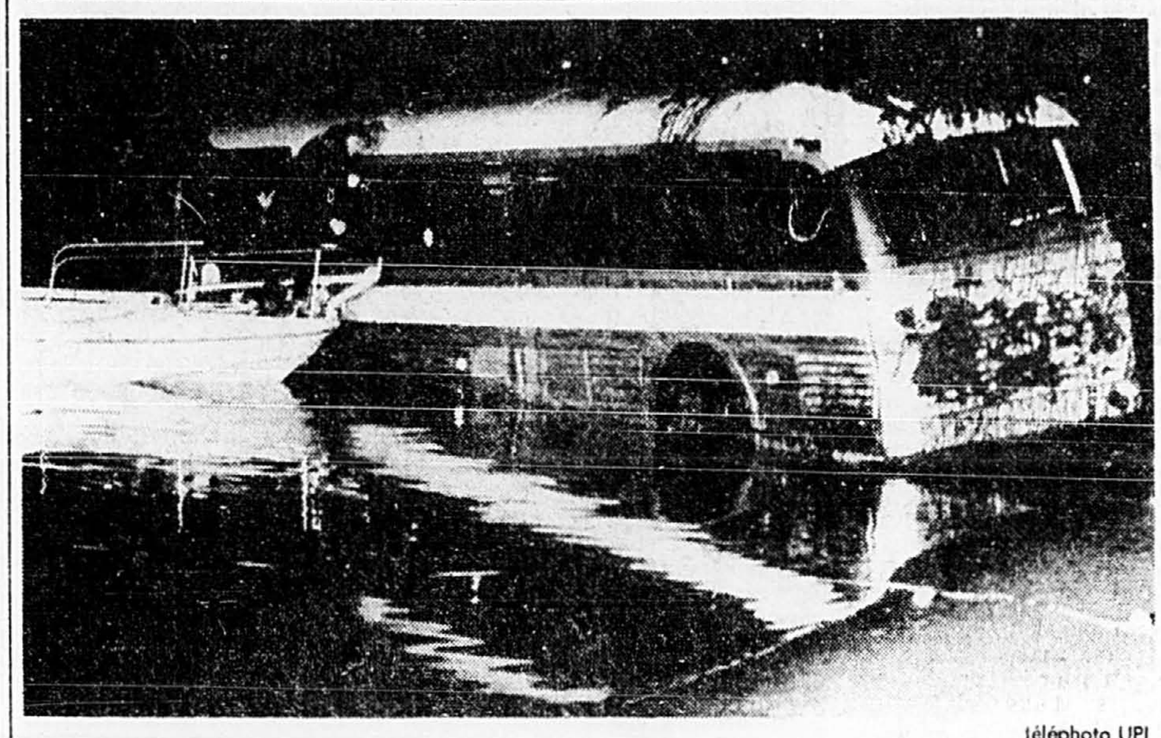
1943 — Les libéraux perdent le pouvoir aux mains des progressistes-conservateurs de George Drew, lors des élections générales d'Ontario.

1939 — Le général Francisco Franco devient le chef suprême d'Espagne.

1929 — Le dirigeable *Graf-Zeppelin* arrive à Lakehurst, au New Jersey, après avoir traversé l'Atlantique en environ 93 heures.

1903 — Le cardinal Joseph Sarto est élu comme successeur du pape Léon XIII, et prend le nom de Pie X.

1891 — L'« affaire de la Baie-des-Chaleurs » éclate. Mercier et Pacaud sont accusés d'avoir alimenté la caisse électorale du Parti national à même les fonds versés par le gouvernement pour la construction du chemin de fer de la Baie-des-Chaleurs.



téléphoto UPI

L'autobus de la tragédie, qu'un puissant camion retire graduellement des eaux du lac d'Argent.

Un autobus plonge dans un lac: 43 morts

EASTMAN (d'après PC) — Un autobus transportant 49 handicapés a plongé cette nuit **(4 août 1978)** dans le lac d'Argent, à quelque 80 km au sud-est de Montréal, et, selon les premières constatations, on craignait que six personnes seulement n'aient survécu.

Des plongeurs professionnels ont immédiatement été dépêchés sur les lieux, en même temps qu'une trentaine d'agents de la Sûreté du Québec. Le sergent Saint-Amand, du détachement de Granby, a précisé que l'autobus gisait par six mètres de fond.

L'autobus retournait à Asbestos, à une cinquantaine de kilomètres d'Eastman, où les visiteurs venaient d'assister à une représentation au théâtre de la Marjolaine. Tous étaient originaires d'Asbestos.

Le chauffeur — l'un des survivants — a déclaré à la police que ses freins avaient cédé alors qu'il descendait une pente abrupte, et que l'autobus avait quitté la route et plongé dans le lac.

Le pire accident d'une nature similaire qui se soit produit au Québec est survenu en janvier 1967, lorsque 19 étudiants et le chauffeur de leur autobus ont perdu la vie quand leur véhicule a été happé par un train de marchandises à un passage à niveau de Dorion. (...)

Des problèmes à une roue?

Le conducteur de l'autobus (...) a confié à des amis, qui étaient venus le rencontrer samedi durant les opérations de récupération près du site du plongeon fatal, qu'il avait entendu dire que l'autobus avait éprouvé des problèmes avec une roue la veille de l'accident.

Plus tôt, il avait raconté aux journalistes que c'est au moment où il descendait la côte à une vitesse de 20 milles à l'heure qu'il s'est aperçu que le véhicule n'avait plus de frein.

«J'ai alors tenté d'embrayer en deuxième pour obtenir plus de compression mais cela n'a pas fonctionné. Nous avons alors pris de la vitesse et quand j'ai vu le lac, j'ai pensé qu'en y plongeant dedans, l'eau amortirait le choc. J'ai aussitôt crié aux passagers de se cramponner à leur siège.

Denis Martel, qui occupe un emploi d'opérateur de machinerie lourde, conduisait à temps partiel des autobus depuis trois ans.

Une vision de cauchemar

C'est une vision de cauchemar qui attendait les témoins vers 4 heures du matin, dimanche, lorsqu'on a retiré de l'eau du lac d'Argent (...) l'épave de l'autobus qui contenait encore 39 victimes sur 40, noyées dans des circonstances dramatiques. (...)

En effet, à mesure que le camion-toueur retirait lentement des eaux boueuses du lac le lourd véhicule, on pouvait encore apercevoir des victimes entassées à la place du conducteur comme si elles avaient tenté désespérément de sortir par la portière et d'autres encore assises à leur banc. (...)

Le groupe était composé en majorité d'handicapés et de vieillards qu'accompagnaient des bénévoles de même qu'une religieuse et un abbé.

BABILLARD

Un monastère centenaire

Le **Monastère des Ursulines de Stanstead,** dans les Cantons de l'Est, célèbre aujourd'hui son centième anniversaire de fondation. C'est en effet en août 1884 que neuf Ursulines de Québec se rendaient à Stanstead, où elles furent accueillies par Mgr Antoine Racine, pour y fonder un monastère. Le premier couvent est construit sur un terrain acheté par les curés Michael McAuley et Amédée Dufresne et il accueille ses premières élèves dès septembre 1884. Une seconde maison viendra s'ajouter en 1894, puis une troisième en 1907.

L'Amicale des anciennes de Stanstead, qui célèbre incidemment son jubilé d'or en cette année historique, célébrera cependant l'événement seulement le 25 août, par une journée qui comprendra une messe, un banquet et une soirée de réminiscences audiovisuelles.

Soulignons que parmi les anciennes du monastère, on retrouve notamment Mme Renaude Lapointe, ex-journaliste et éditorialiste à LA PRESSE, ex-présidente du Sénat et membre du Conseil privé du Canada.

«Mon cher Maurice...»

Il y a deux jours, c'était Félix Leclerc qui célébrait son 70e anniversaire de naissance. Aujourd'hui c'est au tour de Maurice Richard de se «laisser parler d'amour» à l'occasion de son 63e anniversaire de naissance. LA PRESSE se joint aux légions d'admirateurs de l'immortel du hockey pour lui souhaiter santé, bonheur et longévité.

ACTIVITÉS

AUJOURD'HUI

■ **À la radio**

17 h, Radio-Canada — Chronique consacrée à LA PRESSE à l'émission *Avec le temps*, animée par Pierre Paquette.

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

■ **LA PRESSE raconte Montréal**

Chalet du Mont-Royal — Conjointement avec une exposition intitulée « Un îlot dans une île », LA PRESSE propose aux visiteurs qui se rendront au Chalet du Mont-Royal d'ici le 9 septembre une cinquantaine d'illustrations permettant à LA PRESSE de « raconter Montréal ».

■ **LA PRESSE et la médecine**

Musée Laurier d'Arthabaska — Exposition d'archives sous le thème « 100 ans de médecine », jusqu'au début de septembre.

DEMAIN

■ **LA PRESSE à Terre des Hommes**

À La Ronde — En collaboration avec la Ville de Montréal, LA PRESSE offre à chaque dimanche, en fin de journée, un spectaculaire feu d'artifice. Jusqu'au 2 septembre inclusivement.

Molson rachète le Canadien

LES Brasseries Molson du Canada Limitée ont fait l'acquisition du club de hockey Canadien, de la ligue Nationale, pour la somme de $20 millions, a-t-on annoncé hier **(4 août 1978).**

La transaction en vertu de laquelle Molson a acheté toutes les actions du club de Carena Bancorp Inc., s'étend à la concession des Voyageurs de la Nouvelle-Écosse, de la ligue Américaine, à tous les intérêts du Canadien dans des concessions de hockey junior, ainsi qu'à l'exploitation du Forum de Montréal, tant au niveau du hockey qu'à celui des spectacles. Molson a en effet pris en charge le bail du Forum de Montréal pour un laps de temps non précisé. Le contrôle du Forum demeure toutefois aux mains de ses anciens propriétaires. (...)

Aucune décision n'a encore été prise relativement à d'éventuels changements au niveau du conseil d'administration. Quant au club, il gardera sa pleine autonomie et son entière liberté administrative distincte. (...)

Après avoir vendu le Canadien, les frères Edward et Peter Bronfman ont précisé que cette vente n'avait qu'un caractère financier.

La vente à la brasserie Molson est survenue à l'issue d'une semaine au cours de laquelle des rumeurs ont circulé sur l'acquisition éventuelle de l'équipe pour $23 millions par la brasserie Labatt du Canada Limitée, une entreprise concurrente, dont le siège social est situé à London, en Ontario.

La prestigieuse famille Molson a donc réétabli solidement ses liens avec la meilleure équipe sportive professionnelle au Canada. On se souvient que la famille Molson avait été propriétaire de l'équipe de 1957 à 1971, alors qu'elle avait vendu le Canadien aux frères Bronfman pour $15 millions.

ÉLECTIONS 84

Jean Chrétien et Joe Clark. Ils pourraient arpenter aujourd'hui le Canada en tant que chefs de partis, avec une meute de journalistes à leurs trousses.

Or, dans leur campagne nationale, ils voyagent seuls ou presque. La tournée des vaincus contre celle des chefs, en quelque sorte. Tous deux ont dérapé dans leurs congrès respectifs au leadership, tous deux reluquent le ministère des Affaires extérieures en cas de victoire. Et il y a fort à parier que tous deux tenteront à nouveau d'atteindre le sommet si, d'aventure, leur parti perd la course et que leur leader est défait dans son comté, comme cela pourrait arriver.

LA PRESSE vient d'effectuer une tournée tant avec M. Chrétien qu'avec M. Clark. Pour voir comment ils ruminent leur défaite personnelle, moussent les intérêts de leur formation en dépit de leurs propres sentiments et se préparent, peut-être, à corriger les gaffes de leurs dirigeants respectifs, dans un avenir pas nécessairement si lointain.

La grande tournée des vaincus

Clark ne fait aucune allusion malveillante envers Mulroney

« La seule différence d'avec les deux dernières campagnes, c'est que l'avion est plus petit. » Joe Clark se rabat sur l'humour pour décrire sa vie jusqu'au scrutin du quatre septembre. Il parcourt le Canada en solitaire, assisté d'un aide de camp, parfois deux.

MARIO FONTAINE

photo Armand Trottier, LA PRESSE

À son arrivée à Dorval, la semaine dernière, une limousine attendait un Joe Clark frais et dispos.

L'ex-chef conservateur vient de passer quelques jours au Québec, qui l'a toujours boudé. Au total, il entend pourtant lui consacrer tout près de deux semaines de son temps, histoire de réaffirmer l'intérêt d'un député de l'ouest pour les électeurs de la *Belle Province*.

Ses interlocuteurs d'ici ne le perçoivent plus de la même façon qu'avant. Autrefois, on venait le voir pour lui demander des faveurs. Maintenant, c'est tout juste si les gens ne lui demandent pas, en lui serrant la main: « Qu'est-ce qu'on peut faire pour toi, mon Joe? »

Malgré sa défaite à la course au leadership, malgré sa piètre performance au Québec en 1979 et 80, il ne manifeste pas d'amertume apparente. Peut-être une certaine retenue. Celle d'un politicien en « réserve de la république », qui avance ses pions avec prudence, mais sans hésitation.

Affaires extérieures?

Vendredi soir dernier, à Dorval. L'escalier mécanique dégorge un M. Clark souriant, un peu rigide, sobrement vêtu d'un complet gris. Il arrive des Maritimes. Des gens le reconnaissent, lui tendent la main. Pas l'ombre d'une moquerie, et des bagages qui suivent sans encombre.

« Je n'ai aucun problème à me motiver pour cette campagne, déclare-t-il dans la limousine qui l'emmène au Reine-Elizabeth. Ce que j'entreprends cette année est humainement très différent. La période difficile, ce fut immédiatement après le congrès au leadership. Mais il y a déjà treize mois de cela et l'ajustement est fait. C'est moins dur aujourd'hui de ne plus être la cible des caméras. »

Revendique-t-il toujours le portefeuille des Affaires extérieures? « La décision est prise, dit-il prudemment, mais ce serait prématuré de l'annoncer maintenant. C'est M. Mulroney qui le fera en tant que premier ministre, quand le temps sera venu. »

La voiture s'arrête à l'hôtel, et on repart presque aussitôt pour une assemblée de comté dans Saint-Denis. Le lendemain, petite incursion au sud-ouest de Montréal. Une centaine de partisans grisonnants l'attendent au *The Chateau* de Huntingdon. Un gros Wanabago placardé de posters conservateurs s'arrête devant la grande porte, avec plusieurs voitures d'*officiels* à sa suite.

« *Assisez-vous, assisez-vous, il va parler!* » décrètent des placiers tout de bleu et de blanc vêtus. Le candidat local, Jean-Guy Hudon (Beauharnois-Salaberry) se lance aussitôt dans un discours vigoureux dans lequel on apprend qu'il veut mettre un terme aux disparités régionales.

Aplanir les relations Québec-Terre-Neuve, régler le contentieux entre l'est et l'ouest du Canada? Pas du tout. « Il faut respecter les disparités régionales, dira-t-il, et rendre justice à chacun; réglons ces querelles sans fin entre Valleyfield, Saint-Chrysostome et Huntingdon. C'est à cela que je vais m'attaquer. L'homme du comté, ce sera moi. »

Il en faut davantage pour démonter Joe Clark. Votre candidat est parfaitement ministrable, affirmera-t-il à son auditoire. Et de reprendre le leitmotiv de ses allocutions passées et futures, depuis la mairie de Huntingdon à celle de Beauharnois, en passant par Valleyfield: « La population du Canada est mûre pour des changements profonds, et le Parti conservateur est prêt à les faire. La question de base de l'élection, c'est de remplacer un gouvernement fatigué qui décourage la croissance et les investissements. »

Il insiste sur la nécessité pour les Québécois d'envoyer des députés à Ottawa, sur l'unité du Parti conservateur, la plus forte depuis 25 ans. Jamais Joe Clark ne se permettra la moindre allusion malveillante à l'endroit de Brian Mulroney.

Au contraire, il multiplie constamment les appels au regroupement: « Le Parti conservateur est faible au Québec pour des raisons historiques, pas pour ce que nous sommes devenus aujourd'hui. »

Le ton reste sobre. La main n'écrase plus le vide comme par le passé. Joe Clark n'hésite pas à faire rire ses auditoires à ses dépens, mais ses farces vraiment caustiques, il les destine aux libéraux.

Chrétien parle sans arrêt de la course au leadership

Jean Chrétien a retrouvé son mordant: « C'est bon de se sentir à nouveau en pleine campagne électorale. J'ai eu envie de tout laisser tomber, j'étais malade, fatigué. Mais quand je me suis dit que je pourrais avoir Brian Mulroney comme premier ministre, j'ai enfilé mes *running shoes*. »

Cette phrase, l'adversaire malheureux de John Turner à la course au leadership libéral la répète à chacun de ses discours. Peut-être parce que ses déclarations de la semaine dernière à Lachine avaient inquiété ses partisans. Il laissait alors entendre que son goût inné de la bagarre s'était émoussé, qu'il participait à la lutte par devoir.

« J'ai passé 50 heures sans dormir en revenant d'Orient et je suis arrivé avec toute une diarrhée. C'est seulement pour cela que j'ai débuté plus lentement que d'habitude et que je n'ai pas accompagné John Turner lors de la présentation des candidats à Montréal », explique-t-il dans l'avion qui l'emporte de Toronto à Windsor.

Une courte tournée dans les Maritimes venait de le remettre sur pied, et celle qu'il a effectuée en Ontario cette semaine à mis un terme définitif à sa langueur.

Grand voyageur et ministre des Affaires extérieures, Jean Chrétien indique bien sur la carte que tous ses chemins mènent... dans Saint-Maurice. photo UPC

Même si la campagne libérale bat de l'aile, jamais il ne renie les réalisations du dernier gouvernement. Pas question non plus, pour lui, de se démarquer de l'administration sortante et de se présenter comme un homme nouveau, comme le fait son chef John Turner. Il se garde bien toutefois d'attaquer ce dernier, ou de contester sa direction. Mais on sent bien que si c'était lui qui était aux commandes, la riposte libérale serait plus vive, plus cinglante.

Questions insignifiantes

Cette année, M. Chrétien prévoit visiter une soixantaine de comtés. Plus qu'en 1980. Des comtés disséminés partout au Canada. Peut-on vraiment batailler aussi vigoureusement après une défaite personnelle comme celle de juin?

« Ça va bien du côté de la motivation, soutient-il, même si la cicatrice demeure. » Et quelle cicatrice! M. Chrétien ne passe pas cinq minutes sans dire un mot à propos du congrès.

Et pourtant, les journalistes n'y font jamais allusion lorsqu'ils le rencontrent. À Windsor, leurs questions portaient plutôt sur l'actualité. Idem dans le bureau de l'éditorialiste en chef du *Windsor Star* d'où, par la fenêtre, on aperçoit le centre-ville de Detroit, tout proche. Quand le député de Saint-Maurice et les candidats locaux en ressortent, ces derniers sont furieux: « Quelles questions insignifiantes », déplorent-ils.

Le complet bleu marin un peu frippé, M. Chrétien passe en coup de vent dans la ville canadienne de l'automobile. Il expédie son souper en vingt minutes puis inaugure un local de campagne. Un homme lui demande s'il sera toujours ministre des Affaires extérieures advenant que les libéraux l'emportent. « Je suis sûr d'avoir le même poste dans le prochain cabinet, dit-il. Remarquez que personne ne me l'a dit. »

Y-a-t-il des francophones?

Aussitôt sa tâche officielle terminée, le ministre et trois de ses assistants s'engouffrent dans une grosse Ford, direction Sarnia. Personne ne se raconte d'histoires. On parle des hauts et des bas de la campagne, des comtés qu'on gagnera et de ceux qu'on concède, des stratégies — bonnes ou mauvaises — qu'on a suivies jusqu'à présent.

À Sarnia, plusieurs centaines de partisans l'attendent dans un centre commercial. Quand on repart, l'ambiance est plus détendue. La journée est terminée. Plus qu'une heure de route avant d'atteindre London.

M. Chrétien évoque la mémoire de son père, parle des Expos, du golf, des motivations qui l'amènent à demeurer en politique. Arrivé à l'hôtel à 23 h, ce n'est pas lui qu'on retrouvera au bar. Il se couche tôt et, malgré cela, avoue éprouver une certaine difficulté à démarrer le matin. Surtout quand, comme le lendemain, il n'a pas le temps de rien avaler avant de haranguer deux cents partisans.

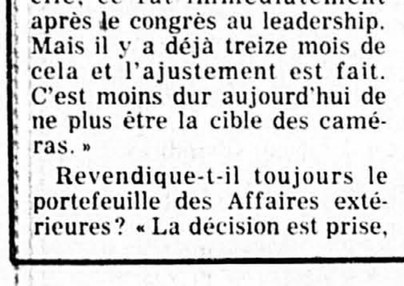
Aucun de ses discours n'est préparé d'avance, mais tous reprennent les mêmes thèmes, à chaque étape. Quand il repasse par la Ville-Reine, un assistant l'attend à sa descente d'avion et lui conseille de ne pas lire les journaux s'il n'est pas d'excellente humeur: le *Toronto Star* et le *Globe & Mail* font la partie dure aux libéraux.

Cela ne semble aucunement l'affecter. « Si on gagne, on dira après que ce (les ratés de la campagne) n'étaient que des peccadilles. Si on perd, on dira que c'est à cause de cela. Mais au fond, c'est déjà décidé; au fond, même le débat des chefs n'influencera pas vraiment le vote », philosophe M. Chrétien.

Pour les candidates, la solidarité des femmes passe avant la « partisanerie »

Au Québec, les femmes semblent s'être donné le mot pour placer la solidarité féminine au-dessus de la « partisanerie » durant cette campagne électorale où elles occupent une place importante.

C'est sans doute ce qui explique que la candidature de Mme Lucie Pépin, ex-présidente du Conseil



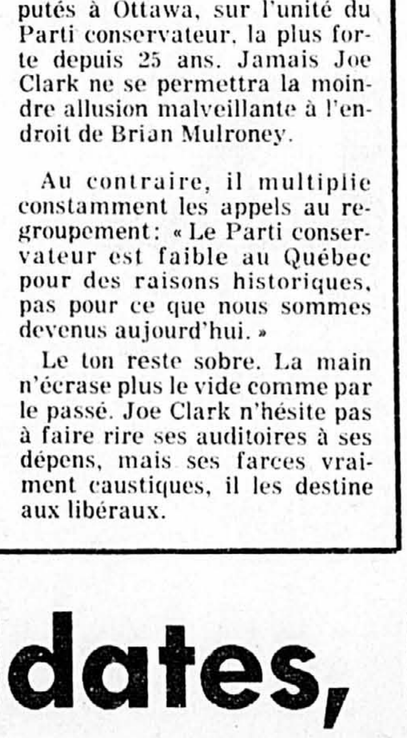
MARTHA GAGNON

consultatif canadien de la situation de la femme, qui se présente sous la bannière libérale dans Outremont, n'ait soulevé aucune protestation.

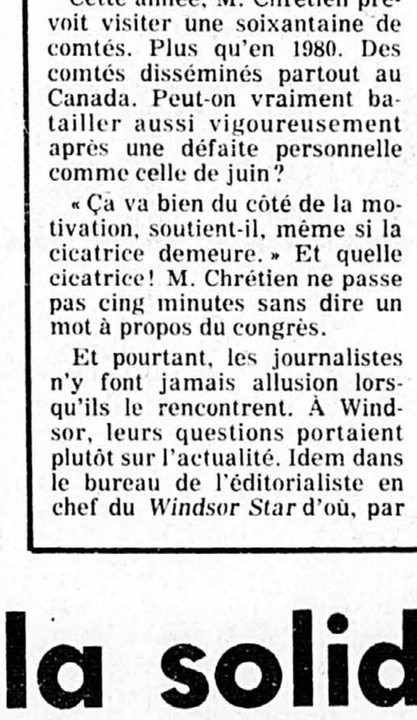
Pourtant, il n'y a pas si longtemps, certaines personnes accusaient le Conseil d'être un « paravent libéral », un organisme à la solde du pouvoir, incapable de défendre adéquatement les intérêts des femmes.

Or la candidature de Mme Pépin ne semble pas devoir entacher, au Québec, la crédibilité de l'organisme qu'elle présidait. On voit plutôt d'un bon oeil sa venue en politique. Plusieurs femmes, comme Mme Gabrielle Bertrand, estiment que l'heure n'est pas à la chicanne mais à la réconciliation.

Lucie Pépin



Lorraine Duguay



Roch LaSalle

Pauline Jewett

« On est tellement peu nombreuses qu'il ne faudrait pas commencer à se donner des coups bas », explique la candidate du Parti conservateur dans Brome-Missisquoi, qui respecte le choix de Mme Pépin. « C'est son droit le plus strict surtout qu'elle a démissionné de l'organisme. »

C'est aussi l'avis de Mme Marie-Hélène Boyle, vice-présidente du Conseil consultatif. « Peu importe le parti politique, la seule chose qui compte c'est que les femmes se lancent dans la course ». Selon elle, le Conseil tout en étant apolitique, peut servir de tremplin à celles qui veulent prendre le pouvoir. « Nous regroupons des femmes de toutes les allégeances politiques », précise-t-elle.

Me Lorraine Duguay, candidate du Parti conservateur dans Saint-Jacques, explique que les femmes ont trop de temps à rattraper pour se quereller entre elles. « Nous sommes-là pour monter la politique d'un niveau. Même dans l'adversité, il existe une sorte de solidarité entre les femmes. »

Les quelques critiques viennent de l'Ouest, des députées du Nouveau Parti démocratique, Mmes Margaret Mitchell et Pauline Jewett, qui continuent de penser que le Conseil consultatif n'a plus aucune crédibilité. « La candidature de Mme Pépin ne fait que confirmer ce que j'ai toujours dit: les nominations au Conseil sont des nominations politiques. Comment voulez-vous que cet organisme critique le gouvernement avec toute l'énergie nécessaire... », déclare Mme Mitchell, députée dans Vancouver-est.

Mme Pauline Jewett, affirme qu'une grande majorité de femmes ne croit plus en ce Conseil qui « obéit aveuglément aux ordres du gouvernement ». À son avis, une réforme en profondeur s'impose.

Prudente, Mme Flora MacDonald, du Parti conservateur, refuse de commenter la candidature de Mme Pépin. Elle exprime cependant le voeu qu'un jour le Conseil consultatif puisse se rapporter directement au Parlement et non à un membre du Cabinet, ce qui lui permettrait de garder une plus grande indépendance en plus de mettre un terme aux accusations de « partisanerie ».

Pour sa part, M. Roch LaSalle, député conservateur de Joliette, n'a rien à reprocher à Mme Pépin. « Elle est libérale mais... ce n'est pas un péché mortel », ajoute-t-il sur un ton badin.

Mme Lucie Pépin, elle, dit avoir la conscience tranquille. « Depuis le temps que je dis aux femmes de se présenter aux élections, il était temps que je donne l'exemple. Lorsqu'on veut faire bouger des choses, changer des projets de loi, il n'y pas cinquante solutions, il faut se rapprocher du pouvoir. »

Elle ne croit pas que sa candidature puisse nuire à l'organisme qu'elle a présidé durant plusieurs années. « Il me restait une étape à franchir et c'était de me lancer dans la campagne. Je pense avoir agi d'une façon correcte et professionnelle en démissionnant du Conseil. Je ne me suis jamais servie de mon poste à des fins politiques. Mais j'ai accumulé suffisamment de frustrations pour vouloir m'engager davantage. »

INNOVATION!

Provigo lance une nouvelle façon de faire son marché avec les PERMAPRIX.

Provigo lance une toute nouvelle politique de bas prix: les PERMAPRIX. Une formule unique de prix réduits longue durée, développée dans le but de toujours mieux respecter votre pouvoir d'achat. Les permaprix sont des bas prix de longue durée que vous retrouverez en magasin, semaine après semaine. Provigo met fin à la course aux spéciaux éclairs. Les permaprix, c'est votre garantie permanente d'économie...de semaine en semaine!

1. Des centaines d'articles à des bas prix longue durée.
2. Des prix réduits longue durée sur des produits d'épicerie et des articles beauté-santé, des viandes et charcuteries, des fromages, des surgelés, des fruits et légumes.
3. Une garantie d'économie chaque fois que vous faites votre marché.
4. Des centaines d'occasions de profiter à bas prix de la qualité et de la fraîcheur Provigo.
5. Un symbole clair PERMAPRIX qui vous permet de repérer rapidement en magasin les centaines de permaprix.

Les permaprix vous attendent. Ils sont là pour rester... de semaine en semaine!

Consultez notre circulaire permaprix.

Provigo. Super marché. Super prix.

LES SUPERMARCHÉS provigo

ÉLECTIONS 84

ÉLECTOGRAMMES

Le mystère du slogan conservateur

■ Les conservateurs du Québec font des gorges chaudes sur le slogan des libéraux qui veulent « passer à l'action » alors qu'ils sont au pouvoir depuis tant d'années.

Mais ils n'en dévoilent pas le leur pour autant. Toutes les tentatives des journalistes pour en savoir plus long se sont heurtées à des fins de non-recevoir, hier matin, à la permanence du parti à Montréal où se tenait pourtant une conférence de presse. Il faudra, dit-on, attendre encore quelques jours pour en savoir plus long.

Cela dit, pour le moment à tout le moins, le parti utilise comme sigle les lettres « PC » en forme de bannière qui aurait le vent dans les voiles. Et on pouvait lire sur une affiche en évidence hier au quartier-général du PC : « Un nouveau style, une nouvelle équipe, un nouvel espoir ! Votons progressiste conservateur ».

Ce slogan a été utilisé à maintes reprises ces derniers mois dans la publicité des candidats du parti aux diverses assemblées de mise-en-nomination. Mais on jure qu'il ne s'agit pas du slogan de campagne...

• • •

Le PQ répond

■ M. Claude Traversy n'a jamais occupé de fonctions officielles au sein du PQ et il ne fait même plus partie de cette formation politique depuis au moins trois ans.

C'est ce que soutient le Parti québécois de Trois-Rivières qui a fait parvenir un communiqué aux médias d'information à la suite de la publicatioon par LA PRESSE d'un article intitulé « Trois-Rivières : Libéraux et péquistes s'allient derrière le candidat conservateur ».

Selon le PQ de Trois-Rivières, les péquistes locaux ont appuyé dès le début le candidat du Parti nationaliste, M. Yves Rocheleau, et la position « Traversy » doit être considérée comme un cas isolé. À voir le 4 septembre...

• • •

Le Parti nationaliste encore oublié...

■ Après les grands médias d'information, c'est au tour de la firme Mmmuffins d'ignorer le Parti nationaliste...

En effet, Mmmuffins, qui compte 64 succursales au pays, vient de lancer un vaste sondage national d'opinion qui permettra aux électeurs de faire connaître leur choix politique en achetant des muffins. Seuls seront toutefois représentés le Parti libéral, le Parti conservateur et le NPD.

Par exemple, au cours de la semaine du 5 au 11 août, l'achat d'un muffin aux pacanes et son équivaudra à un vote pour le Parti libéral, un muffin au miel et son ira au Parti conservateur, et le NPD sera représenté par les muffins au rhum, raisins et son.

À travers le Canada, chaque fois que quelqu'un mangera le Mmmuffin de son parti, le vote sera enregistré et compilé à titre de statistique d'un sondage national. Selon Mmuffins, « les résultats de cet échantillonnage du goût des gens révélera avec précision l'opinion du pays à la veille de l'élection d'un nouveau chef ».

• • •

Retraite de Joe Clark... en 1988

■ L'ancien premier ministre Joe Clark a annoncé, hier, sa retraite probable de la vie politique ... en 1988. « Ce sont peut-être mes quatre dernières années de vie publique », a déclaré M. Clark au cours d'une émission radiophonique.

M. Clark, qui a perdu la direction du Parti conservateur aux mains de M. Brian Mulroney, cherche actuellement à se faire réélire comme député de Yellowhead, en Alberta.

Confiant de remporter la victoire dans sa circonscription et de voir son parti au pouvoir le 4 septembre, M. Clark s'attend à recevoir un ministère important, qui lui « permettra de mettre en pratique ce que j'ai appris ».

Après cela, cependant, rien de précis n'a été fixé. « Je n'ai pas décidé ce que je vais faire à l'élection de 1988, a-t-il dit. J'aurai 49 ans. J'aurai encore la chance de faire autre chose ».

• • •

De Cotret réclame une enquête

■ Le candidat conservateur dans Berthier-Maskinongé-Lanaudière, M. Robert de Cotret, réclame une enquête de l'Auditeur général sur les allégations de favoritisme politique dont fait l'objet son adversaire libéral, M. Antonio Yanakis.

De plus, il exige la publication des lettres de démission des trois membres du conseil d'administration d'un centre récréatif, qui ont abandonné leurs fonctions le 10 juillet dernier.

Dans sa livraison d'hier, le quotidien Le Devoir affirme que « Des 'amis libéraux' ont profité des faveurs de Yanakis » dans l'adjudication de contrats pour la construction du centre culturel et sportif de Saint-Gabriel de Brandon.

L'article fait état de contributions de $10 624.06 versées entre 1981 et 1983 à la caisse du Parti libéral du Canada par des entreprises qui ont subséquemment reçu des contrats pour la construction de l'ensemble récréatif de $4.5 millions.

• • •

Transaction de Richardson

■ Le leader conservateur Brian Mulroney a déclaré, hier, qu'il va faire enquête sur une transaction de l'un de ses adjoints avec la Banque de Montréal.

Mais, s'est-il empressé d'ajouter, la conduite de M. Lee Richardson est sûrement au-dessus de tout reproche.

M. Richardson, 36 ans, est chef adjoint du personnel de M. Mulroney. Il était auparavant assistant du premier ministre de l'Alberta, M. Peter Lougheed.

En mars 1983, la Banque de Montréal a obtenu contre lui un jugement de $410 296 plus les frais, représentant la valeur d'une série de billets à ordre.

Mais en juin dernier, la banque aurait accepté de régler pour $50 000, répartis sur une période de neuf ans.

• • •

MacBain : un cas exemplaire?

■ Le député libéral Allister MacBain a déclaré que le tribunal de la Commission canadienne des droits de la personne l'avait trouvé coupable de harcèlement sexuel pour en faire un cas exemplaire, parce qu'il est député. C'est ce qu'il a exprimé dans une entrevue accordée au Toronto Globe and Mail, ajoutant que selon lui, le procès a été injuste, selon les termes de la Charte des droits, et biaisé depuis le début.

Le tribunal a rendu son jugement mercredi, condamnant M. MacBain pour s'être tenu inutilement près de son assistante, lui avoir lancé des oeillades et l'avoir invitée à sortir avec lui.

M. MacBain a refusé de témoigner et a vainement tenté de faire ajourner son procès. Il conteste donc la validité de celui-ci, alléguant que le tribunal n'avait entendu qu'un aspect de l'affaire, puisque ni lui ni son avocat n'ont été présents au cours du procès.

Mme Judy Erola, qui dirige la campagne libérale, a annoncé que M. Turner se prononcerait bientôt sur cette affaire.

• • •

Un débat public Loiselle-Danis ?

■ Le candidat conservateur dans Verchères, M. Marcel Danis, a proposé à son adversaire politique, le député libéral fédéral sortant, M. Bernard Loiselle, de participer à un débat public portant sur les questions locales et nationales et particulièrement sur le dossier de l'usine Pétromont.

Il va de soi que Pétromont est au centre des préoccupations locales dans cette campagne électorale dans la circonscription de Verchères. Et le conservateur Danis tient particulièrement à ce débat. Encore faut-il que M. Loiselle accepte ! Il a été impossible de connaître sa réponse, hier soir, M. Loiselle étant absent de son comité, hier.

LE PROGRAMME LIBÉRAL DE FORMATION DES JEUNES CHÔMEURS

Une « première chance » ou le bien-être, mais pas les deux

Ex-adversaire de John Turner au leadership libéral, le ministre John Roberts a reçu hier l'aide de M. et Mme Turner pour installer son affiche dans son comté de St-Paul's, à Toronto. téléphoto UPC

■ TORONTO — Le jeune de 17 à 21 ans qui choisira de participer au futur programme fédéral de formation, tel que promis par le Parti libéral jeudi, ne pourra recevoir de prestations de bien-être social en même temps.

Le ministre d'État à la Jeunesse, Jean Lapierre, l'a clairement reconnu hier. « C'est le bien-être ou bien le programme de formation », a-t-il dit à LA PRESSE.

MAURICE JANNARD
envoyé spécial de LA PRESSE

Le chef libéral, John Turner, a promis jeudi à Toronto que s'il est reporté au pouvoir, son gouvernement s'engageait à placer 100 000 jeunes chômeurs dans des programmes de formation et de perfectionnement en entreprises, d'ici décembre 1985.

Seuls les jeunes de 17 à 21 ans, qui n'ont terminé que des études secondaires, seront admissibles. Ces jeunes devront être sans emploi et avoir quitté l'école depuis une période variant de trois à 24 mois.

Le programme de formation sera d'une durée de neuf à douze mois. L'allocation versée sera d'un minimum de $50 par semaine ou, si le stagiaire est admissible à l'assurance-chômage, il continuera de recevoir ses prestations.

La personne qui vit chez ses parents recevra le minimum, soit $50 par semaine. « Déjà, c'est plus élevé que le bien-être qui est de $149 par mois », a dit M. Lapierre. Pour celui ou celle qui n'habite plus dans sa famille, le programme fédéral versera $70 par semaine.

Selon M. Lapierre, la plupart des jeunes qui reçoivent le bien-être social ne vivent plus chez leurs parents et sont indépendants. « Avec $280 par mois, c'est le double du bien-être que recevra un jeune qui va dans un programme de formation. »

Ces détails ont été apportés hier, à Toronto, lors d'une conférence de presse connée par les ministres John Roberts, de l'Emploi et de l'Immigiation, et de M. Lapierre.

M. Roberts admet que c'est la situation économique en général qui permettra au stagiaire de trouver un emploi durable ou non à la suite de sa formation.

Il n'a pu dire comment serait financé le nouveau programme qui coûtera $1 milliard par année, lorsqu'il aura pris toute son envergure. John Turner a toujours dit qu'il ne voulait pas augmenter le déficit. M. Roberts a tout simplement affirmé que les fonds viendraient d'autres programmes qui seront réduits.

Pour l'année fiscale courante, le budget du programme « Première chance » serait de $100 millions, somme qu'Ottawa a obtenue en grattant les fonds de tiroir.

Ce sont les différentes associations industrielles et les syndicats qui contrôleront la qualité de la formation donnée sur les lieux de travail, assurent les ministres. M. Roberts reconnaît que les syndicats craignent que certains employeurs profitent du programme pour embaucher de la main-d'oeuvre à bon marché.

La collaboration des provinces est essentielle, mais les ministres, hier, ont été avares de commentaires sur ce sujet. Ils promettent et souhaitent cette collaboration mais ne peuvent la garantir pour le moment.

Broadbent se félicite de son rôle

■ DAUPHIN, Manitoba (PC) — Le chef du Nouveau Parti démocratique, M. Ed Broadbent, considère que c'est grâce à lui si ses deux principaux adversaires promettent de revoir le système fiscal.

Il a fait cette déclaration hier, alors qu'il faisait campagne au Manitoba.

M. Broadbent s'est en outre engagé à continuer d'exercer cette même influence sur ses adversaires après le 4 septembre, soulignant le rôle qu'il pourrait jouer si un gouvernement minoriaire était élu aux prochaines élections.

Plus tôt au cours de la campagne, il avait mentionné l'influence importante qu'il avait exercée sur les libéraux, en 1982, dans la création de Petro-Canada.

M. Broadbent a aussi précisé qu'il favorisait la création d'un vrai ministère du multiculturalisme, plutôt que d'un simple ministère d'État, comme c'est le cas actuellement.

Pauline Marois préférerait avoir l'argent du fédéral

■ QUÉBEC (PC) — La promesse du premier ministre Turner de créer un programme pan-canadien de formation en entreprises inquiète la ministre québécoise de la Main-d'oeuvre et de la Sécurité du Revenu, Pauline Marois.

Sans menacer directement le programme de stages en milieu de travail mis en place récemment par le Québec, le projet fédéral risque d'en compromettre le succès, a fait valoir Mme Marois, hier, en conférence de presse à Québec.

Elle a expliqué qu'un tel programme fédéral risque de « bousiller » celui du Québec au plan strictement administratif sans compter que son gouvernement pourrait éprouver des difficultés quand viendra le temps de renégocier dans deux ans l'entente intervenue ce printemps avec Ottawa pour l'application du programme québécois.

Mme Marois fera valoir auprès des chefs des partis politiques fédéraux présentement en campagne qu'il serait plus sage de verser au Québec la part (25 p. cent) qui lui reviendrait du budget de départ de $100 millions prévus pour le programme fédéral. Selon les précisions données par M. Turner jeudi, ce programme devrait exiger des crédits de $1 milliard par année une fois qu'il aura atteint sa vitesse de croisière.

Elle a ajouté que cela lui permettrait de poursuivre et de bonifier son programme de stages pour lequel son gouvernement possède déjà l'expertise que n'a pas le gouvernement central.

Plus avantageux

Mme Marois souligne par ailleurs que le programme québécois est déjà bien structuré dans les quatre coins du Québec et qu'il est plus avantageux que celui promis par M. Turner.

Le programme québécois, a-t-elle rappelé, s'adresse aux jeunes assistés sociaux de 18 à 30 ans et leur assure des allocations totalisant en moyenne $100 par semaine. Quelque 500 personnes-ressources sont déjà au travail pour en assurer la coordination et la supervision.

Le projet fédéral ne couvre que les 17-21 ans et ne prévoit que des allocations de $50 à $65 par semaine.

Mme Marois estime de plus que le projet fédéral, en s'adressant aux jeunes de 17 ans et en posant comme condition qu'ils aient été en dehors du système scolaire pendant trois mois, risque d'encourager les « décrochages ».

Plus globalement, la ministre Marois affirme que le gouvernement canadien n'a pas à s'ingérer dans le secteur général de l'éducation et dans celui plus spécifique de la formation professionnelle.

Bulloch

De son côté, le président de la Fédération canadienne des entreprises indépendantes, M. John Bulloch, a soutenu que le projet de M. Turner n'était ni meilleur, ni pire que les programmes que proposent les autres partis.

Ce n'est pas juste en lançant de l'argent en l'air qu'on réglera le problème du chômage chez les jeunes, a soutenu M. Bulloch, qui a ajouté que le plan Turner n'était autre chose qu'une verion recyclée et améliorée d'un autre plan semblable annoncé avant le déclenchement des élections.

SELON GILLES RHÉAUME

Guère plus de chances pour le PN que pour les Rhinocéros

■ Dans le contexte politique actuel, le Parti nationaliste n'a pas plus de chance de faire élire des candidats au Québec que le Parti rhinocéros. D'où l'urgence de corriger, dans les plus brefs délais, le système électoral désuet que nous avons présentement et qui date de plus de 100 ans.

JACQUES BOUCHARD

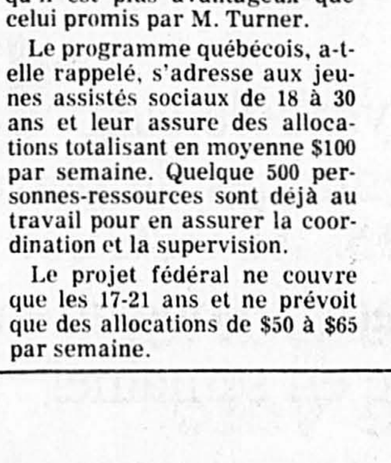
C'est en substance ce qu'a déclaré à LA PRESSE, M. Gilles Rhéaume, qui en est à son quatrième mandat comme président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Il est également président, depuis deux ans, du Mouvement national des Québécois, un organisme qui regroupe une quinzaine de SSJB et plus de 150 000 membres.

Compte tenu de la situation politique actuelle au Canada, depuis l'adoption du « Canada Bill », M. Rhéaume était d'accord sur le principe de l'implication d'un vrai mouvement nationaliste sur la scène fédérale.

Il admet cependant que le contexte est très difficile pour le Parti nationaliste. C'est un mouvement qui a beaucoup de « mérite » et qui honore ceux qui ont décidé de s'y impliquer. Compte tenu du peu de moyen dont ce parti dispose et du fait qu'il apparaît boudé par les grands médias d'information, M. Rhéaume estime néanmois que ce sera une « expérience valable ».

Le président de la SSJB-M retient par exemple le fait que ce sont en majorité des jeunes qui sont candidats pour ce parti. Une situation qui l'a beaucoup « rassuré » et qui démontre clairement, contrairement à certaines prétentions, que la cause du nationalisme continue d'être une préoccupation pour la jeunesse québécoise.

Pour une fois, ajoute M. Rhéaume, cet électorat pourra s'exprimer clairement. « Les nationalistes, sur la scène fédérale, ont toujours été mêlés. Ce n'est pas nouveau car la situation a toujours été ambiguë. Pour exprimer son désaccord, le PQ a déjà décidé d'appuyer les créditistes. Il y a eu aussi un mot d'ordre d'abstention. Chaque fois, cela n'a rien donné de valable.



Gilles Rhéaume

« Il ne faut pas oublier non plus que les résultats du référendum ont littéralement assommé les nationalistes qui sont encore sous l'effet du choc. Ce n'est donc pas une situation idéale qui favorise un regroupement. Nous vivons une crise de confiance très profonde ».

Dans ce contexte difficile, M. Rhéaume retient cependant que le PN est en plein croissance. Ce qui explique qu'il s'est lancé dans cette campagne électorale avec des moyens de fortune. « Mais cette présence est une tentative des nôtres de porter le message du Québec sur la place publique. Durant une campagne électorale, tout peut arriver. On ne peut donc présumer de rien. Les nationalistes québécois ne peuvent pas rester insensibles à ce message là ».

Cette présence aura à toute fin utile permis à des nationalistes de prendre une expérience valable sur le terrain lors d'une élection fédérale. C'est déjà un pas important de franchi, note M. Rhéaume.

Car il ne faut pas oublier une chose, ajoute le président de la SSJB. Un sondage Sorecom réalisé pour le compte de la société en début d'année, démontrait clairement qu'aucune des options politiques proposées à la population, aussi bien sur le plan fédéral qu'au provincial, n'obtenait plus de 30 p. cent de la faveur des électeurs.

ÉLECTIONS 84

APRÈS LES DÉBATS TÉLÉVISÉS

Sondage CTV : le PC reprend les devants sur les libéraux

Si les élections générales avaient eu lieu en fin de semaine dernière, ce sont les conservateurs qui auraient recueilli le vote du plus grand nombre de Canadiens. Même au Québec, les parti de Brian Mulroney aurait sensiblement amélioré sa position en obtenant 38 p. cent de la faveur populaire contre 47 p. cent pour le Parti libéral qui y détient actuellement la presque totalité des comtés. Dans les provinces maritimes, les deux principaux partis auraient été nez-à-nez alors qu'en Ontario, les conservateurs dominent avec 43 p. cent en regard de 36 p. cent pour les libéraux.

Le Parti conservateur devance en effet par neuf points le Parti libéral dans l'opinion publique alors que le NPD connait une remontée spectaculaire.

C'est ce qu'indique un sondage national effectué au lendemain des débats télévisés des trois principaux chefs politiques canadiens. Il s'agit également du premier sondage général réalisé depuis le déclenchement des élections. Il traduit un renversement complet de la tendance du vote en faveur des conservateurs.

L'enquête d'opinion de la maison torontoise Thompson, Lightstone, réalisée pour le compte de la chaîne de télévision CTV, donne six points d'avance aux conservateurs sur les libéraux, qui ont chuté de 13 points.

À la question «Si une élection fédérale se tenait aujourd'hui, pour quel parti auriez-vous voté?», 30 p. cent des répondants ont indiqué le Parti conservateur, 24 p. cent ont opté pour le Parti libéral tandis que 11 p. cent choisissaient le Nouveau parti démocratique. Trente-trois p. cent des répondants n'avaient pas d'opinion.

Réalisée du 26 au 31 juillet, l'enquête d'opinion comporte une marge d'erreur évaluée à trois p. cent, dans 19 cas sur 20.

Une répartition des indécis donne neuf points d'avance aux conservateurs avec 45 p. cent des intentions de vote sur les libéraux, qui se situent à 36 p. cent. Les néo-démocrates d'Ed Broadbent, qui ont connu le creux de la vague ces derniers mois, font une étonnante remontée à 17 p. cent.

Les résultats du sondage permettent de constater que la lune de miel de l'électorat avec le nouveau leader libéral semble terminée. En effet, un autre sondage, réalisé par la même maison du 18 au 27 juin, au lendemain du congrès à la direction du Parti libéral du Canada, accordait 49 p. cent aux libéraux, 39 p. cent aux conservateurs et 10 p. cent aux néo-démocrates.

À Ottawa, un porte-parole du chef libéral a déclaré que John Turner s'en tiendrait à sa politique de ne pas commenter les sondages pendant qu'au Manitoba, les partisans néo-démocrates applaudissaient à l'annonce des résultats.

Au moment de mettre sous presse, aucune réaction officielle n'avait été émise par le chef conservateur Brian Mulroney.

LES QUESTIONS CONSTITUTIONNELLES DEVRONT ATTENDRE

La priorité d'un gouvernement conservateur : créer des emplois

CHICOUTIMI — La réouverture du dossier constitutionnel ne constitue pas une priorité du Parti conservateur et des questions comme le droit de veto du Québec devront céder le pas à la création d'emplois.

DENIS LESSARD
de la Presse Canadienne

C'est ce qu'a indiqué hier le chef conservateur, Brian Mulroney, taxant de «déclarations frivoles» l'engagement du candidat libéral Raymond Garneau de récupérer le droit de veto du Québec.

«Je veux que le renouveau constitutionnel passe par le laboratoire d'une relance économique», a-t-il soutenu devant le Cercle de presse du Saguenay.

«Ma priorité, c'est la création d'emplois, nous allons axer nos initiatives là-dessus», a-t-il répliqué lorsque interrogé sur ses déclarations contradictoires quant aux futures négociations avec le Québec.

Il a par ailleurs admis qu'il serait difficile de faire en sorte que le Québec retrouve son droit de veto, maintenant que sept provinces, représentant 50 p. cent, de la population, doivent y consentir.

Pour M. Mulroney, le poids de la formule d'amendement «forcera les gouvernements à y aller avec prudence. C'est justement pour cela qu'il faut éviter les déclarations frivoles comme celles que M. Garneau a faites pour impressionner le Québec».

Selon lui, la signature de l'accord constitutionnel par le Québec est plus importante que le retour du droit de veto de la province.

«Dans le domaine constitutionnel, je veux trouver une formule qui permettra au gouvernement dûment élu du Québec de signer l'accord constitutionnel avec honneur et enthousiasme», a expliqué le chef conservateur.

Cette semaine, le candidat libéral dans Laval-des-Rapides, Raymond Garneau, avait qualifié M. Mulroney d'hypocrite parce qu'il avait soutenu être disposé à discuter constitution avec n'importe quel gouvernement québécois élu, après avoir, l'an dernier, soutenu qu'il ne discuterait pas avec le gouvernement péquiste.

Hier, M. Mulroney a nié toute contradiction entre ces déclarations, soutenant que ses propos de l'an dernier, alors qu'il refusait de négocier avec le gouvernement Lévesque, portaient sur les questions de la compensation financière en cas d'*opting out*.

À l'époque, le chef conservateur demandait au gouvernement provincial d'indiquer s'il était disposé à une nouvelle ronde de négociation, a soutenu hier M. Mulroney. C'était une façon «assez cocasse de négocier; j'étais forcé d'exposer mon jeu sans savoir si l'autre partie se rendrait à la table de négociation».

Turner hausse le ton contre l'«irresponsable» Mulroney

ORILLIA — Le chef libéral, John Turner, a attaqué son adversaire Brian Mulroney plus vivement qu'il ne l'avait jamais fait depuis le début de la campagne, hier à Orillia, taxant le chef du PC d'irresponsabilité parce qu'il ne veut pas dire combien coûtera chacune de ses promesses électorales.

MICHEL C. AUGER
de la Presse Canadienne

«M. Mulroney n'est pas franc avec le peuple canadien et ne veut pas dire combien coûteront ses promesses. Cela est irresponsable. Il a les chiffres mais il ne les montre qu'aux membres de son parti, pas au peuple canadien», a soutenu M. Turner.

C'était l'une des rares fois que le chef libéral attaquait M. Mulroney en le nommant. Depuis le début de la campagne, il avait préféré parler de «mon adversaire» ou encore de «l'autre gars».

«Le chef de l'opposition distribue les promesses à tous vents, mais il ne veut pas dire combien elles vont coûter. Est-ce que la population du Canada va se laisser berner? Je pense que non, la population canadienne n'est pas dupe», a soutenu M. Turner, aux applaudissements de quelque 400 partisans à Orillia.

Le chef libéral a soutenu qu'il avait été le seul à parler clairement du problème du déficit, qui constitue «une hypothèque sur l'avenir de nos enfants».

«J'ai identifié les problèmes, j'ai mis de l'avant mes priorités et j'en ai indiqué les coûts pour que vous, vos voisins et tous les citoyens du Canada soient capables de porter un jugement», a soutenu M. Turner.

Orillia est le pays natal de l'auteur Stephen Leacock. Aussi M. Turner a-t-il ponctué son discours de citations de l'humoriste canadien-anglais en les appliquant au chef conservateur, qui tel «Lord Ronald n'a rien dit, il est parti en courant, a monté sur son cheval et est parti comme un fou dans toutes les directions en même temps».

Cela, a soutenu le premier ministre, s'applique tout à fait au chef conservateur qui «a tout promis à tout le monde, avec des contradictions de toutes sortes».

Le leader libéral a d'autre part émis un communiqué sur la candidature de son député Al MacBain, reconnu coupable cette semaine de harcèlement sexuel contre l'une de ses employées.

M. Turner a noté que la question était portée en appel et qu'il appartenait aux électeurs de Niagara Falls de décider si M. MacBain serait toujours leur député après le 4 septembre.

«Je n'essaierai pas de juger prématurément ce qui est en appel et je suis certain que les électeurs ne le feront pas non plus», a-t-il soutenu.

En après-midi, M. Turner est rentré à Ottawa où il passera la fin de semaine avant de reprendre la route lundi, pour faire campagne au Québec.

Lysiane Gagnon

Bain de foule

ORILLIA — Il fait chaud. Le premier ministre a gardé sa cravate, une cravate bien conservatrice à larges rayures diagonales rouges et bleues, mais il a laissé tomber la veste. Sa chemise bleue est un peu froissée à cause du voyage et de l'humidité. Des poches arrières de son pantalon beige, sort un mouchoir blanc et un porte-feuille usé d'où pointent deux ou trois billets verts fripés.

Une fois de plus soumis au rituel du «bain de foule», M. Turner a l'air plus détendu que l'image crispée qu'il projette à la télévision. Il ne semble pas se complaire autant, dans ce genre d'exercice, que les politiciens «naturels» comme Jean Chrétien, qui font de la politique comme ils respirent, mais il s'y prête avec simplicité et bonne humeur.

Pour lui, le stress dure depuis bientôt cinq mois: il y a eu la campagne au leadership, puis la fonction gouvernementale assumée dans la lumière crue d'une opinion publique qui guettait ses moindres faux-pas, et enfin la campagne électorale, avec un parti en état de déséquilibre — trop lourd au Québec, trop léger dans l'Ouest et en proie, dans l'Ontario, à de sourdes dissenssions internes —, une campagne alourdie par la patate chaude du patronage que M. Trudeau lui a jetée dans les mains avant de s'en aller, face à des conservateurs qui s'y préparent depuis un an et dont le fringant leader a dix ans de moins et est frais et dispos, s'étant depuis longtemps remis de sa propre campagne au leadership.

Aujourd'hui cependant, au dernier jour de la tournée qui l'a mené dans l'Ouest, M. Turner semble détendu. Les Libéraux d'Orillia lui font un accueil chaleureux. Or, M. Turner parait particulièrement sensible à l'attitude d'autrui à son endroit. Mal à l'aise en situation de confrontation (comme dans les débats télévisés), il donne sa mesure quand il se sent accepté. (Tous les politiciens ne sont pas comme cela. Pierre Trudeau était à son meilleur quand il était attaqué.)

Orillia est en territoire *tory*, mais les deux candidats libéraux de la région ont de l'allure et de l'allant, et le parti a l'énergie d'un mouvement d'opposition. Tout à l'heure, M. Turner livrera à une assemblée enthousiaste l'un de ses meilleurs discours: plus enlevé que d'habitude, avec une meilleure gestuelle, plus agressif envers le chef conservateur, qu'il accuse, en paraphrasant l'humoriste Stephen Leacock (un fils du comté), de «partir à cheval dans toutes les directions», et jouant à la fois sur le thème conservateur de la prospérité-responsabilité et sur le thème plus progressiste de la tradition libérale des programmes sociaux, dont il s'engage à maintenir l'universalité.

On sent de légères traces de fatigue: à deux reprises, après avoir fait allusion à sa rencontre avec le conseil municipal, il dit «maire» au lieu de «premier ministre». Hier soir, alors qu'il livrait aux partisans du comté de John Roberts, dans la chaleur humide d'une soirée torontoise, les grandes lignes de son programme de formation des jeunes, la fatigue, ou la tension, perçait davantage: un discours *recto tono* marqué par d'interminables raclements de gorge.

La journée, commencée à Vancouver, avait été longue, avec un arrêt de deux heures à Prince-Albert, la patrie de John Diefenbaker et du «gourmet flavored pop corn». Parlant dans un parc où plombait le soleil impitoyable des Prairies, le premier ministre avait annoncé un programme d'aide aux fermiers victimes de la sécheresse.

Entre ces points éloignés, c'est l'avion nolisé qui lui sert de relais, mais c'est une maison de verre où il n'échappe pas au regard des gens de la presse qui voyagent dans le même appareil. Il évite les contacts directs et les interviews spontanés qui, comme Brian Mulroney l'a expérimenté, peuvent coûter cher à un homme politique. Tout au plus a-t-on pu savoir, sur la question piégée du harcèlement sexuel, que le premier ministre n'entend pas condamner tout de suite le député sortant et candidat libéral de Niagara, M. Allister McBain, qui vient d'être déclaré coupable de harcèlement envers une de ses employées par la Commission canadienne des droits de la personne. «Je ne veux pas préjuger de la conclusion de l'appel (qu'a logé M. McBain)», a-t-il fait savoir laconiquement.

La semaine s'est quand même mieux terminée qu'elle n'avait commencé. À Vancouver, ce qui devait être le coup d'envoi de la campagne libérale avait été un exercice télégénique mais plat, qui trahissait les déficiences de l'organisation locale. À l'assemblée d'investiture dans le comté de Quadra, les organisateurs ne s'étaient même pas «organisés» pour que la foule soit aussi nombreuse que celle qu'avait attiré le passage de M. Mulroney dans le même comté! Un auditoire apathique, un orchestre pépère, et même pas de pancartes, les pancartes étant encore à l'imprimerie... Après cela, l'accueil de la région torontoise avait presque l'air d'un triomphe!

Les députés libéraux refusent de parler du droit de veto

L'engagement de Raymond Garneau de se battre pour que le Québec retrouve son droit de veto n'intéresse pas beaucoup les députés libéraux fédéraux. C'est d'économie et de relance de l'emploi qu'ils désirent parler.

PIERRE VENNAT

C'est ce qui ressort d'un bref sondage téléphonique de LA PRESSE, hier, auprès d'une douzaine de députés québécois.

Seule Céline Hervieux-Payette, député de Mercier et ex-ministre, fait exception. Elle a déclaré la semaine dernière que le droit de veto est une question vitale pour l'avenir culturel des Québécois: «Le premier ministre John Turner ne pourra que reconnaître ce droit. Des emplois, oui, mais dans la dignité.»

Pour Jacques Guilbault, député de Saint-Jacques, ce serait une erreur de trop insister sur la constitution durant la campagne. «Garneau a cru bon d'en parler parce qu'ami et ancien proche collaborateur de Bourassa; il croit qu'avec celui-ci, il serait dans une position privilégiée pour en parler.»

Son collègue Marcel Roy, de Laval, est d'avis que le jugement de la Cour suprême sur la loi 101, la semaine dernière, satisfait pleinement l'électorat.

Michel Veillette, de Champlain, est du même avis que M. Turner: même Raymond Garneau ne saurait reprendre la discussion tant et aussi longtemps que le Québec ne se sera pas donné un gouvernement fédéraliste, rouge ou bleu.

Les députés libéraux québécois ne sous-estiment pas l'importance de l'arrivée de M. Garneau à leurs côtés. Mais, tout comme Jean-Claude Malépart, de Sainte-Marie, qui l'a qualifié de «nouvelle vedette du parti», ils voient en lui et John Turner des hommes qui «s'attaqueront surtout aux problèmes économiques».

Par ailleurs, la question des nominations controversées faites aux derniers jours du règne Trudeau ne semble guère les préoccuper. Contrairement au député de Vaudreuil, Hal Herbert, qui a rendu publique une lettre dénonçant ces nominations partisanes.

Le député de Laval, M. Roy, estime cependant que les sénateurs devraient être élus et soumis aux mêmes règles d'éthique que les députés. Il s'élève contre des sénateurs qui continuent de siéger au sein de conseils d'administration tout en participant à des caucus où se discute la législation gouvernementale. Selon lui, il s'agit de «conflits d'intérêts».

Le député de Saint-Jacques, Jacques Guilbault, trouve que ces nominations sont normales pour des gens qui ont longtemps servi le pays ou le parti.

«Moi, je n'oserais pas en demander pour moi-même, mais je trouverais normal qu'un jour, avec toutes les années où j'ai servi comme député, on m'offre quelque chose.»

Axworthy «oublie» la politique

Le ministre des Transports, Lloyd Axworthy, a momentanément oublié la politique, hier. Au cours d'une cérémonie privée, à Ottawa, il a épousé Denise Ommaney, une ancienne collaboratrice.

Les conservateurs de Rosemont se donnent une candidate dans l'harmonie...

Le ciel est au beau fixe chez les conservateurs de Rosemont, ce qui contraste avec les querelles publiques qu'entretiennent entre eux leurs adversaires libéraux.

PIERRE VENNAT

À tel point que le parti en a profité pour présenter hier à la presse la candidate «de prestige» avec laquelle ils espèrent non seulement ravir le comté mais également faire, en quelque sorte, le pendant de Lucie Pépin au Québec.

Il s'agit de Mme Suzanne Blais-Grenier, une femme de carrière et mère de famille au curiculum vitae impressionnant et qui est le choix unanime de l'association de comté, choix auquel se sont ralliés les deux aspirants candidats qui s'estimaient prêts à défendre les couleurs du PC dans ce comté, MM. Vaillancourt et Vallone.

Mme Blais-Grenier, ancien professeur à la Faculté des Sciences sociales de l'Université Laval occupait jusqu'à récemment le poste de directrice générale de l'Association paritaire de prévention pour la santé et la sécurité au travail du Québec. Auparavant, elle fut directeur de la Commission canadienne des droits de la personne pendant trois ans et secrétaire de la Commission de l'asurance-chômage pendant un an. Mme Blais-Grenier fut également directeur exécutif et secrétaire générale pendant trois ans de la Corporation des travailleurs sociaux du Québec.

Son choix complète presque la sélection des candidats conservateurs au Québec. Celui de Matane, dernier des 75 comtés à connaître son porte-couleur, devrait être connu aujourd'hui.

Mme Blais-Grenier ne sait pas encore qui elle va affronter de Marie Chevrier-Gervais, Léo Bricault ou Tony Sciacia, mais son arrivée sur la scène électorale de ce comté ne cause aucun remous entre Italo-Canadiens et francophones, comme c'est le cas chez les libéraux où les deux communautés s'affrontent ouvertement.

M. Leo Vallone, qui d'ailleurs était le candidat du parti la dernière fois, a fait valoir que 502 des membres en règle du PC dans son comté sont d'origine italienne et a accusé le Conseil canado-italien «de n'être nullement représentatif de la communauté italienne mais plutôt une succursale du Parti libéral du Canada. Ils n'ont jamais voulu m'accepter parce que j'ai toujours été conservateur».

De quelques douzaines qu'ils étaient il y a pas si longtemps, le nombre de membres en règle du Parti conservateur dans ce comté dépasse maintenant les 1 200 membres.

LE RECORD DE JEUDI EST FRACASSÉ

Une véritable frénésie des achats s'empare de la Bourse de New York

■ La Bourse de New York ressemblait hier à une page délirante d'Alice au Pays des merveilles.

ANDRÉ CHÉNIER

C'est par blocs entiers de 200 000 à 500 00 que les actions ont été transigées, si bien qu'à la fin de la séance le virement était un époustouflant $238 820 000 actions, qui éclipsait largement le record de jeudi de 172 830 000 action, tandis que la moyenne des 30 industrielles de Dow Jones fermait à 1,213,88, dépassant le niveau des 1,200 pour la première fois depuis le 2 février dernier.

Le gain de 36,43 points, qui portait le total de la semaine à 87 points, était le plus important pour une période de cinq jours depuis le record de 81,24 points établi le 20 août 1982.

Qu'est-ce qui a bien pu déclencher une telle frénésie d'achats? Tout d'abord le fait qu'une baisse de $1,7 milliard dans la masse monétaire des USA a été annoncée jeudi. Puis, l'impression d'économistes qu'une hausse de 0,4 p. cent du chômage qui a atteint 7,5 p. cent en juillet indique que l'économie américaine n'a pas ralenti autant qu'on l'aurait cru.

Imperturbable dans tout le tintamarre, Michael Creem, vice-président de la Bourse, qui a connu des virements de seulement 8 millions d'actions/jour il y a vingt ans, souligne que les acheteurs d'hier étaient pour la plupart, non des particuliers mais des institutions chargées d'administrer l'argent d'autrui: régimes de retraite, fonds mutuels, fiducies.

Même emballement collectif à la Bourse de Toronto où l'indice composé a gagné 50,99 points (gain de 154,38 points pour la semaine) pour fermer à 2304,31. La Bourse de Toronto sera fermée pour un congé civique lundi et des investisseurs s'en désolent. L'indice de la Bourse de Montréal a clôturé à 114,56, en hausse de 2,98.

Entre-temps, le dollar canadien s'est raffermi toute la journée, pour s'établir à $0,7653 (US), en hausse de 28/100.

Un projet de $2,6 milliards de Dome sera relancé

■ TOKYO (Reuter) - Des entreprises canadiennes, japonaises et américaines mettront bientôt sur pied une nouvelle compagnie d'exploration pour relancer un projet de gaz naturel liquéfié de $2,6 milliards de Dome Petroleum. C'est ce qu'a déclaré un porte-parole de la compagnie Nissho Iwai, un des principaux investisseurs japonais dans le projet.

Le porte-parole a déclaré à Reuter qu'aucune précision ne pouvait être obtenue à l'heure actuelle mais qu'on s'attend à ce que Dome se joigne à la nouvelle compagnie d'exploration plus tard.

Les difficultés financières de Dome ont retardé le projet pendant un certain nombre d'années, a-t-il ajouté.

Le projet révisé prévoit l'expédition au Japon de 1,4 millions de tonnes de gaz naturel liquéfié par année à compter de 1988. À partir de 1990, 2,9 millions de tonnes additionnelles seront exportées en vertu d'un contrat de 20 ans avec des compagnies japonaises de services publics.

Selon le quotidien financier japonais Nihon Keizai Shimbun, la nouvelle compagnie d'exploration sera vraisemblablement dotée d'un capital d'environ $500 millions par six ou sept compagnies dont Union Oil of Canada, Petro-Canada et Nissho Iwai.

La venue de Super Carnaval motive l'offensive de Provigo

■ Provigo et Hudon & Daudelin-IGA ont pris une certaine avance dans la nouvelle offensive des géants de l'alimentation, offensive que les analystes qualifient de plus importante qu'une simple guerre de mots sans, pour l'instant, atteindre l'envergure d'une véritable guerre de prix. Cette offensive, dont Provigo a

LAURIER CLOUTIER

pris l'initiative, vise surtout à atténuer l'impact de l'arrivée des deux premiers Super Carnaval à Montréal. Par contre, la faible réaction ou l'hésitation de Steinberg et Métro-Richelieu défavorisent ces derniers, dit-on, et limite temporairement l'ampleur des hostilités.

« L'impact sera assez sérieux sur l'industrie. Ca va brasser un peu. Provigo change radicalement sa mise en marché et adopte l'approche de Super Carnaval » avec des prix coupés sur une longue période plutôt que celle des spéciaux hebdomadaires, explique l'analyste Denis Ouellet, du courtier Lévesque Beaubien. Ce qui motive véritablement Provigo, c'est l'implantation de Super Carnaval dans quelques semaines, à Saint-Léonard et Longueuil, affirme Martin Kaufman, analyste de la maison de courtage Nesbitt Thomson Bongard Inc. (Super Carnaval est une chaine qu'un investisseur ontarien a lancée à Québec il y a près de deux ans, précise M. Ouellet. Cette chaine compte présentement deux supermarchés à Québec et un à Lévis).

C'est alors qu'on mettra à l'épreuve a la formule choisie des « permaprix », des rabais non quantifiés sur quelques centaines de produits. On tentera de réduire l'impact de l'attaque de ce nouveau concurrent.

« A Québec, Super Carnaval a vraiment désarmé les supermarchés en place. On ne veut pas lui laisser la chance d'en faire autant à Montréal », d'où les coups de canons tous azimuts, explique Robert Tétreault, vice-président du Groupe Cogem, une maison diversifiée mais avec une spécialisation d'importance dans les études de marché pour l'industrie de l'alimentation.

La guerre

« Ce n'est certainement pas une guerre de prix », déclare Martin Kaufman. « C'est plus qu'une guerre de mots parce qu'on réduit aussi les prix », réplique Robert Tétreault. « C'est une guerre », selon Denis Ouellet.

Pour l'instant toutefois, la bataille crée une « très grande confusion », poursuit Robert Tétreault. « Il devient très difficile pour le consommateur de comparer les prix parce qu'il y a trop d'articles touchés. On en compterait 1 500 chez Provigo à tour de rôle.

« On essait de recréer la situation des années 1970 et de faire disparaître la formule des prix spéciaux hebdomadaires mais le consommateur semble bien l'aimer pour choisir ses achats.

« Par curiosité, les consommateurs veulent voir ce qui se passe ailleurs. La fidélité de la clientèle se déplace sûrement.

« Quoiqu'il en soit, Provigo et Hudon & Daudelin-IGA marquent des points. D'abord, ils sont partis les premiers ». Ensuite, les concurrents déçoivent.

« Steinberg a réagi faiblement: on était bons; on reste les meilleurs. Métro-Richelieu n'est pas pris par surprise mais se perd en hésitation », lance Robert Tétreault.

Comme autre raison de l'offensive de Provigo, le vice-président cite la stagnation des ventes en mars, avril et mai, alors que le leader de l'alimentation au Québec « ne semble pas avoir rencontré ses objectifs ».

Pour $75 millions

L'accalmie, après la guerre de prix du printemps de 1983 qui a coûté plus de $70 millions à l'industrie, « a permis de panser certaines blessures et de prendre l'adversaire par surprise, afin d'ajouter une petite part de marché.

« Un p. cent du gâteau pourrait être en jeu. C'est déjà $75 millions sur des ventes totales de $7,5 milliards au Québec.

« Les petits détaillants risquent de perdre du terrain. Mais on élimine à l'occasion des grands aussi: Dominion et A & P achetés par Provigo.

« Métro-Richelieu a accru sa part de marché mais semble le plus vulnérable pour l'instant, de part sa structure corporative moins solide ».

Martin Kaufman croit que l'offensive risque de réduire les profits bruts de l'industrie mais elle peut se le permettre.

IGA était prêt mais il faudra attendre que Métro-Richelieu et Steinberg amorcent le tir avant d'évaluer les effets possibles de la guerre, estime Denis Ouellet. Steinberg ouvre un nouveau supermarché à Laval à la fin du mois.

« Les prix de Provigo sont bons. Il va falloir que les concurrents suivent », conclut Denis Ouellet.

Hausse du déficit fédéral en mai

■ Le rapport mensuel du ministère des Finances indique que, de $404 millions en mai 1983, le déficit budgétaire du gouvernement fédéral est passé à $1,93 milliard en mai de cette année. Si le déficit se maintenait chaque mois à ce niveau, le déficit, à la fin de 1984, serait de $23,6 milliards. Le gouvernement a prévu un déficit global d'environ $30 milliards.

Selon le ministère, le fait que les remboursements d'impôt ont été plus rapides cette année que l'an dernier a contribué à l'accentuation du déficit. L'an dernier, le Parlement avait tardé à promulguer des amendements fiscaux et les remboursements avaient été plus tardifs.

Les revenus budgétaires ont été de $5,11 milliards en mai, comparativement à $5,69 milliards pour la même période l'an dernier; les dépenses se sont élevées à $7,04 milliards, contre $6,10 milliards l'an dernier.

Pour les deux premiers mois de l'exercice financier du gouvernement, avril et mai, le déficit budgétaire était de $5,89 milliards, en regard de $3,29 milliards l'an dernier.

La Canada augmente sa réserve monétaire

Selon la PC

■ D'importants emprunts aux USA et au Japon ont contribué à faire passer les réserves officielles du Canada de $2,88 milliards à $4,19 milliards (US) le mois dernier, alors qu'en juin elles n'étaient supérieures que de quelque $600 millions à leur plus bas niveau en près de vingt ans ($2,3 milliards en juillet 1981).

Le ministère des Finances rappelle que, le mois dernier, le Canada a puisé $500 millions dans le crédit que lui consentent des banques américaines et autres banques étrangeres et a, également, emprunté $185,9 millions en yens sur le marché japonais. Ces emprunts visaient à renflouer les réserves rognées pour l'achat de dollars canadiens, afin de rehausser la valeur de change de cette devise qui, le 11 juillet dernier, atteignait un plancher historique de $0,7486 (US).

Indices

Montréal:	114,56	(+2,98)
Toronto:	2303,96	(+50,64)
New York:	1202,08	(+36,00)
L'or (NY):	350,40	(+5,90)

$ CANADIEN
+ 28/100
76,53

PLACEMENT

George Weston Ltd: de bonnes perspectives

■ George Weston Ltd (Weston) est engagée dans le conditionnement et la distribution d'aliments et l'exploitation des richesses naturelles (pêcheries et produits forestiers) en Amérique du Nord. Le conditionnement des aliments représente environ 15% du chiffre d'affaires et 20% du capital employé; pour la distribution alimentaire ces pourcentages sont de 75% et 45% et pour les richesses naturelles 10% et 35%. Durant les six dernières années, le conditionnement des aliments a contribué pour 26% au bénéfice d'exploitation total ($1.5 milliard), la distribution des aliments pour 51%, les pêcheries 9%, et les produits forestiers 14%. Weston réalise environ 68% de son chiffre d'affaires au Canada et 32% aux États-Unis alors que 75% de ses avoirs se trouvent au Canada et 25% aux États-Unis.

Nous recommandons l'achat de cette action car les perspectives pour les prochaines années des divers secteurs d'activité sont bonnes. D'après nos prévisions de cours, le rendement annualisé potentiel pour les investisseurs se situerait entre 0% et 24% (minimum - maximum) jusqu'à la fin de 1985 et entre 15% et 35% jusqu'à la fin de 1986.

• Le B/A de WN devrait augmenter de 10% en 1984, 36% en 1985 et 23% en 1986 grâce à la fermeté continue des bénéfices de Loblaw Companies (détenue à 78%, 50% du B/A de WN) et aux effets positifs de l'agrandissement de l'usine de pâte d'Espagnola (E.B. Eddy) au moment où la situation est bonne sur le marché des pâtes et des papiers fins.

• Le B/A de Weston devrait continuer d'afficher un taux de croissance positif même si les taux d'intérêt restent élevés et les prix des pâtes et des papiers stagnent jusqu'en 1986.

• La situation financière de Weston est bonne: au 31 décembre 1983 la dette totalisait $416 millions et l'avoir des actionnaires $686 millions. Nous estimons que si l'on exclut Loblaw, durant les trois prochaines années, les fonds retirés par Weston de ses activités dépasseront de $100 millions ses besoins d'investissements et de fonds de roulement.

• Les membres de la direction de Weston jouissent d'une excellente réputation.

• Depuis 1977, l'action Weston a affiché une performance nettement supérieure à celle de l'indice général «TSE 300», de l'indice des papiers et produits forestiers, de l'indice des produits de consommation et de l'indice des magasins d'alimentation. Sans être purement un titre du secteur de l'alimentation ou du secteur des papiers, Weston s'est comportée ces sept dernières années de façon plus intéressante que bien des actions n'appartenant qu'à un seul de ces secteurs.

DENIS OUELLET, c.f.a.
Lévesque, Beaubien

Cours récent		B/A	C/B	Dividende	Rendement	Cours extrêmes
	1982	$ 4.82				
	1983	5.88	11.2			$27 - 42¾A
$66	1984E	6.48	10.2	$1.56	2.4%	42¼ - 66 A
	1985E	8.81	7.5			62¾ - 70¾A
	1986E	10.81	6.1			63½ - 87¼E
						86½ - 116¾E

Fin de l'exercice: 31 décembre — Act. en circulation: 11.44 millions — Aux mains de public: 4.92 millions

Le rendement des aciéries canadiennes s'est sensiblement amélioré cette année

■ La performance des aciéries canadiennes s'est grandement améliorée au premier semestre de 1984 grâce à une hausse généralisée des ventes, mais l'on s'attend à ce que les résultats plafonnent pendant le reste de l'année, en raison de facteurs saisonniers notamment. Seule Dofasco bénéficie d'une rentabilité confortable.

FRANCINE OSBORNE

Selon Greg Liddy, analyste chez Merrill Lynch, à Toronto, les principaux fabricants canadiens, Stelco, Dofasco et Algoma, devraient connaître une baisse de leurs ventes au deuxième semestre. Il explique que l'été, en raison de nombreuses fermetures d'usines à l'occasion des vacances, le troisième trimestre est traditionnellement le plus faible pour les aciéries. Le deuxième trimestre est habituellement le meilleur, tandis que le premier et le quatrième sont moyens. Donc, les résultats des six derniers mois de l'année devraient être inférieurs à ceux du premier semestre.

Ce que confirme d'ailleurs Peter Earle, porte-parole de Dofasco, la seule aciérie importante au Canada qui ait réalisé un bénéfice net au premier semestre. Dofasco a réalisé un bénéfice net après paiement des dividendes privilégiés de $85,1 millions, comparativement à un profit net de $40,1 millions après dividendes lors de la période correspondante en 1983.

M. Earle souligne également que Dofasco, dont la production est davantage tributaire des dépenses de consommation, s'inquiète des taux d'intérêt en hausse, de la possibilité d'une grève dans le secteur de l'automobile et de la décision américaine finale sur les quotas d'importation d'acier. Dofasco a déjà constaté une baisse des expéditions en juillet en raison des fermetures saisonnières chez certains de ses clients.

Stelco et Algoma

Stelco, le plus important fabricant d'acier au Canada, constate que les choses vont « dix fois mieux » cette année que l'an dernier. Stelco a bien subi une perte de $3,9 millions au premier semestre, après paiement des dividendes privilégiés, mais le deuxième trimestre a été positif, avec un profit net de $1,3 millions. Les six premiers mois de l'année se sont traduits par des ventes de $1,2 milliard, en hausse de $211 millions.

Selon Roger Brouillet, porte-parole de la compagnie à Montréal, l'évolution de la situation est favorable même si à court terme une baisse des ventes est à envisager. Comme chez Dofasco, l'on craint là aussi la montée des taux d'intérêt. Mais les prévisions de vente des modèles de voitures américaines en 1985 sont encourageantes pour Stelco.

Algoma Steel a vu ses pertes diminuer sensiblement au deuxième semestre, mais ne prévoit pas atteindre la rentabilité au troisième trimestre pour autant, étant elle aussi affectée par les facteurs saisonniers.

Au deuxième trimestre, la compagnie a perdu $3,2 millions, une diminution substantielle par rapport aux pertes de $32,3 millions un an auparavant. Les résultats d'exploitation ont été positifs, mais les charges financières de $3,7 millions, dont des pertes de change, ont transformé le profit en perte nette. Pour le semestre, Algoma a perdu $21,4 millions, comparativement à $64,9 millions l'année précédente. Malgré tout, les expéditions ont monté, atteignant 1,07 million de tonnes, comparativement à 759 000 tonnes un an auparavant.

Parmi les principaux producteurs d'acier, Algoma est celui qui a mis le plus de temps à se remettre de la récession parce que sa gamme de produits est davantage reliée aux immobilisations d'entreprises, plus faibles que les dépenses de consommations par exemple.

Le 18 juillet dernier, Algoma a annoncé un plan de restructuration de façon à assurer sa survie. La compagnie explique l'amélioration de sa performance par une hausse de ses ventes, mais aussi par de fortes coupures de coûts de production.

Du côté des prix, le spécialiste Greg Liddy précise qu'ils ont monté au premier semestre, mais qu'on ne peut s'attendre à ce qu'ils continuent à le faire pendant le reste de l'année. Selon lui, les importations occupent une part plus grande du marché, ce qui n'aide pas les prix à monter. Au cours des cinq premiers mois de l'année, la consommation d'acier a monté de 30 p. cent au Canada, tandis que les importations s'accroissaient de 53 p. cent.

Sidbec

Sidbec, la sidérurgie intégrée québécoise, a elle aussi bénéficié d'une hausse des ventes au premier semestre. Les résultats du deuxième trimestre ne sont pas publiés, mais au premier trimestre, les ventes ont monté de 38 p. cent à $115,4 millions. Les pertes du secteur manufacturier, sans tenir compte des opérations minières beaucoup plus déficitaires, sont passées de $8 millions à $3 millions.

Le porte-parole Gilles Monette précise que la situation s'est améliorée par rapport à l'an dernier dans la fabrication, car les usines tournent à 80 p. cent de capacité environ et que la main d'oeuvre est passée de moins de 3 000 personnes à 3 600 travailleurs.

En outre, la compagnie est en train de procéder à des améliorations à son usine de Contrecoeur afin de couper les coûts de production.

Au deuxième semestre, Sidbec ne prévoit pas augmenter substantiellement ses ventes, estimant avoir atteint un plateau cette année. La compagnie craint une application de quotas d'importation aux Etats-Unis, car une partie de sa production y est exportée.

DÉPÔT GARANTI TRUST GENERAL

11 1/4% 30 — 179 JOURS INTÉRÊT À L'ÉCHÉANCE

DOUBLEMENT AVANTAGEUX
PORTEFEUILLE-PLACEMENTS GRATUIT

Institution inscrite à la Régie de l'assurance-dépôts du Québec

SUCCURSALES
Mtl/University: 1 100, University, 871-7200
Mtl/Place Ville-Marie: Galerie des Boutiques, 861-8383
Outremont: 1, Vincent d'Indy, 739-3265
Ville Mont-Royal/Centre Rockland: Niveau 2, 341-1414

CONSEILLERS
Mtl Ahuntsic: 382-8000
Laval Chomedey 687-6780
Rive-sud: St-Hubert: 462-1880
Granby: 378-8461

13 3/8% (5 ans) Intérêt annuel
13 3/8% (3 ans)
13% (15 mois) Intérêt à l'échéance

MARCHÉ DES OPTIONS — Chicago

Option et prix	Août	Sept.	Août	Sept.
Amdahl 10	2¼	3	r	r
12½ 15	1/16	1-16	3/16	2⅜
12½ 20	r	3-16	r	r
A E P 15	3⅛	3¼	r	1-16
18¼ 20	r	1/16	r	r
Am Hos 30	5¾	6½	1-16	1/16
35⅞ 35	1	2⅞	1/16	1½
35⅞ 40	1-16	1	r	5½
A M P 31⅝	r	4½	5-16	3/16
35⅞ 23⅛	2½	2⅜	1/16	1¼
35⅞ 36⅛	3/16	2	r	r
35⅞ 25	s	10½	s	1/16
35⅞ 30	5¼	6¾	1-16	1/16
35⅞ 35	1⅛	3	1	1¾
35⅞ 40	1/16	1	r	r
Baxter 10	r	6¾	r	r
17¼ 15	2½	2 11-16	1-16	7-16
17¼ 20	1-16	1/32	r	3¼
Blk Dk 20	3/16	1 13-16	1/16	1
20¼ 25	1-16	7-16	r	r
Boeing 35	15¾	16	r	1/16
51¾ 40	12	12¾	r	1/16
51¾ 45	6⅞	8¼	1/16	1
51¾ 50	2	4½	1	2⅜
Bois C 35	3⅛	4⅜	1/16	3/16
38⅛ 40	1/16	1¾	r	r
38⅛ 45	1-16	r	r	r
C B S 65	19	19½	r	r
84⅜ 75	9	10½	1-16	1
84⅜ 80	3¾	6½	1/16	1½
84⅜ 85	1⅞	3¼	r	3½
CabCit 120	r	55½	r	r
171½ 140	35½	40½	r	r
171½ 150	25	r	3-16	1¾
171½ 160	13	17½	3-16	2
171½ 170	4¾	11¼	2¾	r
Cessna 20	7/16	2½	9-16	1½
23 25	r	1/16	r	r
Coke 50	11¾	r	r	r
62¼ 55	7¾	8¼	1-16	1/16
62¼ 60	2⅝	4⅞	3-16	1⅜
62¼ 65	s	2	s	r
Colgat 20	2⅜	3½	r	r
22¼ 25	1/16	13-16	r	2¾
22¼ 30	r	1/16	r	r
Cmw Ed 20	4⅞	5⅛	r	r
25 25	3/16	3/16	1/16	1⅛

Option et prix	Août	Sept.	Août	Sept.
25 30	1-16	1-16	r	r
CHIII 5	1/16	1/16	3/16	1¼
4¼ 10	1-16	3-16	5½	5¾
4¼ 15	1-16	1-16	r	r
4¼ 20	r	1-16	r	r
C Data 20	s	r	s	3/16
30¾ 25	5⅝	6½	1-16	1/16
30¾ 30	1/16	2 15-16	5/16	1¾
30¾ 35	1/16	1⅛	4½	5¼
30¾ 40	r	9-16	r	10
CornGl 60	11¼	12½	r	r
71 65	6	7¾	r	15-16
71 70	1⅞	3⅞	1/16	2¼
71 75	3/16	5	r	s
Datapt 15	6⅝	7	r	r
21⅞ 20	1⅞	3⅜	1/16	7/16
21⅞ 25	3/16	1⅜	3	r
21⅞ 30	r	3/16	r	r
Diebld 70	14	r	r	3/16
84½ 75	9½	11⅝	1-16	5/16
84½ 80	4½	7½	1/16	2¼
84½ 85	1⅜	4⅜	3½	4
84½ 90	1/16	s	r	s
Edwrds 15	12½	12¼	r	r
27¾ 20	7⅜	8	r	1/16
27¾ 25	2 11-16	4⅛	3-16	1
27¾ 30	5/16	1⅞	r	r
FptMc 10	s	6⅞	s	r
16½ 15	1¾	2⅜	3-16	3/16
16½ 20	1-16	5/16	3⅜	r
16½ 25	r	1/16	r	r
Gn Dyn 45	13½	14⅞	r	1/16
58⅜ 50	8½	10¼	r	3/16
58⅜ 55	4⅛	6	1/16	1¼
58⅜ 60	1⅞	s	2	s
58⅜ 65	5-16	s	r	s
Gen Fd 50	8¼	r	1-16	r
57⅜ 55	2⅛	s	r	1⅛
57⅜ 60	1/16	1⅜	r	r
Harris 20	7¼	8	r	r
28⅛ 25	3¼	4⅞	1/16	1¼
28⅛ 30	1/16	2¼	2⅜	r
28⅛ 35	1/16	13-16	r	r
28⅛ 40	1-16	r	r	2¾
Hewlet 30	10⅞	11¼	1-16	1/16
40¾ 35	5½	7⅜	1-16	9-16
40¾ 40	1 11-16	3⅝	3/16	2

Option et prix	Août	Sept.	Août	Sept.
40¾ 45	1/16	s	r	s
40¾ 50	1-16	s	r	s
H Inns 35	9½	r	r	r
44¼ 40	4	5⅜	1/16	3/16
44¼ 45	5/16	2⅝	r	3⅜
44¼ 50	1-16	15-16	r	r
Honwll 45	12½	1r	1-16	3/16
61⅜ 50	11¾	13¾	1-16	5/16
61⅜ 55	6¾	9½	1/16	13/16
61⅜ 60	2 13-16	5¼	1⅛	3¼
61⅜ 65	9-16	s	5½	s
61⅜ 70	1-16	s	r	s
Humn o 207⅛	9	s	r	s
29⅞ 25	3¾	s	r	s
Humana 25	4½	6	1-16	1/16
29⅞ 30	3/16	2	1	2
In Flv 25	1¾	2¼	r	r
26½ 30	r	9-16	r	r
Limitd 20	4⅛	4⅜	1-16	3/16
24⅛ 25	1/32	1 9-16	r	r
Medtrn 20	7	r	r	r
26½ 25	3½	3	3/16	1
26½ 30	1/16	1	3⅝	3
Mobil 20	s	5⅛	s	3-16
24⅜ 25	1/32	1 5-16	3/16	1¼
24⅜ 30	1-16	5-16	5⅛	5½
24⅜ 35	1-16	3-16	r	r
N B I 15	3⅜	6½	r	r
18⅞ 20	5/16	2½	1¾	2½
18⅞ 25	r	1⅛	r	r
N Semi 16⅝	1-16	s	r	s
14⅛ 18⅜	1-16	s	r	s
14⅛ 10	4	4⅜	1-16	1/16
14⅛ 15	9-16	1 7-16	1⅜	2
14⅛ 20	1-16	7-16	r	r
Nthrop 85	r	r	1-16	1
101¾ 90	10¾	13¾	r	1½
101¾ 95	7½	11½	3/16	2½
101¾ 100	3⅞	7½	1½	r
Occi 25	2	3	3-16	1
26¾ 30	3-16	7/16	3¼	3½
26¾ 35	1-16	1/16	8¼	8⅜
26¾ 40	r	3-16	r	r
Ow Ill 30	8⅜	r	r	r
39⅛ 35	3½	4½	3/16	1
39⅛ 40	1/32	1¾	r	3¼
Raythn 35	6¾	7⅛	r	r

Option et prix	Août	Sept.	Août	Sept.
41⅜ 40	1 15-16	3½	½	1½
41⅜ 45	3-16	1¼	r	r
Rynld o 50	15½	r	r	r
61⅜ 55	10½	10¼	1-16	r
61⅜ 60	5¼	6	s	s
61⅜ 65	s	s	½	r
61⅜ 65	1	3	2⅜	r
61⅜ 70	3-16	1⅜	r	r
Rynlds 55	6¼	7	1-16	r
61⅜ 60	1½	3½	7/16	1½
Rockwl 25	5⅛	5½	1-16	5-16
30 30	3/16	2 3-16	1	1½
Humn o 207⅛	9	s	r	s
30 35	1-16	s	r	s
Safewy 25	1¾	2⅜	1/16	r
26¾ 30	1-16	7-16	r	r
Slumb 40	5¾	6¼	1/16	3/16
45 45	1½	3⅛	1¼	2½
45 50	3-16	1⅜	r	6
45 55	1-16	1½	r	r
Skylin 10	3⅞	r	r	r
14½ 15	7/16	1¼	7/16	1⅛
14½ 20	r	3/16	r	r
Southn 15	1	15-16	r	r
16 20	1-16	r	r	r
St Ind 50	4⅝	5⅞	1/16	15-16
54½ 55	11-16	2¾	1	2½
54½ 60	1-16	3/16	r	5¼
Tidewt 15	s	4½	s	5/16
19¼ 20	3/16	2	r	r
19¼ 25	3/16	5/16	r	r
19¼ 30	1-16	r	r	r
U A L 25	r	13¾	r	r
40 30	9⅞	10⅝	r	3/16
40 35	4¾	6½	1/16	1½
40 40	1 1-16	3¼	1⅜	3
40 45	1/16	s	5¾	s
U Tech 32½	5¾	6	r	r
38⅜ 37½	1 3-16	s	r	s
38⅜ 30	8½	8¾	r	3-16
38⅜ 35	3¼	4⅜	1-16	9-16
38⅜ 40	s	2	s	3¼
J Wall 25	1⅝	r	r	r
26¼ 30	1-16	3/16	r	r
WarnCm 15	4½	5¼	1-16	3/16
19⅛ 20	9-16	1¾	1⅛	1¾
19⅛ 25	1/16	1/32	5	5½
19⅛ 30	r	1/16	r	r
Willms 20	5½	6	r	r
25⅛ 25	7/16	2¼	3/32	1
25⅛ 30	1-16	3/16	3¾	4½

Option et prix	Sept.	Déc.	Sept.	Déc.
Apache 10	15-16	1 7-16	r	3/16
10⅛ 15	r	3-16	r	r
		BrisMy		40
9¾ 10	1-16	1/16		
48¼ 45	4¾	6	3/16	1
48¾ 50	1½	2⅞	1/16	2½
Bruns 25	9	r	1/16	1/16
33⅜ 30	4⅜	5	3/16	7/16
33⅜ 35	1⅜	2⅛	2¼	2¾
Celan 65	3¼	5½	1¼	r
67 70	1	3	r	4½
67 75	r	1	r	r
Chamln 15	4	4⅛	r	r
18¾ 20	15-16	1⅝	1⅞	2¼
18¾ 25	r	3/16	r	r
CompSc 10	4¼	r	r	r
14¼ 15	1	1½	1½	r
14¼ 20	r	3-16	r	r
Dow Ch 25	7	6¾	r	5-16
31⅜ 30	2	3	½	1
31⅜ 35	1/16	7/16	4½	4¾
Esmark 60	r	1-16	½	r
FBost 40	7	6½	1/16	r
46⅜ 45	2¼	5¼	1⅝	1¾
46⅜ 50	1¾	s	5/16	s
Ford 30	13⅜	13½	1-16	1/16
42⅞ 35	8¼	9½	1/16	7-16
42⅞ 40	3⅛	5⅜	½	1⅜
42⅞ 45	1 3-16	2⅜	2⅜	3¼
42⅞ 50	5-16	s	r	s
Gen El 45	10½	12¼	r	1/16
56¾ 50	7¼	8¼	3-16	3/16
56¾ 55	2⅞	4¼	13-16	1¾
56¾ 60	7/16	1¾	4¼	r
G M 60	13⅛	13	1-16	1/32
73 65	8¼	8¾	1/16	1⅜
73 70	4	5⅜	1¼	2½
73 75	1 7-16	2¾	4	5¼
73 80	1/32	s	8	s
73 85	1/16	s	r	s
Gif Wn 25	6¼	6½	1-16	r
31 30	2	3⅛	1/16	1½
31 35	1/32	1⅛	r	r
31 40	1/16	7-16	r	r
HughTl 10	r	1/16	1/16	5-16
14 15	1/32	1	1⅛	1½
14 20	1-16	3-16	r	r
14 25	1-16	1-16	r	r
I T T 20	s	6¼	1/16	1/32
24⅞ 25	1 7-16	2¼	1¼	1⅞
24⅞ 30	1/16	1 1-16	5	5⅜
24⅞ 35	r	1/32	r	r

Option et prix	Sept.	Déc.	Sept.	Déc.
24⅞ 40	1-16	1/16	r	r
24⅞ 45	1-16	r	r	r
K mart 25	9½	9½	r	r
34½ 30	4⅜	5½	3-16	3/16
34½ 35	1 1-16	2 3-16	1½	2⅛
34½ 40	1/16	s	r	s
Litton 60	17¾	r	1-16	r
78¼ 65	14	15	3-16	r
78¼ 70	9	11¼	9-16	1½
78¼ 75	5	8	15/16	3
78¼ 80	2¼	5¼	4	5
MaryK 10	17/8	2¼	3/16	3/16
113/16 15	3-16	1/32	r	3½
113/16 20	1-16	s	r	s
Mc Don 60	14¾	r	r	r
75¼ 65	11¼	11¼	1/16	1/32
75¼ 70	6½	8¼	1/32	1¼
75¼ 75	2⅞	4⅜	2	r
Mid SU 10	1⅛	1½	1/16	3/16
11⅛ 15	1-16	1-16	4¼	r
N C R 23¾	2¾	4	½	1¼
3/32⅜	27½	1 3-16	2⅛	
2 r				
26⅞ 32½	1/16	s	r	s
26⅞ 20	6⅞	7¼	1/16	7-16
26⅞ 25	2⅝	3⅜	7/16	1¼
26⅞ 30	5/16	1⅜	4¼	4
NorSo 50	7¼	6¼	r	r
54½ 55	1¾	3¼	1¼	1½
54½ 60	1/32	1½	r	r
NorTel 30	10	11	r	3-16
40 35	5	6½	1/16	3/16
40 40	1½	3⅛	1⅜	2⅜
40 45	3/16	s	r	s
Nw Ind 40	6⅛	r	3-16	3/16
46 45	2¼	3½	1¼	2⅛
46 50	3/16	1¼	4¾	5¼
46 55	1-16	r	r	r
Parady 10	r	5¼	1/16	3-16
14⅛ 15	1	1½	r	r
14⅛ 20	1-16	7-16	r	r
R C A 25	10	r	r	r
34⅞ 30	5¼	6	3-16	7/16
34⅞ 35	1½	2⅝	1 7-16	2½
34⅞ 40	7-16	1	r	r
RalPur 25	5½	6	1-16	1/16
30 30	1⅜	2¼	15-16	1⅜
30 35	1/16	3/16	r	r
Revlon 30	9	r	r	11-16
38⅜ 35	5	6¾	1¼	2¼
38⅜ 40	2 5-16	4	3⅞	4¾
38⅜ 45	15-16	2	r	r
Rolm 30	18	18	1-16	r
46⅜ 35	12½	13¼	1/16	11-16
46⅜ 40	7½	9⅛	3/16	1¼
46⅜ 45	3¾	6	1⅞	r
46⅜ 50	2	s	4⅜	s
46⅜ 55	5/16	s	r	s
Sears 25	9½	r	r	s
34⅜ 30	4¾	5¾	1/16	3/16
34⅜ 35	1 7-16	2 7-16	1¾	2
34⅜ 40	1/16	11-16	5½	r
SwAir 15	6¼	6¾	1-16	1/16
21⅜ 20	2¼	3⅜	11-16	1¼
21⅜ 25	3/16	1¼	r	r
21⅜ 30	1/16	s	r	s
SupOil 35	9	r	r	s
43⅜ 40	4⅜	4¼	1-16	1/16
43⅜ 45	1/16	3/16	1 9-16	1¾
Syntex 35	11¾	r	r	r
46⅜ 40	6¾	8¼	1/32	1
46⅜ 45	3⅛	4⅞	1⅜	3¼
46⅜ 50	1½	2¾	5	5½
46⅜ 55	3/16	s	r	s
46⅜ 60	1/16	s	r	s
Tektrn 50	r	r	r	7-16
62¼ 55	8	r	3/16	1¼
62¼ 60	4	6	1¼	r
62¼ 65	1½	3	r	r
62¼ 70	3/16	1½	r	r
62¼ 75	1/16	s	r	s
Toys 35	15	r	1-16	r
49¼ 40	10	r	3-16	1/16
49¼ 45	5⅛	6⅝	1/32	1⅛
49¼ 50	2⅛	3¾	2	3
Viacom 25	5¼	6¼	r	r
30⅛ 30	1¾	r	3/16	r
30⅛ 35	r	7/16	r	r
WalMrt 30	14¾	r	1-16	r
45⅛ 35	10½	11¼	1/16	1/16
45⅛ 40	5½	7⅛	1/16	1¼
45⅛ 45	2⅛	4	1½	2¾

Option et prix	Oct.	Jan.	Oct.	Jan.
Alcoa 30	5¾	6½	1/16	r
35 35	2 3-16	3⅜	1½	1¾
35 40	9-16	1½	r	r
35 45	1/16	s	r	s
Am Exp 30	3⅜	r	r	r
AT&T 10	r	9¼	r	r
19⅛ 15	4½	4½	1-16	1/16
19⅛ 20	1/16	1 1-16	1-16	1½
Atl R 40	5⅛	5	9-16	1⅛
43¾ 45	1 11-16	2⅝	2⅛	r

Option et prix	Oct.	Jan.	Oct.	Jan.
43¾ 50	3/16	1	r	r
Avon 15	9¾	10	r	r
25 20	5⅛	5½	1/16	1/32
25 25	1⅛	1⅞	1⅜	1⅝
25 30	1/16	s	r	s
BankAm 10	r	r	1-16	r
16⅛ 15	1¾	1⅞	1/32	11-16
16⅛ 20	1/16	1/32	3¾	4⅛
16⅛ 25	1-16	1-16	r	r
Beth S 15	4½	5	1/16	1/16
19⅝ 20	1 5-16	1⅞	1⅜	1¾
19⅝ 25	1/16	3/16	r	r
19⅝ 30	r	3-16	r	r
Burl N 35	10	11⅛	1/16	3/16
44⅛ 40	5⅜	6⅞	3/16	1½
44⅛ 42½	3½	s	1⅝	s
44⅛ 45	2¼	4⅛	2½	3⅞
44⅛ 47½	1½	s	r	s
44⅛ 50	3/16	s	r	s
ChiNw 20	5½	r	1/16	r
25½ 25	2⅛	3½	r	2¼
25½ 30	11-16	1¾	5½	5¾
CIGNA 25	r	r	1/16	r
34 30	4¼	4¾	1/16	1
34 35	1½	2¼	2¾	r
34 40	3-16	7/16	r	r
Citicp 25	8	8¾	3-16	7-16
32⅞ 30	3⅜	4⅜	1/16	11/32
32⅞ 35	1/16	1¾	3	3¼
32⅞ 40	3-16	s	8½	s
Cultin 35	8	8	3/16	r

Option et prix	Oct.	Jan.	Oct.	Jan.
42⅛ 40	3¾	5⅛	1/16	2½
42⅛ 45	2	3	4⅞	r
Delta 25	10¾	11	1-16	r
35 30	5½	6¾	3/16	1
35 35	2 7-16	3⅜	1⅞	2⅛
35 40	7/16	1¾	5¼	r
35 45	3-16	s	r	s
Dig Eq 95	7¾	r	r	r
du Pnt 40	7⅛	r	r	r
Eas Kd 60	17¼	16	1/16	1/16
76¾ 65	12¼	12½	1-16	9-16
76¾ 70	7⅜	8¼	7-16	1¼
76¾ 75	3⅞	5¼	1⅜	2½
76¾ 80	1½	2⅞	4¼	r
	Eckerd		20	47⅛
r r	r			
24¼ 25	13-16	1½	r	r
24¼ 30	1-16	s	r	s
Engeln 25½	1¾	2¼	r	r
25½ 30	3/16	1⅜	r	r
Exxon 35	4¼	4⅝	5-16	11-16
39 40	15-16	1 9-16	1⅞	2 9-16
39 45	1/16	3/16	6¾	6¾
FedExp 25	r	17¾	1-16	1/16
43 30	13	12¾	3-16	r
43 35	8½	10¼	1/16	1
43 40	4⅜	6	1⅛	2
43 45	2	s	3¾	s
43 50	11-16	s	r	s
FstChi 20	3¼	4	3/16	7/16
22⅞ 25	3/16	1/16	r	r
Fluor 15	1¾	2⅜	1/32	15-16
16⅜ 20	3-16	9-16	4¼	4
16⅜ 25	1-16	1/16	r	r
Gt Wst 15	6½	6⅞	r	r
21⅜ 20	2¼	2⅞	3/16	1½
21⅜ 25	3/16	7/16	r	r
Halbtn 25	r	r	3/16	r
34⅜ 30	4½	5	3/16	1/16
34⅜ 35	1½	2⅜	2½	3
34⅜ 40	5-16	1	7½	r
34⅜ 45	1/16	5-16	r	r
Hitachi 35	r	r	3/16	r
36¾ 40	11-16	r	r	r
Homstk 20	6½	7½	7-16	7/16
26 25	2⅞	4	1⅜	1⅞
26 30	15-16	1⅞	4½	4¾
26 35	5-16	3/16	r	r
26 40	1/16	s	r	s
I B M 95	25¼	27	1-16	1/16
120 100	21⅜	23½	1/16	11-16
120 110	12¼	14¼	3/16	1 15-16
120 120	5⅜	8⅜	3¼	5½
120 130	1¾	s	10½	s
In Min 30	7½	r	r	r
37¼ 35	3	r	1⅛	r
37¼ 40	11-16	1	r	r
37¼ 45	1/16	r	r	r
In Pap 45	9	9⅞	3/16	1
54⅛ 50	5	5¾	3/16	2
54⅛ 55	1¾	3⅛	3¼	4
54⅛ 60	1/32	1¼	r	r
John J 25	6¼	7¼	r	r
31 30	2¼	3½	1 7-16	1¾
31 35	9-16	1	4⅝	4
31 40	1-16	1/16	r	r
Kerr M 25	r	3⅞	1/32	r
27⅜ 30	9-16	1⅜	2¾	2⅞
27⅜ 35	1/16	1/16	r	r
Loral 20	7¾	r	r	1/16
27⅞ 25	3	4	r	r
27⅞ 30	1/16	1/32	r	1¼
Merck 80	9	r	3/16	1/16
88½ 85	5	r	1½	r
88½ 90	2⅝	5	4¾	r
88½ 95	15-16	2¾	r	r
88½ 100	3/16	1⅜	r	r
M M M 65	16	s	r	1/16
81⅜ 70	12⅜	r	1/16	1
81⅜ 75	7½	8¾	1/16	1
81⅜ 80	3⅞	5⅜	1½	r
81⅜ 85	1 9-16	3	r	r
Monsan 42½	4⅜	r	1/16	r
46¾ 47½	1½	r	r	r
46¾ 40	7½	r	3/16	9-16
46¾ 45	3	3	1¾	1¾
46¾ 50	1 1 15-16	r	r	r
46¾ 55	5-16	s	r	s
Nw Air 35	5¾	r	r	1
40½ 40	2½	4¼	1⅜	r
40½ 45	11-16	1½	r	r
40½ 50	5-16	s	r	s
PaineW 20	13	r	r	r
35 25	10⅛	10⅝	5-16	r
35 30	6¼	6¾	3/16	1¼
35 35	2⅞	4½	2¾	3
35 40	1⅜	s	r	s
Penzz 30	r	4	7-16	1
32¾ 35	3/16	1⅜	2 15-16	3⅝
32¾ 40	1/16	5-16	r	r
Pepsi 35	9½	r	1-16	r
44½ 40	5	r	1/16	r
44½ 45	1⅝	2½	1½	2 5-16
Polar 25	4	4¾	5/16	1/16
28 30	1½	2	2¾	3⅜

Option et prix	Oct.	Jan.	Oct.	Jan.
28 35	3/16	13-16	r	r
Sabine 20	1	r	r	
r				
Sperry 30	10½	r	r	r
40 35	5½	6	3-16	3/16
40 40	2⅜	3⅜	1 11-16	2¾
40 45	11-16	1 7-16	r	r
40 50	1/16	s	r	s
Squibb 40	8	r	1-16	r
47⅞ 45	3¾	4¾	1/32	1½
47⅞ 50	1	2	2¾	3½
StorTec 10	7/16	1¼	1 11-16	1¼
9½ 15	1/16	5-16	6	r
Teldyn 160	6	106	1/16	r
267½ 170	96½	r	5-16	r
267¼ 180	r	r	7-16	3/16
267¼ 190	r	r	1/32	1 5-16
267¼ 200	71	74	1	2 1-16
267¼ 210	62	r	1/16	3/16
267¼ 220	53	r	2	4½
267¼ 230	41	r	3	6½
267¼ 240	35	38	5¼	8¼
267¼ 250	27½	31	8¼	13
267¼ 260	22	28½	12	r
267¼ 270	17	23	17½	r

Option et prix	Oct.	Jan.	Oct.	Jan.
267¼ 280	12	17½	23½	27
Teldy o 170	96	r	r	r
267¼ 180	87½	s	r	s
Tex In 110	28	30	1/32	13/16
136⅜ 120	19½	20	1⅞	3⅜
136⅜ 130	11	15¾	3½	6⅝
136⅜ 140	6	9¼	8	r
136⅜ 150	2 11-16	6	r	r
Upjohn 50	3	r	2¾	r
50⅛ 55	1¼	2	r	r
50⅛ 60	1/16	1¼	r	r
50⅛ 65	3-16	r	r	15/16
Wevern 25	5½	5⅝	1/16	r
29⅜ 30	1½	2 5-16	1⅜	2¾
29⅜ 35	1/16	3/16	5½	r
Winnbg 10	2⅜	3½	3/16	r
12¼ 15	1/32	15-16	r	r
Xerox 30	7¼	r	3-16	r
37⅛ 35	2 9-16	3½	3/16	r
37⅛ 40	3/16	1¼	3⅝	4½
37⅛ 45	1/16	1/32	8¼	8¾
37⅛ 50	1-16	s	r	s

Total volume 1,070,863
Open interest 4,384,421
r—Not traded s—None offered o—Old

ALBERTA

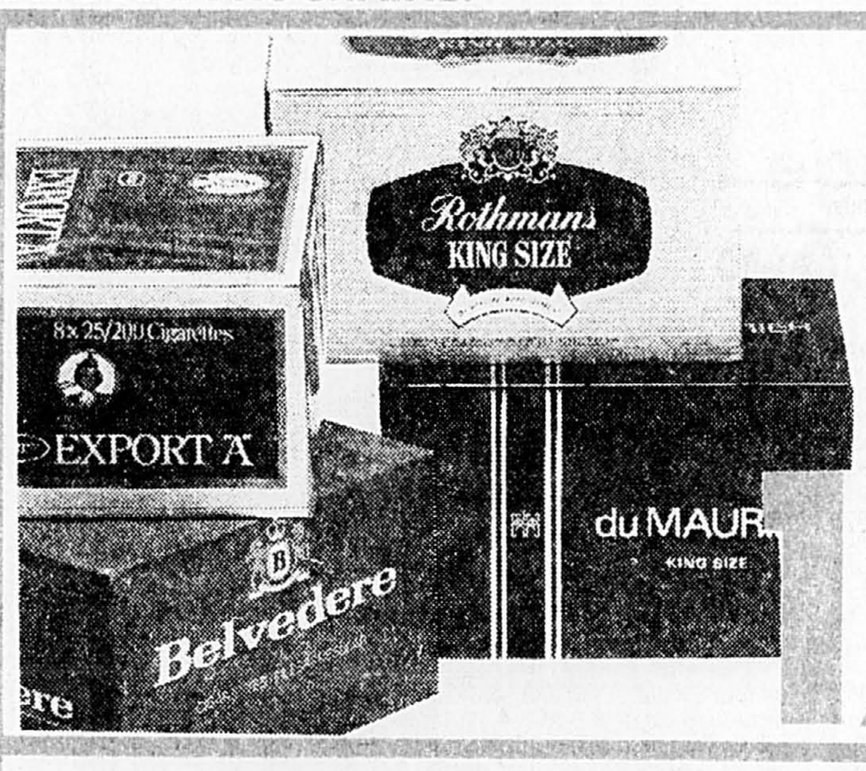
Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
Aardor	10000	18	18	18	-
Am chr a	3000	33	33	33	+ 4
Am chr b	21000	28	27	27	
A oakwd	3500	5	5	5	
Argus

Encore et toujours des spéciaux pour la semaine prochaine!

VOYEZ NOS NOMBREUX AUTRES SPÉCIAUX DANS LE CAHIER PUBLICITAIRE DE LA SEMAINE PROCHAINE.

THON BLANC ÉMIETTÉ CLOVER LEAF
BTE DE 184 g
SAUMON SOCKEYE CLOVER LEAF
BTE DE 220 g

1.89



CIGARETTES
TOUTES MARQUES POPULAIRES FORMAT KING OU RÉGULIER
LA CARTOUCHE

12.99

JUS DE TOMATES HEINZ
CANADA DE FANTAISIE
BTE DE 540 mL

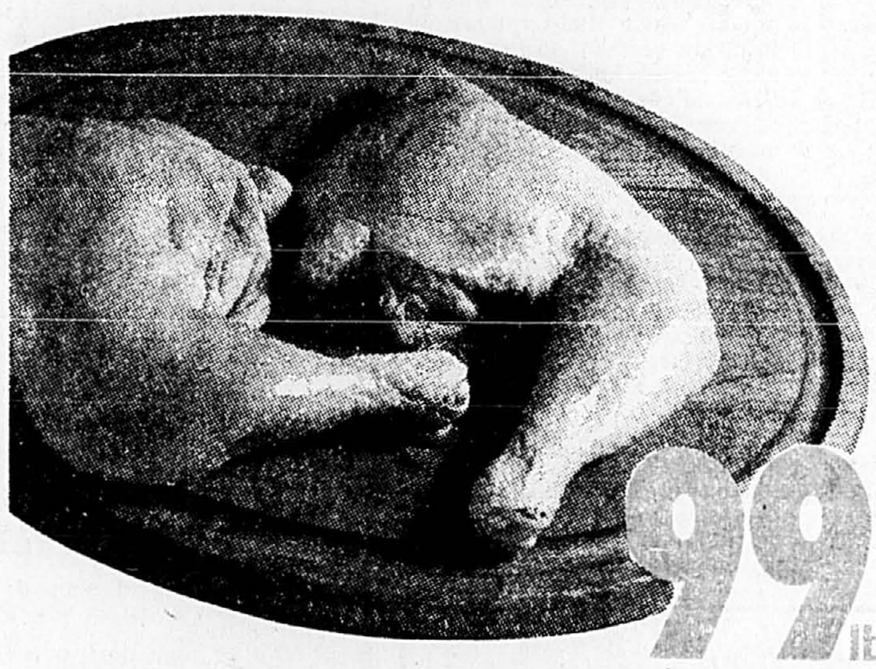
2 POUR 88¢

CRÈME GLACÉE ICE CASTLE
VANILLE, CHOCOLAT, NAPOLITAINE ou CARAMEL ÉCOSSAIS
CONT. RECT. DE 2 LITRES

1.59

YOGOURT LIGHT 'N LIVELY SEALTEST
SAVEUR AU CHOIX
CONT. DE 125 g

3 POUR 99¢

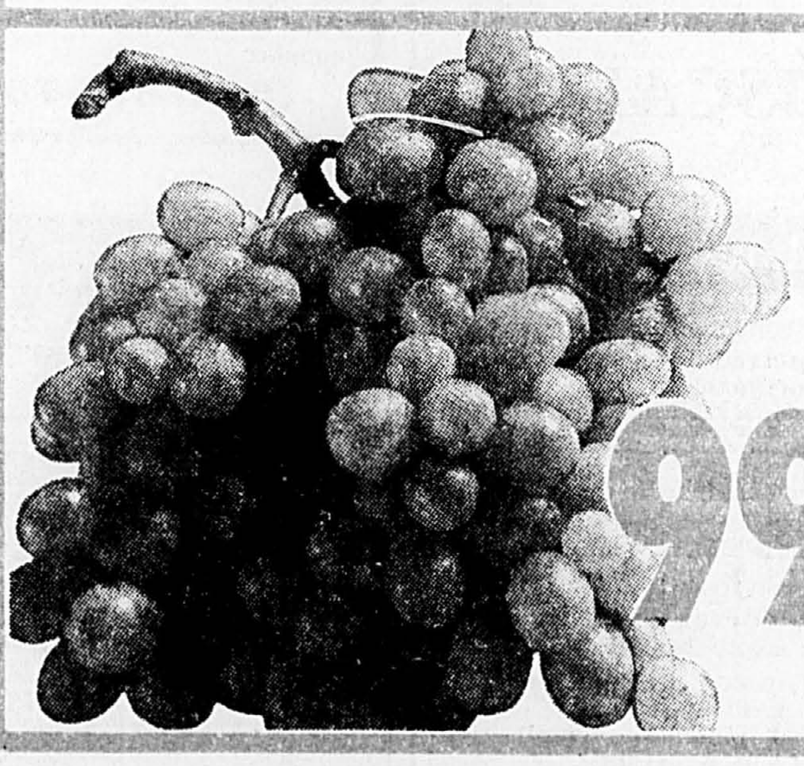


CUISSES DE POULET FRAIS AVEC DOS
CATÉGORIE CANADA "A"

99¢ lb 2.18 kg

VINAIGRE BLANC STEINBERG
BOUT. DE 4 LITRES

1.29



RAISIN VERT THOMPSON SANS PÉPINS
PRODUIT DE LA CALIFORNIE
CANADA No 1

99¢ lb 2.18 kg

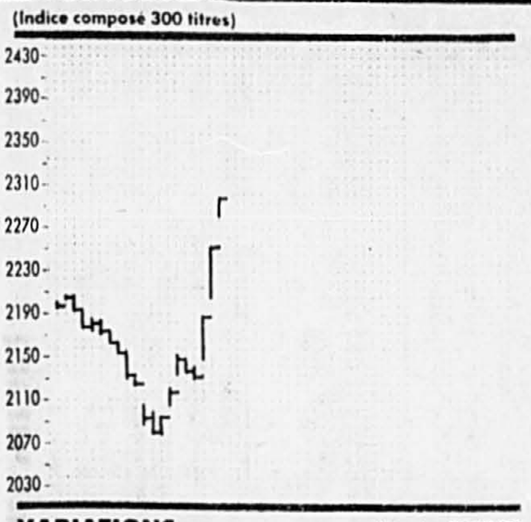
Les articles annoncés dans ces pages sont en réclame aux supermarchés situés dans la ville principale de diffusion de ce journal et sa proche banlieue. Les conditions climatiques peuvent influencer la quantité et la qualité de nos approvisionnements en fruits et légumes. Cependant nous tenons à vous garantir en tout temps le meilleur choix disponible sur le marché. Il se peut également que certaines illustrations soient prises à titre indicatif seulement et ne correspondent pas exactement à l'article annoncé. Pas de vente aux marchands. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Le texte prévaut en tout temps. Si un supermarché est à court d'un produit annoncé, veuillez demander un bon de garantie au comptoir d'information.

Prix en vigueur du lundi 6 août au samedi 11 août, 1984 inclusivement.

STEINBERG
LE SUPERMARCHÉ DE CHOIX

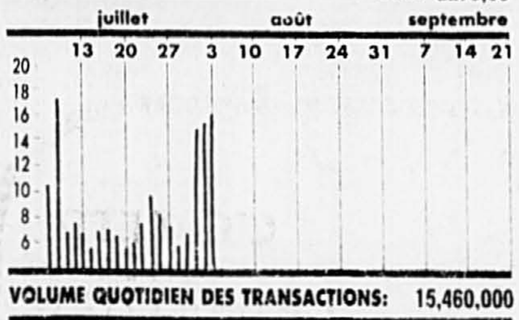
TORONTO

(Indice composé 300 titres)



VARIATIONS QUOTIDIENNES DE L'INDICE COMPOSE

Haut: 2303,96
Fermeture: 2303,96
Bas: 2279,83



VOLUME QUOTIDIEN DES TRANSACTIONS: 15,460,000

INDICES À LA BOURSE DE TORONTO

	Ferm.	Var.
300/COMPOSÉ	2304,31	+50,99
SERV. FINANCIERS	1597,18	+36,38
MINES ET MÉTAUX	1905,41	+50,63
PÉTROLES ET GAZ	2987,63	+40,02
INDUSTRIELLES	1713,69	+44,21

A-B

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
A.G.F.M	500	$9¾	9¾	9¾	
AMCA	166415	$18	17¼	18	+ ¼p
AMCA p	7620	$25	24¼	24¾	+ ½
Aberford	7000	$8½	8⅛	8½	+ ⅜
Aberford w	900	180	180	180	—10
Abtl Prce	5806	$27½p	26½	27⅛	+ ⅛
Acklands	7700	$13½	18¼	18¼	+ ¼
Aonico E	12651	$15½	14⅞	15½	+ 1½p
Agra Ind A	100	55⅛	54⅜	54⅜	+ ¼
Ahed C	6600	18	15	18	— 7
Aiguebel o	2900	5¢¼	6	6	+ ⅛p
Akaitco o	1000	80	80	80	+ 5
Albanv o	2200	58	58	58	+ 2
Alt Energy	33721	$19⅝	18⅝	19⅜	+ ⅜p
Alt Enr A	2956	$31¼	31	31¼	+ ¼
Alt Enr 1125	600	$32⅝	33⅜	33⅜	+ ⅜p
Alta Nat	8700	$10⅞	10⅝	10⅞	+ ⅛
Alcan	159960	$37¾	36⅝	37⅛	+ ⅜p
Alcan w	64750	$12⅞	12¼	12⅞	+ ⅛
Algo Cent	100	$18	18	18	+ 1
Algoma St	2839	$21¼	20¼	20¾	+ ½
AStel p	2700	$23½	23½	23½	
Algma St B	7750	$22½	21	22½	+ 1½
Altex o	1500	90	90	90	
Alum A	7425	$25¾	25½	25¾	+ ½
Alum 1st p	1700	$25¼	25¼	25¼	+ ⅛
Alum B	see below				
Am Eagle o	2200	175	170	175	+ 15
Am Leduc	9000	29	29	29	
Andres W B	700	$22⅛	22	22	— 1
Ang CT 265	100	$27	27	27	+ 1
Ang CT 315	700	$32	30½	32	+ 1½
Ang UDev	500	70	70	70	+ 5
Angs 259 p	210	$25¼	25¾	25¾	
Argus B pr	200	$26½	26	26	+ ¾p
Argus C pr	216	$8⅞	8⅞	8⅞	
Argvll A f	1100	240	220	240	+ 10
Asamera	25200	$11¾	11⅜	11⅜	
Asoc Porc o	200	260	260	260	—15
Astral A f	3400	5½	5	5½	+ ½
Astral B f	15100	5	5	5	
Atco I f	7500	5⅞	6½	6½	
Atco II	2300	5¢⅞	6¾	6⅞	+ ⅞
Atco 11½	7650	$27⅛	27¼	27⅝	+ ⅝
Atco w	19150	130	115	120	+ 15
Atl C Cop	1000	175	175	175	+ 10
Atlas Yk o	42300	24	22½	24	
Aur Res o	1000	109	109	109	+ 7
Avinda o	4700	130	120	120	—10
BC Rail p	3200	$26¼	26	26¼	
BC Sugar A	6570	$19¼	19	19¼	+ ¼
BC Sugar w	400	270	270	270	— 5
BGR A	550	5¢⅞	6¾	6⅞	+ ⅜
BGR w	21350	157	145	155	+ 15
BMB Comp	3200	410	4¢6	405	— 5
BP Canada	68058	$23¼	23	23⅛	— ⅛
Bachelor	14500	455	440	455	+ 20
Bkrtlc	1000	58	58	58	
Banister C	100	$7⅞	7⅞	7⅞	
Bk Alberta	1322	$8½	8¼	8¼	— ¼
Bank BC	1682	$8½	8	8½	+ ¼
Bk BC 228	1300	$20½	20⅛	20⅛	+ ⅛
Bk BC 222	100	$20¾	20¾	20¾	
Bank Mtl	69502	$24¾	24	24¾	+ ½
Bk Mtl 285	8550	$32¾	32⅜	32⅜	+ ⅛
Bk Mtl 250	6200	$28¼	28¼	28¼	+ ½
Bk Mtl 3p	900	$24⅞	24¼	24⅜	+ ⅛
Bk Mtl w	61409	450	425	440	+ 25
Bk N S	223019	$12⅜	11¾	12¼	+ ½
Bk N S 1p	4700	525	525	525	
Barbicon A f	500	5⅝	5⅛	5¼	
Barbicon B	400	5⅝	5⅛	5⅛	+ ⅛
Barick	164950	179	170	179	+ 2
Baton A f	3000	$12¾	13½	13¾	+ ⅛
Baton B	100	$15½	15½	15½	
BCE	370823	$34½	33⅞	34⅛	+ ¼
BCE 2.25 p	700	$30½	30	30	
BCE 1.80 p	2250	$23½	23	23	— ¼
BCE 2.05 p	1450	$34½	34	34	
BCE 2.70 p	36500	$36	35½	35¾	— ¼
Bl Hawk o	1000	10½	10½	10½	
Black Phot	2500	$18⅝	18½	18½	— ⅛
Blkdom o	4500	295	295	295	+ 5
Blake Res o	26100	5	5	5	+ ½
Blueskv	1100	445	440	440	
Bombdr A	2000	$16¼	16¼	16¼	
Bombdr B f	300	$15½	15½	15½	+ ¼
Bonanza R	34910	400	385	385	—15
Bonze R w	13566	50	50	50	— 5
Bow Valv	35250	$20½	19⅝	19⅞	+ ⅛
Bow Vlv 205	6400	$28½	28	28	+ ¼
Bow Vlv 200	see below				
Bow Vlv R	18600	$7¼	7	7¼	+ ⅛
Brelorne	36550	5¢¼	5½	5¾	+ ⅛
Bralor 8.75	4300	$21½	20¾	20⅞	— ¼
Bralorn w	22500	160	160	160	+ 7
Bramalea	20381	$15¼	14½	15⅛	+ 1
Brscade p	10130	$40⅜	39¾	40⅛	+ ¼
Brscn A	103234	$32¼	31	32	+ 1¼
Brscn 8½	1000	525	25	25	
Brscn 1981	2700	$25½	25¼	25¼	— ¼
Brkwater o	32450	5¢⅞	6½	6⅞	+ ⅛
Bright A	200	$19¼	19¼	19¼	— ¼
Brinco	1135	250	230	230	—30
Brinco p	500	255	255	255	
BCFP	25445	$10¼	9¾	10¼	+ ¾
BCFP p	250	$28⅞	28⅛	28⅞	
BC Res	24960	320	305	320	+ 15
BC Res p	2900	$28	27¼	27¾	+ ¼
BC Phone	15200	$20⅞	19¾	19⅞	— ⅜
BCPh 4.84	1300	$13¾	13	13¾	+ 1
BCPh 5.15	110	$5¼	5¼	5¼	— ⅛
BCPh 6.80	700	$18¼	18¼	18¼	
BCP 7.04 p	600	$18½	18½	18½	— ⅜
BCP 10.16 p	229	$25¾	25⅜	25¾	
BCP 11.24 p	10600	$28¾	28¾	28¾	+ ⅛
Broulan	5500	104	10¾	104	+ 4
Brnswk	8120	$16¾	15½	16⅜	+ 1½
Bugid Can	32309	$12⅝	12	12⅛	+ ⅜

C

CAE	50300	$12⅝	12	12½	+ ¼
CB Pak	1100	$13½	13¼	13½	+ ⅛
CB Pak w	10300	200	165	200	+ 35
CCL A	25133	$19	18¾	18¾	— ¼
CCL B f	2467	$18¾	18⅞	18¾	
CIL	7012	$25¼	24⅝	25	
CME Res o	2500	45	45	45	
CSA A f	100	55¼	5¾	5¾	+ 45
Cableshar	900	185	175	185	+ 15
Cabre	4400	290	280	290	+ 10
Cad Frv	9660	$15¾	15⅛	15⅛	— ⅛
Cad Frv A	60600	5⅞	7¾	7⅞	
Cad Frv w	12350	$7	6⅞	6⅞	— ¼
Calais	5000	60	60	60	+ 3
Calvert o	34500	40	33	40	+ 9
Cambrido	950	$14¼	14⅛	14¼	+ ⅛
Cmbridg w	2000	250	250	250	+ 1
Camco Inc	6000	5⅜	9¾	9¾	+ ⅛
Camel O G	2404	84	84	84	
Cmnx	26000	120	115	120	+ 5
CRL	164195	$29¼	27¾	29¼	+ 2
Camp Res	500	9¢¼	8¾	9	+ ¾
Cam Res p	2238	365	360	360	— 5
Camp Soup	24050	$14	13¾	13¾	
Campeau f	9100	$21¼	21½	21½	+ ⅛p
Cmpeau w	11450	435	420	435	
Camreco o	5500	70	65	65	— 5
CCem cx p	21886	$13	12¾	13	+ ¼
C Cem 6½	213	$16⅛	16⅛	16⅛	
CCem 2 p	10003	$15¼	15	15½	+ ⅜
CDC f	29403	$5½	5	5⅛	+ 17
CDC pr B	3353	$96½	96	96½	+ ¼
CDC 1980	30420	$13⅞	13⅜	13⅞	+ ⅛
CDC 1983	18700	$22¼	22⅞	23	
Can Mall	200	$19⅜	19⅛	19⅛	
C Nor West	65850	$29	28¼	28½	
CanP Ent	67031	$22	21	22	+ 1½p
C Packrs	100	$24½	24½	24½	
CS Pete f	750	440	405	405	— 5
Can Trust	27952	$25¼	24¼	25¼	+ 1¼
C Trust 11	450	$23½	23½	23½	+ ¼
CTrust w A	29100	$24½	22¾	24½	+ 2¼
C Tung	600	$15	14½	14¾	+ 1
Canadex o	6000	65	65	65	+ 1
CComrcl p	1300	$20¼	20	20¼	+ ⅜
CForms A f	700	240	240	240	+ 5
C Formst B	300	245	245	245	+ 25
CG Invest	100	$33⅜	33⅜	33⅜	+ ⅜
C Hydro pr	600	$13	13	13	
Ct Bk Com	80396	$25¾	25	25½	+ ¼
CIBC 250 p	3900	$26⅛	26¼	26⅜	— ¼
CIBC 2.05 p	12235	$23¼	23	23½	+ ⅛
CIBC 3.625	8160	$29¾	29⅝	29⅞	+ ⅛
CIBC 3 p	300	99	99	99	+ ¼
CIBC w	23420	450	420	450	+ 50
Cdn Jorex	6150	310	300	310	+ 30
C Lncort o	500	12½	12½	12½	+ ½
C Manoir	200	5¾	5¾	5¾	+ ¼
C Marconi	46715	$26½	25¼	26½	+ 1½
CNat R	2200	35	35	35	+ 1
C Occdental	81998	$25¼	25	25⅛	
C Oconti p	1000	$25¼	25⅛	25¼	+ ⅛
CP Ltd	136172	$45⅞	44	45	+ 1⅞
CPL A p	200	9¢¼	9¼	9¼	— ¼
C Satellit o	3400	425	425	425	

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
Cdn Tire	1148	$13¼	13	13	
CTire A f	82699	$10⅝	10½	10⅝	+ ⅛
CUtil A f	9791	$14⅝	14¼	14⅝	— ⅛
CUtil 6 pr	280	$61	61	61	+ 2
C Util 9.24	700	$24	23⅞	23⅞	— ⅛p
CUtil 2nd D	800	$27½	26⅝	27¼	+ ⅜
CUtil 2nd H	16950	$22⅝	22⅛	22⅝	+ ½
CUtil 2nd I	300	$25½	25	25½	+ ¼
CUtil A w	400	150	150	150	
CUtil B w	2329	175	160	175	
C Wrld	500	5¢¼	5¾	5¾	+ ⅛
C Wrldwd p	500	21	21	21	
Cnamax o	6548	470	425	470	+ 55
Canbra	2000	9	9	9	
Canfor	23500	$14	13⅜	14	+ ⅜
Canron A	57600	$10¾	10⅛	10½	+ ⅜
Canuc	196500	58	50	55	
Cara	200	$10¼	10¼	10¼	+ ¼
Cara A f	500	$10¼	10	10¼	— ⅛
Carl OK	15900	$18½	18	18¼	+ ½
Carl A p	1300	$24¼	24	24	+ ⅛
Carl B p	600	$30	30	30	
Carlvle o	13000	80	72	80	
Carma A	32568	33	31	33	+ 1½
Carolin o	3900	5⅞	7½	7½	+ ½
Celanese	4191	9⅝	9	9⅜	+ ⅜
Centenial	2500	5	5	5	
CFund A f	34300	5⅞	6⅛	6⅜	+ ¼
CFund w	1000	½	½	½	
Centrl Tr	1000	5¢½	11¾	11¾	+ ⅜
Charter Oil	5000	64	61	64	+ 13
Chateau A f	200	5¢⅞	11⅞	11⅞	— ⅛
Chyco A	1400	300	300	300	
Chieftan	1250	515	15	15	+ ⅛
Chieftan B	4325	52	51	52	+ ½
Chieftain C	2800	5¢8	47½	48	+ ½
Chrysler	4542	5¢8½	38	38½	+ ¼
Chrysler	see below				
Cimaron o	20700	5¢½	6	6½	+ ¼
Cinplx	530000	300	300	300	—10
Coastl A f	800	5⅞	7	7	
Coho A f	3789	210	200	210	+ 10
Colonial o	11400	205	180	205	+ 35
Cmplx	6600	290	270	290	+ 15
Cmnc	138088	$13½	13¼	13½	+ ¼
Cominco A	300	$24¼	24¼	24¾	
Cominco D	270	$29½	29½	29½	— ⅛p
Cmrcl OG	6000	200	190	190	—10
Cmplg	4000	$12	11¾	12	+ ⅛
Cmp Inv o	29637	270	250	265	+ 35
Comterm	21424	170	152	170	+ 20
Coniages o	23650	$7¾	7	7½	+ ¼
Con Bath A	1275	529	28½	29	+ 1
C Bath 575	200	5¢53½	53½	53½	— ½
Con Bath p	460	515	15	15	
C Bath 525	see below				
C Norex	1775	177	170	177	+ 2
Con Prof o	2900	170	162	162	+ 2
C Rambler	10100	5¢½	6½	6½	
Consolidex	1000	56	5¼	5¼	— ⅛
C Distb A	5550	5¢⅛	5⅞	6	+ ⅛
CDistb B f	15700	56	5⅜	5⅜	— ⅛
Cons Gas	400	5¢⅛	18⅞	18⅞	+ ⅛
Cons Gas B	250	560	60	60	
C Gas 13½	400	$30½	30¼	30¼	— ¼
C Gas 5¼	200	$25¾	25⅜	25⅝	
Cons Gas w	25500	350	330	340	+ 5
Con Glass	6900	5¢12½	12⅜	12½	
CTL Bank	4740	5¢10⅝	10⅜	10⅜	+ ⅛
CTL A p	100	535	25	25	+ ¼
Conventrs	250	365	365	365	
Convest A	600	59	8½	9	+ 1½
Convst B f	6400	59½	8⅝	8¾	+ 1½
Convst 12	200	5¢9½	9½	9½	
Copper C	1400	$10	10	10	— ¼
Corby vt	200	$37¼	37¼	37¼	
Cor Mark f	48175	$10	9¾	10	+ ⅜
Core Mrk w	10050	410	390	440	+ 65
Corp Food	100	5¢9⅜	9⅜	9⅝	
C Falcon C	1555	5¢15¼	15	15⅜	+ ½
Coseka R	22970	315	295	315	+ 23
Coseka 7 p	3100	56	5¾	6	
Courvan o	2000	5¢50	50	50	
Crain RL f	400	5¢15½	15	15	
Crestbrk	290	5¢8½	8½	8½	
Crwn Life	22	$116½	116½	116½	
Crownx	3725	$14½	13¾	14½	+ ⅜
Crownx A	61079	$14¼	13¾	14¼	+ ⅜
Crnx w	10800	300	245	300	+ 70
Cuvier o	1000	20	20	20	— 1
Czer Res	4400	160	159	159	— 5

D-G

DRG A f	700	59	9	9	+ ⅜p
Dapn Dev	81958	148	139	142	— 1
Datatech o	1200	105	100	100	—10
Davidson o	3500	5¢5	5	5	— ¼
Delour o	1000	29	29	29	+ 1
Delhi Pac o	3099	14	14	14	
Denison A	12410	516	15¼	16	+ ¾
Denison B	124122	$15⅛	14⅝	15	+ ⅜
Denison p	7950	$25¼	25½	25½	+ ¼
Develcon	4975	$11½	10¾	11⅜	+ 1¼
Dexleigh o	5100	92	90	90	
Dexligh w	16480	24	21½	21½	—1½
Dicknsn A f	9300	480	475	475	+ 25
Dicknsn B	4980	495	475	495	+ 45
Digtech	1000	35	35	35	— 1
Discovry f	3548	185	170	175	
Dist Tr A	500	70	70	70	+ 10
Dofasco A	51290	$21¼	20½	21	+ ¾
Dfs 4¼	150	$50	50	50	
Dfs 235	3650	$23⅞	23⅜	23⅞	+ ⅜
Dofasco wt	9100	$18½	17½	18	+ 1⅛
Doman A	2206	310	290	290	
Doman B f	1726	260	240	240	—10
Dome Cda	23250	55⅛	5¼	5¼	— ⅛
Dome Mine	48742	514	13½	13⅝	+ ⅛
D Pete	129743	269	259	260	— 4
DPete A p	5325	513	12½	12½	— ½
D Pete w	55000	1	1	1	
D Explor o	7300	46	43	46	+ 6
D Scotish p	250	525	25	25	
Dom Store	2371	$19½	19½	19½	+ ½
D Textile	10095	$16	15¼	15¾	+ ½
Domtar	83352	$30⅜	30	30⅜	+ ¼
Domtar 225	300	$24¾	24¼	24¼	— ½
Donohue	1800	533¼	32½	33¼	+ 1⅜
Dorset o	13350	64	62	64	+ 1
Dover Ind	250	5¢16½	16½	16½	
Drm P	139600	34	30	34	+ 5½
Dumagmi	300	55	5	5	+ 15
Dmagmi w	1000	55	55	55	—13
Dunde	10000	25	25	25	+ 5
Du Pont A	600	$17⅞	17¼	17⅜	+ ⅜
Durham o f	33240	250	217	245	+ 21
Durham w	13844	132	119	128	+ 16
Dylex A	38000	$24¼	24⅛	24½	+ ⅜
Dynamar	13800	85	80	80	
Dynmc 105	3000	57⅛	7¾	7¾	— ⅛
Dynamr w	10000	10	10	10	
Dynex A	3000	20	20	20	
E-L Fin	328	$21	21	21	
Eaglet o	5000	315	310	315	+ 15
Eaton A	500	$9½	9½	9½	— ⅜p
Echo	105520	$11⅜	10¼	11	+ 1⅛p
Echo 1986 w	11300	56	5¾	6	+ ¼
Echo 1987 w	1900	56	5¾	6	+ ¼
Echo 1988 w	2600	5¢6⅜	6⅜	6½	+ ⅜
Echo 1989 w	2000	5¢7½	7¼	7½	+ ⅜
Ego Res o	1000	28	28	28	
Elcthom X	350	335	335	325	+ 5
Elcthm Y f	1700	310	310	310	+ 10
Emco	100	516	16	16	
Encontr o	1000	386	380	380	
Energy Res	9500	95	80	95	+ 10
Enertec	6585	120	115	120	+ 17
Epitek	11000	69	65	65	
Equity Svr	26750	$9	8½	8⅝	+ ⅛
Erickson	7000	5¢¾	5¼	5¾	+ ¼
Exall o	2420	88	82	88	
FCA Intl	1500	$18½	17¾	18½	+ 1
Flbrdg	1225	565	63	65	+ 2
Flcnbrdg w	1925	$23½	22	23½	+ 1½
Fardv Res	2434	295	295	295	+ 5
Fathm Ocn	600	160	160	160	
Fed Ind A	2650	520	19½	20	+ 1
Fed Ind II	4315	530¾	29¼	29½	+ ¼
Fed Pion	100	519¾	19⅝	19¾	+ ⅜
Fin Truce	400	345	345	345	+ 15
Finning A	1209	59½	9½	9½	
Firan	2500	100	95	95	
F Calgary o	9500	95	9½	95	
F City Fin	1580	513	13	13	
F Cty Tr C	150	$7	7	7	
F Cty Tr D	1649	59	8¾	9	+ ½
F Marthon	12300	400	340	390	+ 70
F Mar	8400	240	215	230	+ 25
Flanagan o	2500	47	46	47	+ 1
Fleet Aero	3800	58	7¾	8	+ ¼
Ford Cnda	2025	$102	100	101½	+ 2
Fraser	300	520	20	20	+ ¼
Fruehauf	600	$17¼	16½	16½	— ½
GB Auto	500	56½	6½	6½	+ ¼
Galveston	7500	185	173	185	+ 10
Gandalf	4466	$14½	14⅛	14¼	+ ¼

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
Gaine	6500	35	34	35	— 1
Gaz Metr	6600	$7½	7⅜	7½	+ ¼
Gaz 5½ p	100	$69¾	90¾	90¾	— ¼
Gaz 15 p	100	$29¾	29¾	29¾	+ ⅛
Geac Comp	1600	$15⅞	15¼	15¾	+ ¾
Gendis A	133	$21¾	21¾	21¾	
GMC	11605	$95	93	95	+ 2½
GMC	see below				
Gnstar	157098	$26¾	25	26⅝	+ 2⅜p
Gnstar 2.35	17200	$34	30⅞	31¼	+ ⅜
Geocrude	10276	235	232	232	
Gesco Ind	200	275	275	275	+ 15
Giant Yk	2500	$17¾	17	17¾	+ 1½
Gibraltar	3800	$8¼	7¾	8¼	+ ⅜
Glenayre	3600	$9	8⅞	9	+ ⅛
Goldale A f	15489	300	235	295	+ 75
Goldcorp f	5700	5¢6¾	6⅝	6⅝	
Goldcrp w	38700	185	170	185	+ 30
G Rang	2000	50	50	50	+ 4
Gldn Rul o	500	90	90	90	
Gldn Ter o	1000	48	48	48	+ 3
Goldalund o	17600	84	74	81	+ 9
Goldast o	232	87	87	87	
Goodyear	500	$36	36	36	
Goodvear p	210	$28	28	28	
Gowgnda o	52100	180	165	179	+ 9
Grafton A f	6900	$23	23	23	
Graft G p	120	$30¼	30¼	30¼	— ¼
GL Nickl o	2000	50	43	50	+ 10
GL Forest	2813	$87	85	87	— 2
Gt Pacific	100	$23½	23½	23½	— ¼
Grenwich o	31000	175	140	175	+ 35
Grevhnd	2400	$21¼	21¼	21¾	+ ¼
Gardn MS	113850	$7¼	6⅞	7	
Gard MS w	19000	185	160	170	—10
Gard PA f	7200	5¢8¼	9¾	9¾	— ¼
Gardn P w	13500	125	100	125	+ 25
Gulf C	159707	$15⅞	15¼	15½	+ ¼
Gulfstrm o	1200	60	60	60	+ 5

H-L

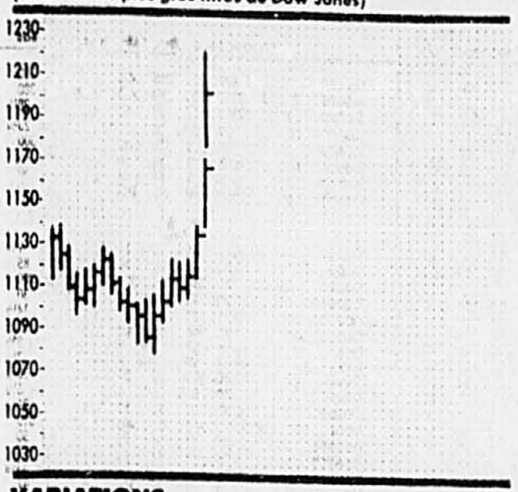
HCI A f	3050	60	58	60	+ 5
HCI Hldg B	9600	69	65	65	
Haley	4200	$7¼	7⅛	7⅛	+ ⅛
H Group A	5600	$7	6⅞	7	+ ⅛
Hardee	1000	120	120	120	
Hrding A f	900	220	210	220	+ 20
Hard Crp C	1000	165	165	165	
Harris A f	500	$7¼	7¼	7¼	+ ¼
H Wood	2400	280	280	280	+ 9
Hawker	8300	$19½	18⅞	18⅞	— ⅛
Hayes D	9690	$16¼	15⅝	16¼	+ ⅝
Hees Intl	24860	$18⅝	18	18⅝	+ ⅜
Helix	27700	$10	9¾	10	+ ⅛
Helix w	1800	5¢5¾	5⅜	5¾	+ ⅛
Heritage	100	$16½	16½	16½	+ ½
Highfield A	1800	35	35	35	
Highwod o	1000	275	275	275	+ 5
Hollinger	500	$29½	29½	29½	+ ½
Howdn DH	300	$13¾	12⅝	13¾	+ ¾
HBay Min s	24272	$8½	8¼	8⅜	— ⅛p
HBay Min w	13100	125	100	135	+ 28
H Bay Co	2317	$20¾	20½	20⅝	+ ⅛
HBC A p	2300	$17	16⅞	17	+ ¼
HBC B p	11850	$28⅛	28	28¼	+ ¼
Husky Oil	62335	$10⅞	10½	10⅝	+ ⅛
Husky 13 p	8450	545	43¾	45	+ 1½
IU Intl	4700	$26¼	26	26	+ 1½
Imasco	40160	540¾	40	43⅛	+ ⅛
Imasco A p	900	300	300	300	—25
Imp Life p	400	$28¼	28¼	28¼	+ 1
Imp Oil A	56047	$36¼	36	36½	+ ⅜p
Inca o	11600	475	460	470	+ 10
Inco	166813	$14⅜	14	14⅛	+ ⅛
Inco 7.65	41600	$17¾	17¼	17¾	+ ¼
Inco wt	92950	320	270	306	+ 52
Indal	3850	$19½	19¼	19⅜	— ⅛
Indusmin	900	$23¼	23	23	— ⅛
Inland Gas	1000	$14¼	14¼	14¼	+ ⅛
Inland G p	1000	$10	10	10	+ ⅛
Ianopac	32600	59¾	9	9⅜	+ ¼
Inter-City	7800	59¾	9½	9⅝	
Inter C B p	200	515	15	15	+ 1
IBM	3347	$157½	152¾	157½	+ 8⅞p
IBM	see below				
Intl Thom	56100	$7⅜	7½	7⅝	+ ⅛
Intpr Pipe	9918	$31	30½	30¾	+ ¼
Inverness	2400	55	485	485	—15
Inverns 875	700	5¢15¼	15¼	15¼	+ ¼
Ipsco	1900	$13½	13¼	13½	+ ¼
Irwin Toy	2266	5¢7⅜	6¼	6⅜	
Irwin Toy f	1200	56	6	6	
Ivaco A f	5500	$15½	15⅛	15½

TORONTO (Revue de la semaine)

	Volume	Haut	Bas	Clôt.	Var.	1984 Haut	1984 Bas
A-B							
A.G.F.M	2000	$9¾	9½	9¾	+ ⅛	11¼	9
AMCA Int	211173	$18½	17	18	— ¼	28	17
AMCA p	6221	$25	24	24½	+ ⅜	26½	23½
Aberford	10700	$9	7½	8½	— ⅛	10½	7½
Aberford w	23400	190	170	180	—2	300	140
Abti Prce	9136	$27½	26½	27½	+ ⅜	27½	24½
Ablibi 10	525	$50	50	50	+ ½	51¾	48½
Acklands	12483	$18½	15	18½	+ ½	19	18
Agassiz	14336	176	160	176	+ 1	230	160
Agassiz w	36166					83	24
Agnico E	45087	$15½	13¾	15½	+ 1⅞	20¼	13¼
Agra Ind A	1900	$5¾	5½	5¾	— ⅛	6¾	450
Agra B f	4300	450	400	450	+ 10	6⅝	400
Ahed C	6000	18	15	18	—7	35	15
Aiguebel o	4800	56¼	5½	6	+ ¼	9⅝	5½
Akaitco o	3000	80	75	80	+ 19	95	61
Albany o	13000	58	50	58	+ 3	90	50
Alt Energy	108263	$19⅝	18½	19⅛	+ ⅞	22⅝	17⅛
Alt Enr A	6700	$31¼	30½	31¼	+ 1¼	33	29¼
Al Enr 1125	1392	$33⅛	31¾	33⅛	+ 2⅛	37¾	30½
Alfa Nat	17580	$10⅞	10½	10⅞		11¾	8⅛
Alcan	h10206	$37¾	32½	37⅛	+ 4⅛	51⅜	31½
Alcan w	414960	$12⅞	9⅝	12⅞	+ 3¼	22	7¾
Algo Cent	270	$18	17	18	+ ½	23½	16¾
Algoma St	4380	$21¼	20	20¾	+ ½	31	19½
Algoma St p	4700	$23½	21¾	23½	+ 1½	25¼	21
Algma St B	102150	$22½	20	22½	+ 2¼	27	19¾
Altex o	14500	90	83	90	+ 3	150	45
Alum A	25775	$35¼	25½	25¾	+ ½	27½	24¼
Alum 1st p	2200	$25¾	25	25¾	+ ⅛	27½	24⅞
Alum B	see below						
Amco A o	226	33	33	33		68	32
Am Eagle o	25440	175	152	175	+ 23	209	150
Am Leduc	18000	29	26	29		39	26
Andrs WA f	975	$22¾	22½	22½	— ½	29¼	22
Andres W B	700	$22¾	22	22	—1	29½	22
Ang CT 4½	300	$23	23	23	+ ½	23¾	22
Ang CT 265	300	$27	26	27	+ 1	28	26
Ang CT 315	1250	$32	30½	32	+ ½	32½	30½
Ang UDev	3000	70	65	70		120	65
Arbor A	150	$8¼	8¼	8¼		11½	8
Arbor B f	150	$8¼	8¼	8¼		10½	8
Argus	251	$6¾	6¾	6¾		8½	7
Ares 250 p	210	$25¾	25¾	25¾		30	25¾
Aregs 260 p	100	$26½	26½	26½	+ 1	28	25½
Argus B pr	260	$26½	26	26	+ ⅜	28½	25½
Argus C pr	1718	$9⅞	9	9	— ⅛	9⅞	8
Arvil A f	8300	240	215	240		290	215
Asamera	215715	$11¼	10⅜	11⅛	+ ⅛	14½	10⅜
Asbestos	100	9	9	9	+ ⅜	12¼	8½
Asoc Porc o	3100	275	250	260	+ 5	420	245
Astral A f	4400	$5½	5	5½		7¾	5
Astral B f	25600	$5½	5	5	— ⅛	7½	5
Atco I f	59140	$7	5¾	6½	+ ¾	8¾	5¼
Atco II	185950	$6⅞	5¾	6⅛	+ 1¼	8¾	5½
Atco 11½	27150	$27⅞	25½	27⅞	+ 2⅜	31¾	25½
Atco w	21050	130	75	120	+ 30	200	75
Atl C Cop	1200	175	165	175	+ 15	225	155
Atlas Yk o	72300	24	22½	24	—1	37	22½
Augmitto o	4800	155	140	155	+ 10	195	135
Aur Res o	10000	109	92	109	+ 17	165	62
AtoHdw X f	250	56¾	6¾	6¾		8¼	6
Avinda o	17300	135	120	120	— 17	264	80
Avinda w	11500	28	25	25	—5	79	14
BC Rail p	29875	$26¼	25¾	26¼	+ ¾	26¼	24⅛
BC Sugar A	13949	$19½	19	19¼	— ¼	24	17¾
BC Sugar P	300	$12	11½	11½	— ½	12½	11⅛
BC Sugar w	1650	275	250	270		400	250
BGR A	9250	56⅞	6¼	6⅞	+ ⅛	8⅝	6⅛
BGR w	30850	157	125	155	+ 15	275	125
BMB Comp	4600	410	400	405		6¼	265
BP Canada	137472	$23½	23	23⅛	— ¼	24¾	20¼
Bachelor	17800	455	410	455	+ 40	7¾	405
Bakerlalc o	5500	56	48	58	+ 8	75	40
Banister C	16500	58	7⅞	7⅞		8⅛	5¼
Bk Alberta	4232	58¼	8¼	8½	— ⅛	9¾	7⅞
Bank BC	11276	59	7¾	8½	— ⅛	16½	7¾
Bk BC 220	3800	$20⅛	19¾	20⅛	+ ⅛	25½	19½
Bk BC 222	1450	521	20¾	20¾	— ¼	26¾	20
Bank Mtl	221751	$24¼	22½	24¾	+ 1⅛	28¾	21⅝
Bk Mtl 265	28060	$22¼	20¾	22½	— ¾	35½	29½
Bk Mtl 250	19800	$28¼	27	28¼	+ 1¼	31⅜	26¾
Bk Mtl 3p	14100	$24¾	23¾	24¾	+ ¼	27¼	23¾
Bk Mtl w	88600	450	340	440	+ 110	7¼	290
Bank N S	650979	$12⅜	10⅝	12¼	+ 1½	15⅛	10
Bk N S 1p	22500	$25⅛	24⅜	24⅞	— ⅛	25⅞	24⅜
Bankeno o	2300	335	330	330		380	261
Barbcon A f	1100	$5¼	5⅛	5¼		5⅜	450
Barbcon B	400	$5⅛	5⅛	5⅛	+ ⅛	5¾	405
Barrick o	909241	179	150	179	+ 24	265	150
Baton A f	8025	$13¾	13½	13¾	+ ¼	14¼	11½
Baton B	1990	$15½	15¼	15½	+ ⅛	15¾	11¾
Baxter Tec	6300	110	100	110	+ 5	250	65
Baxter w	1000	19	19	19	+ 4	25	10
Bay Mills	300	$15¼	15¼	15¾	— ¼	17	11¾
BCE	h14318	$34½	32½	34⅛	+ 1⅛	34½	29
BCE 2.25 p	1300	$30½	28⅞	30	+ 1⅛	30½	26⅝
BCE 1.80 p	141256	$23½	22¾	22¾		24	20½
BCE 1.96 p	300	$39½	39½	39½	+ 2⅜	39⅜	35
BCE 2.05 p	5600	$34⅛	33½	34	+ 1	34⅛	29
BCE 2.70 p	81110	36	34½	35½	+ 1	36⅛	31½
Bl Hawk o	3000	10½	10½	10½		25	10½
Black Phot	7830	$16⅜	17¾	18½	+ ½	20⅝	15¾
Blkdom o	27100	300	290	295	—5	380	205
Blackwod	990	250	230	250	+ 25	325	225
Blake Res o	67600	5½	5	5½		21	5
Bliesky	649492	445	415	440	+ 25	5⅛	350
Bluesky pr	1900	485	485	485		5¾	460
Bombdr A	2600	17	16¾	16¾	— ¼	19	16¾
Bomdr B f	1065	$15½	15½	15½	— ½	17¾	15
Bonanza R	83307	405	385	385	—5	460	320
Bonza R w	19666	55	50	50	—5	98	50
Bow Valy	240017	$20⅛	18¼	19⅞	+ 1½	26	18⅛
Bow Vlv 205	13376	$28½	26¾	28	+ 1	35¾	26¼
Bow Vlv 200	see below						
Bow Vlv R	33801	$7¾	7	7¼		9	6
Bralorne	64200	$5¾	5⅜	5¾	+ ⅛	7½	5
Brazior 3.75	16950	$21½	20⅛	20⅞	+ ⅜	24⅞	20
Brafarn w	32500	160	150	160		200	130
Bramalea	46531	$15¼	13½	15¼	+ 1¼	15¾	12⅛
Brascade p	26467	$40½	39⅝	40¼	+ 1¼	42½	35⅛
Brascan A	181218	$32¼	28⅞	32	+ 2⅜	42¾	28⅝
Brscn 8½	2000	$25	25	25		26½	23¾
Brscn 1981	10900	$25¼	25¾	25¾	— ¼	27½	25⅜
Brkwater o	94175	56	6	6⅞	+ ¾	10⅞	5⅜
Brencz M	600	$10⅜	10⅛	10⅜	+ ⅛	16¼	10⅜
Bright A	210	$19½	19	19½	+ ¼	24½	18½
Brifico	12056	260	230	230		300	200
Brinco p	1630	255	230	255	+ 25	465	230
Brisa o f	1610	125	115	115	— 10	200	90
Br Ani Bnk	100	$18½	18½	18½	+ ½	21	18
BCFP	59136	$10¼	9	10¼	+ ⅞	14⅛	8⅜
BCFP p	250	$26½	28⅞	28½		34	30
BC Pack B	100	35	35	35	+ 2	40	22½
BC Res	153818	320	291	290	— 20	460	291
BC Res p	12223	$28	26⅝	27¾	+ 1⅛	30¼	25¾
BC Phone	187941	$20⅝	19¾	19¾	— ⅛	22½	19
BCPh 4½ p	25	$43¼	43¼	43¼		48	44
BCPh 4.64	8000	$31¼	12⅛	13¼	+ 1	14	12
BCPh 5.15	110	55	51	51	— 1½	54½	50
BCPh 6.80	900	$18¼	18¼	18¼		19½	16½
BCP 7.04 p	1600	$19¼	18½	18½		20¼	16½
BCP 10.16 p	1236	$25¾	25⅛	25⅛		27¼	24⅝
BCP 11.24 p	12650	26¾	27½	28¾	+ ⅞	30½	26¾
Brouan	9150	10¾	9¾	10¾	+ ¾	14¾	9⅝
Brunswk	19069	$16⅛	14¾	16¼	+ 1⅝	24½	14½
Budd Can	18450	$12⅜	11½	12⅛	+ 1	14	11½
C							
CAE	151434	$12⅞	10⅞	12½	— 1½	12⅝	8⅛
CB Pak	6200	$11½	11	11½		16⅛	10
CB Pak w	17150	200	160	200	+ 35	220	130
CCL A	26799	$19	18½	18¾	+ ⅛	19½	16
CCL B f	56357	$18⅞	18⅞	18¾	— ⅛	19½	15
CIL	16295	$25½	24⅝	25		29⅜	475
CME Res o	9099	45	42	45	+ 2	55	26
CSA A f	4500	55½	475	5¼	+ ⅛	675	475
Cablesha r	6600	185	160	185	+ 24	260	155
Cabre	16000	265	260	290		310	250
Cad Frv	392745	$15¾	14	15⅛	+ 1½	15¾	10⅛
Cad Frv A	122266	68	7¾	7⅞		8¼	7¾
Cad Frv w	32505	9¾	6½	6⅞	+ ⅜	7¾	420
Calais	126360	67	55	60	—3	70	47
Calvert o	66100	40	26½	40	+ 10	54	25
Cambridg	12500	$14¼	12½	13¼	+ ¾	14½	12½
Cmbridg w	12900	255	240	240	+ 5	345	220
Camco Inc	7450	9¾	8⅛	9¾	+ 1¼	13⅛	8⅛
Camel O G	13326	93	65	93	+ 13	195	73
Camindex o	34100	120	105	120	+ 15	160	90
Camp RL	496294	$79¼	73½	79¼	+ 4⅜	38¼	23½
Camp Res	8193	9¼	7¾	9	+ ⅛	12½	7¾
Cam Res p	900	365	355	360	—5	405	355
Camp Soup	46190	5¼	12⅝	13¼	— ⅛	16⅛	13
Campeau f	23000	$21¼	21	21½	+ ½	22⅜	18½
Cmpeau w	19250	435	405	415	+ 20	7	400
Camreco o	7600	70	65	65		97	60
CCem ex p	445282	$13	12½	13	+ ¼	16¼	12
C Cem 6½	577	$16½	16⅛	16½		16½	12½
CCem 2 p	19155	$15¼	14¼	15½	+ 1	19½	14½
CDC f	160648	$5½	375	5¼	+ 1⅛	7	365
CDC pr B	14193	$96½	93¾	96½	+ 2¼	97	91
CDC 1989	13565	$13⅞	12¼	13⅞	+ 1⅜	14⅜	11⅞
CDC 1983	41550	$23½	22⅜	23	+ ⅜	23⅞	21¾
Can Malt	1625	$19½	18½	19½	+ ⅝	25¼	18¼
C Nor West	163633	$29¾	28¼	28½	— ¼	34¼	28¼
CoilP Ent	199319	927	19½	22	+ 2⅜	25½	18⅜
C Packrs	1800	$24½	24¼	24½	+ ⅛	30	24
C Safway p	225	585	65	65		95	85
CS Pete f	5271	440	405	405		5	330
Can Trust	70076	$23¼	22½	23½	+ 1¼	25¼	19¼
C Trust 11	1761	24	23	23½	+ ½	24¼	23¼
CTrust w A	51463	$24½	23½	24½	+ 2½	27	19¼
C Tung	900	15	13¾	14¾	+ 1	17½	12¼
Canadex o	16199	65	48	65	+ 17	136	35
CQunrcl p	5000	$20¾	19½	20¾	+ 1¼	25	18¾
CCMan X f	700	$23¾	23¾	23¾	— ⅛	26	22¼
CC Man Y	2200	25	23¾	25	+ 1¼	27	23½
C Curtis	2600	130	120	130	+ 5	130	100
CDolar A f	1000	$10¼	10¼	10¾		10¾	9½
CForms A f	1700	240	220	240	+ 20	325	220
C Formst B	500	245	229	245	+ 25	325	220
C Found pr	1100	$11	10½	11	+ ½	11	10
CGE	250	$4¾	4¾	4¾		60	45
CG Invest	1579	$33⅜	33¼	33⅜	+ ⅛	38½	33
C Hydro pr	4200	$13	12⅞	13		13	10½
CI Bk Com	300722	$25¾	22⅝	25½	+ 2¾	31¾	22¼
CIBC 250 p	8767	$26⅜	26	26⅜	+ ⅛	27½	25⅜
CIBC 2.05 p	54155	$23¾	21⅞	23½	+ 1	26⅜	23½
CIBC 35e25	26910	$29⅛	29⅛	29⅞	+ ⅛	31¾	28¾
CIBC 3 p	6090	$99½	98¾	99	— ¼	100¾	98¾
CIBC w	63450	450	315	450	+ 135	9⅜	260
Cdn Jorex	7250	310	280	310		310	260
C Lncort o	500	12½	12½	12½	+ ½	21	12
C Manoir	2740	5¾	5½	5¾	+ ¼	6⅜	475
C Marconi	147265	$26⅞	22¾	26½	+ 3¾	29½	19¾
Cdn Nat Res	9500	35	30	35	+ 6	93	27
C Nat 8.50	100	200	200	200		7¼	175
C Occdental	486323	$26⅜	25	25⅞	— ⅜	31⅜	25
C Ocdntl p	1100	$25¼	25	25¼	+ ¼	26	25
CP Ltd	490192	$45⅞	38⅜	45	+ 5¼	53⅜	37⅛
CPL A p	405	$9½	9¼	9¼		9¾	8¾
CPL Cdn p	11500	225	225	225	+ 19	255	206
C Satelit o	5500	425	420	425	+ 10	435	325
Cdn Tire	4413	$13¼	12½	13	+ ½	18	12⅛
CTire A f	243396	$10⅜	9¾	10⅜	+ 1	14	9⅜
CUtil A f	41330	$14⅜	13⅜	14⅛	+ ⅜	15⅞	13¼
C Util B	5405	$14½	13⅜	14½	+ ⅜	15⅜	13¼
C Util 5 pr	240	$50¾	50¾	50¾		54	51
CUtil 6 pr	280	561	61	61	+ 2	63	58
C Util 9.24	1900	$24	23⅜	23⅞	— ⅜	26	23¼
C Util 7.30	2050	$19½	19½	19½	+ ¼	21¾	18½
CUtil 2nd D	2950	$27¼	26⅜	27¼	+ ¾	29½	25½
CUtil 2nd E	1600	$27½	27¼	27½	+ ¾	28¼	25½
CUtil 2nd F	7000	$29¼	28½	29¼	+ ⅝	31	28½
CUtil 2nd G	2400	$29¾	29⅜	29¾	+ ½	32	28½
CUtil 2nd H	135550	$22⅞	22¼	22⅝	+ ⅜	23¾	21⅞
CUtil 2nd I	3480	$25½	24⅝	25½	+ 1	26½	23⅝
CUtil A w	1906	150	141	150	+ 10	270	125
CUtil B w	6370	175	151	175	+ 25	270	140
C Worldwid	2600	56	5⅛	5⅛	— ⅛	6½	5⅜
C Wrldwd p	1900	$21½	21	21		24⅜	20¼
Cnamax o	44387	470	415	470	+ 40	8⅛	415
Canbra	3300	$9	9	9		10	9
Cantor	80130	$14	12½	14	+ 1	27⅜	10¼
Canron A	113683	$10¾	10	10½	+ ⅜	14½	9¼
Canuc o	217500	60	50	55	—2	75	50
Care	351456	$10¼	10	10¼		12½	9¾
Cara A f	346850	$10¼	9¾	10⅛	— ¼	12½	9¼
Carl OK	68945	$18½	16½	18¼	+ 1½	23	15⅜
Carl A p	1725	$24¼	23½	24	+ ½	25	22
Carl B p	1315	$30	27¾	30	+ 2¼	30⅛	27
Carlvle o	37375	85	72	80	+ 5	150	70
Carma A	91435	33	30	33	+ 2	88	20
Carma B	23	26	28	28		63	30
Carolin o	11147	$7½	6¾	7½	+ ⅝	13	6⅜
Cartier o	13000	34	34	34	—1	38	22
Celanese	58151	$9⅜	8	9⅛	+ 1	11⅜	8
Celanes i p	200	$10	10	10		10	9½
Celan 175 p	200	$17½	17	17	— ½	18½	16¾
Centenial	15500	65	5	5	— ⅛	5¾	5
CFund A f	104250	$7⅛	6	6⅞	+ ⅜	8½	6
CFund w	233000	½	½	½		43	½
Centrl Tr	6450	$11⅞	10½	11⅜	+ ⅜	14	10¼
Cntrl Tr p	1000	524	23	24	+ ½	25½	23
Chancelor o	14275	49	42	45	—5	76	42
Charter Ol	5150	64	64	64	— 13	115	51
Chateau A f	1600	$12	11½	11⅞	+ ⅛	13	10
Chauvco A o	22700	340	300	300	— 20	375	295
Chieftan	10048	$15	14⅜	15	+ ⅛	18⅞	14⅜
Chieftan B	525	557	51	52		56½	51
Chieftain C	2900	548	47¼	48		53½	47¼
Chrysler	19607	$38½	35¼	38½	+ 3	40	27⅜
Chrysler	see below						
CHUM B f	100	$27½	27½	27½		29	26¼
Cimaron o	45999	56½	5¾	6½	+ ½	6½	330
Cineplex o	h15252	310	300	300		330	200
Coastl A f	11100	5¾	7	7	—1½	10	7
Cohn A f	47496	245	200	230	— 10	470	200
Coin Lake o	6000	25	22	25	+ 3	40	22
Coleco	500	$15½	15½	15½	—5	25	12¾
Colonial o	12900	205	170	205	+ 20	310	170
Comaplex	16100	290	245	290	+ 35	350	200
Cominco	280679	$13½	12⅞	13½	+ ⅝	20⅜	12
Cominco ■	7200	$24¼	23⅜	24¼	+ ¾	25½	22
Cominco D	4620	$29⅜	28¼	29½	+ 1¼	34⅜	27¼
Cmrcl OG	17900	200	188	190	—5	248	185
Computlog	8500	$12	11⅜	12		13	8¼
Cmp Inv o	71300	270	221	265	+ 35	450	170
Comstate o	1000	25	25	25	—5	42	24
Comterm	68998	181	150	170	— 13	8	150
Conlagas o	65550	$7¾	5	7½	+ 2⅛	10	445
Con Bath A	22451	$29	26⅛	29	+ 2	30⅛	25¼
C Bath 575	2550	$54¼	53½	53½	— ½	57¾	52½
Con Bath p	870	515	15	15	— ⅜	16⅛	14½
C Bath 525	see below						
C Marbnr o	680	28	28	28	—3	50	25
C Norex	4000	180	170	177	+ 7	222	170
Con Prof o	8961	170	136	162	+ 26	220	127
C Rambler	10700	56½	6½	6½		7¾	6
Consolitex	6400	56⅛	5½	5¾	+ ⅛	6	5
C Distb A	22500	56¼	5⅞	6		0	5⅛
CDistb B f	167000	56⅛	5⅝	5⅝		0	5
Cons Gas	23750	$18⅞	18¾	18¾	+ ⅛	20⅜	17¾
Con Gas B	250	560	60	60		63½	59
C Gas 12½	11000	$30½	29¾	30¼	+ ⅜	33¼	29
C Gas 8¼	2500	526	25⅛	25⅜	+ ⅜	27½	24⅝
Cons Gas w	112650	350	300	340	+ 30	495	290
Con Glass	58100	$12½	11	12½	+ 1¼	12¾	11
CTL Bank	13849	$10⅞	10	10⅞	+ ⅛	13¾	9¾
CTL A p	1400	$25	24⅜	25	+ ⅜	25	24½
Conventrs	516	375	375	375	— 20	5¾	325
Conwest A	1130	59	7½	9	+ 1½	10¾	7½
Conwst B f	14950	$9½	7½	8⅞	+ 1⅛	11	7¾
Conwst 12	2733	$25½	29	29½	+ 1½	36	27½
Cooper C	3801	$10⅞	10	10		13¾	10
Corby vt	3336	$37¼	37⅛	37¼		37¾	32½
Corby B f	220	$33⅜	33⅞	33⅞		34¾	32½
Cor Mark f	74376	$10	9½	10	+ 1	16	8¼
Core Mrk w	20650	440	320	440	+ 95	9¼	270
Corp Food	1100	9⅝	9⅜	9⅝	+ ⅛	10½	8⅛
C Falcon C	3531	$15¼	14¼	15⅛	+ ⅜	19⅜	14
Corrida o	28083	34	31	32	—2	65	31
Coseka R	40145	315	292	315	+ 25	410	290
Coseka 7 p	5700	56	5¾	6	+ ⅛	6¼	5⅜
Costain Ltd	210	57⅛	7⅛	7⅞	+ ⅛	10¾	7⅜
Courvan o	2000	50	50	50		94	47
Craigmt	5600	155	145	150		165	86
Crain RL f	2390	$15½	14¾	15	+ ¼	18⅛	13¼
Crestbrk	2925	58½	8	8½	+ ½	10	7½
Crwn Life	22	$116½	116½	116½		125	120
Crownx	9478	$14½	13¼	14½	+ ⅞	19⅜	13¼
Crownx A f	18755	$14½	13	14¼	+ 1¼	19½	13
Crownx A w	27637	300	225	300	+ 40	6¼	225
Cuvier o	3000	21	20	20	—3	45	20
Czar Res	38050	164	156	156		209	140
Czar Wt	1000	18	18	18		30	12
D-G							
DRG A f	1700	59	8¼	9	+ ⅛	9¾	8
Daon Dev	169466	148	136	142		189	125
Daon A	3600	175	135	175	+ 40	175	85
Daon 8¾ p	2400	190	175	190		215	140
Daon 9½ p	600	175	175	175	— 40	240	130
Datatech o	3700	110	100	100	— 10	335	100
Davidson o	21300	5⅝	5	5	— ⅜	7¾	5
Delour o	12900	29	24	29	+ 4	46	23
D Eldonia o	6500	42	39	42	+ 4	58	36
Delhi Pec o	21000	14	12½	14	+ 1	26	12
Denison A	92836	516	14⅜	16	+ 1⅛	23½	13¼
Denison B f	42274	$15⅜	13¾	15	+ ⅞	20	12
Denison p	32275	$25¾	25	25½	+ ¼	27¼	24⅜
Develcon	17375	$13⅜	10¼	13⅜	+ 1⅛	25⅛	8⅝
Dexleigh o	10400	92	90	90	—3	150	82
Dexligh w	24980	24	21½	21½	—2½	29	19
Dickinsn A f	30087	480	395	475	+ 75	7⅜	395
Dickinsn B	13127	495	400	495	+ 105	7¼	360
Digitech	14000	39	35	35	—5	57	31½
Digitech w	1000	½	½	½		8	1
Discovry f	11690	185	155	175	+ 5	255	155
Dist Tr A	700	70	70	70	+ 10	70	10
Dofasco A	195566	$21¼	18⅞	21	+ 1¾	23½	17½
Dofasco B	27	$18¾	18½	18¾		21½	18⅝
Dofasco 4¾	250	550	50	50		52	47⅛
Dofasco 235	30650	$23⅞	23¼	23⅞	+ ⅛	25⅛	23
Dofasco wt	26480	$18½	14	18	+ 3¾	24¼	12
Domán A	19217	310	220	290	+ 70	455	206
Domán B f	12247	265	220	240	+ 31	360	175
Dome Cda	174000	55½	5¼	5¼		6¼	440
Dome Mine	163122	$14	11½	13⅞	+ 1⅞	21⅛	11¾
Dome Pete	h10167

NEW YORK

(Selon les 30 plus gros titres de Dow Jones)



VARIATIONS QUOTIDIENNES DE L'INDICE INDUSTRIEL

Haut: 1213,94
Fermeture: 1202,08
Bas: 1176,13

VOLUME QUOTIDIEN DES TRANSACTIONS: 238,820,000

INDICES À LA BOURSE DE NEW YORK

	Ferm.	Var.
COMPOSÉ	93,23	+2,46
INDUSTRIELLES	109,47	+3,14
TRANSPORTS	87,44	+2,64
SERVICES PUBLICS	46,24	+0,36
FINANCE	86,97	+3,19

Valeurs	PB	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
AMF	150	1161	16⅞	16¾	16½	+ ¼
AMRCp	4	12903	30¼	29⅝	30⅛	+ ⅞
APL	4	132	10	9	10	+ ⅛
ARA	10	1956	50¼	49	49¼	
ASA		1150	54½	52¼	54¼	+ 3⅜
AbtLab	15	4961	46⅞	45⅝	46⅛	+ ½
Acme Cl		178	14⅜	13¾	14	+ ⅝
Advest		658	11¼	10¼	11¼	+ 1⅛
AMD	20	24560	36⅜	33¾	35⅛	+ 2⅜
AetnaLf	31	4729	33⅞	33¼	33½	+ ¼
Aileen		167	3¼	3⅛	3⅛	
Airb Ft	9	1020	17	15¼	17	+ 2¼
AlskAir	8	999	13	12⅛	12⅞	+ ½
Alberto	15	12	16⅞	16¾	16⅝	+ ⅜
Alcan	10	4743	29	28	28⅝	+ ⅜
AlcoStd	10	164	30	29½	29¾	— ⅛
AlexAlx	313	6871	19¾	18	18¾	—1¼
Alexdr	32	405	25⅜	24½	25	— ⅝
Alleg Cpb	14	158	78	76½	77½	+ ½
Alg Int	22	268	21½	21	21⅛	+ ¼
Alig Pw	7	644	27⅜	26¾	27	+ ¼
AllenG	9	231	19¾	19	19¼	— ⅜
AlldCp	8	5030	33⅛	31¾	32¾	+ 1¼
AlldStr	7	3770	46¼	45¾	46	+ 1⅜
AllisCh		1212	9¾	8⅞	9½	+ ½
AlphPr	13	31	25	24¾	24¾	+ ¼
Alcoa		8 7550	36	34⅜	35	+ 1⅛
Amax		1618	20⅞	19½	20	— ¼
AmHes		8 3302	25¼	24⅜	25	+ 1
ABrand		8 x1102	59¼	57⅜	57⅝	— ⅞
A Bdcst		11 4198	u67⅜	65⅝	67	+ 1⅝
ABldM	10	110	24⅛	23	23⅞	+ ⅝
Am Can	12	4678	50	47⅞	50	+ 4⅜
A Cyan	12	3857	51½	50¼	51⅛	+ 2⅜
ADT .92	15	475	25⅜	24¼	24¾	+ ⅜
AEI Pw		7 5337	18⅜	18⅛	18⅜	+ ⅛
AExp	17	25706	33	31	33	+ 3
AGnCp	8	1909	22¼	21⅜	22¼	+ 1
AHoist		188	10	9¾	10	+ ¾
AHome	12	4790	53⅜	51½	52	+ 1½
AHosp	12	2969	36⅛	34¾	35½	+ 1⅛
Amrtc		7 3072	u73½	d32	71¾	— ¼
AMI	14	7962	26¾	25⅜	26¾	+ 1⅜
AmMot		7795	5⅛	4⅝	5	+ ⅛
ANatR	6	798	29⅜	29¼	29⅜	— ⅛
AShip		53	11¼	10¾	11¼	+ ¼
AmStd	10	1353	28	27⅛	28	+ ⅝
A Steril	11	1227	18½	17½	17⅞	
AT&T	14	46284	19⅝	19	19¼	+ ⅜
Amerifn		269	33⅞	33⅞	33⅞	
Ametk	16	580	26½	25⅜	26⅜	+ 1⅛
Amfac		8 206	22⅛	21⅞	22½	+ ⅜
AMP	18	9325	36½	33½	35⅞	+ 2¾
Ampco	33	1761	22¾	21¾	22¾	+ 1
Amrep		8 113	21¼	19½	21	+ 1¾
Analog s	25	820	27¼	25	27⅛	+ 2⅜
Anchr H	14	445	26½	25¾	26	
An Clay	11	191	30¼	29⅜	30	+ ¾
Angelic	13	141	20⅞	20	20⅛	
Anheus	10	4517	68¾	67	68⅜	+ 1¾
Anixtr	24	672	18⅜	17⅜	17⅞	+ ¼
Anthny	7	48	13½	12¾	12¾	— ½
Apache	10	643	10¼	10	10⅛	+ ⅛
ApplMg	13	727	10⅜	10	10⅜	+ ⅛
ArchD	14	4939	18	17	17⅛	— ⅛
ArizPS	5	2205	17¾	16¾	17¾	+ 1
ArlnRl		316	9-16	½	½	
Armco		3449	13⅛	12¾	12⅞	+ ⅛
ArmsR	7	124	u18⅞	18½	18⅝	+ ⅛
Arm Wln	8	1702	27½	26⅜	27	+ ⅝
ArowE	12	621	24	22¾	23⅜	+ 1⅜
Asarco		x1329	23⅞	22⅝	23½	+ 2¼
Asd Drg	10	2816	58	55¾	57¾	+ 2¼
Athlone	27	16	20¾	20½	20¾	+ ¼
AtlRich		7 9382	44	42¾	43¾	+ 1⅝
AtlasCp		13	16	15⅞	15⅞	+ ⅛
AutoDt	19	2344	38¼	37⅛	38⅛	+ 1¼
Avco Cp		7 5737	32⅛	30⅝	32	+ 1⅛
Avco pf		204	64½	62½	64½	+ 2½
Avery	14	514	u31⅛	28⅝	31¼	+ 2⅝
Avnet	19	3857	39¼	38	38½	+ 2½
Avon	11	13075	25¼	24¾	25	+ ⅛
Axia	11	5	22⅝	22⅜	22⅝	+ ⅛
Aydin	8	251	27½	26	26⅛	
Bairnco	11	311	u27½	26⅛	27⅛	+ 1⅜
BkrIntl	19	6053	16¼	15½	16¼	+ ¼
baldwU		335	1¼	1⅛	1⅛	— 1/16
BallCp	9	168	34	32⅛	33⅞	+ 2⅛
BallyMf	105	9637	21⅞	20⅜	21	
Bandag	12	779	49¾	47¾	49¾	+ 2¼
BnkAm	9	7763	16¼	15⅞	16⅛	+ ⅛
BankTr	5	1255	45¼	43½	44½	+ 1½
Banner	19	69	8¾	8¼	8⅜	+ ⅛
Bard	11	700	26¼	25¾	26⅛	+ ⅜
BASIX	11	762	10⅞	10	10⅝	+ 1
Bausch	12	1373	22⅜	21⅜	22	— ¼
BaxtTr	12	11662	18	16⅞	17⅜	+ ⅝
BeatCo	9	8444	29⅛	28⅝	28⅞	+ 1
BectnD	12	643	34½	33⅝	34⅛	+ ⅛
BeldnH		7 57	14⅜	14⅛	14⅜	+ ⅛
BelHow	15	1716	29¼	28⅛	28⅞	+ ⅜
BellAt		8 2271	u76⅛	74¾	75	— ¼
BCE		1763	26¼	26	26	+ ⅛
Bell Ind	12	168	25⅝	24	25⅜	+ 1¼
BellSo		8 5411	31⅞	30¾	31	— ⅛
Bndx		11	79¼	77	79¼	+ 2¾
Benfl Cp	7	453	28⅜	26⅝	28⅛	+ ⅜
Berkey	13	458	6⅜	6	6⅛	— ⅛
Beth Stl		5595	19¾	18⅝	19⅛	+ 1¼
Beverly	19	2530	29¾	28½	29⅜	+ 1¼
Black D	11	6555	20¾	19¾	20¼	+ ½
Blair Jn	16	752	31	30¼	30½	— ¼
Blck HR	11	260	43¾	42¾	43½	+ 1
Blue Bel	10	210	43¾	43⅛	43¾	+ ⅞
Boeing	13	12787	u52	49	48	— 1
Bois Cas	12	850	38¾	37⅛	38⅝	+ 1¾
Borden	9	639	59¾	58½	59	+ ½
BoroWa	9	4123	21½	19⅝	20¼	+ ⅝
Data Gn	28	6791	u53½	50¾	53¼	+ 3¼
Datpnt		17 2234	22¼	21⅛	21⅞	+ 3
Davco	6	284	14½	13⅞	14½	+ 1
DavtH	14	4869	36¾	35½	35⅞	+ ⅜
DavtPL	2	6 2189	14½	14⅛	14⅛	+ ¼
Deere	19	7431	29⅞	28½	29	+ ¾
DelmP	7	714	19⅛	18¾	19	+ ⅛
DeltaA		8 5981	35½	34⅛	34⅞	+ 1¼
Delton		264	7	6¾	7	+ ⅛
DenMfg	9	46	30½	30	30½	+ ¾
Dennys	14	3131	40⅜	39⅜	39¾	— ⅛
DeSoto	9	81	29⅞	29	29	— ⅜
Del Ed	6	4524	13½	13	13¼	— ¼
Dexter	10	307	20⅛	19½	19¾	+ ½
DiGior	10	194	10¼	10	10¼	+ 1/16
DiamS	62	10517	17½	17	17⅛	+ ⅛
Diebld	13	766	85	84	84½	+ 1½
Digital	29	16526	97½	90⅝	96¾	+ 6⅛
Disney	20	3311	56⅝	54⅞	56½	+ 1
DivrsIn	20	155	4⅛	3⅞	4	— 1/16
Dome		1522	10¾	10⅜	10¾	+ ¾
DomRs	8	2088	u24⅞	24⅝	24¾	
Donald	15	101	16⅞	16¼	16⅞	+ ⅜
Dorsey	12	140	28	27⅜	28	+ ¼
Dover	15	956	u37½	36¾	37¼	+ ¼
Dow Ch	13	7811	31½	30½	31⅜	+ 1¼
DowJn	24	1641	49½	47½	49	+ 3½
Dravo		117	11½	11	11½	+ ⅜
Dresr	26	2896	18¼	17⅝	17⅞	+ ⅜
duPont		8 15740	49¼	46⅞	48½	+ 1⅝
DunBr	20	8070	66	63	65¾	+ 2¼
Duq Lt	6	733	12½	12½	12⅝	+ ⅛
DycoPt	8	29	11¼	11	11	— ⅛
Dyn Am	6	164	20⅛	19¾	20	+ 1
EGG	20	862	33¾	31¼	33½	+ 2⅜
E Sys	13	4391	29	27½	28¼	+ 1⅜
EastAir		3066	4¾	4⅜	4⅜	
EastGF	9	480	24⅜	23½	23¾	— ⅝
Eas Kod	17	15577	77	75¼	76¼	+ 1¼
Eaton		8 3326	48¾	46⅜	48⅜	+ 2
Echlin	11	1768	24	22⅝	23¾	+ 1
Eckerd	11	2659	24¾	23¾	24¼	+ ½
Edward	16	1824	28¾	26⅞	27¾	+ 1⅞
ElecAs		162	3⅞	3½	3½	+ ⅛
EMM	12	168	7	6¾	7	
EMM pf		15	9¼	9	9¼	+ ½
EmrsEl	15	2768	68⅞	66	68⅜	+ 2⅝
EmryA	10	1214	16¼	15⅛	16	+ 1
Emhart	8	421	30⅜	29¾	30⅜	+ ⅛
EnglCp	16	2254	25⅞	24⅛	25½	+ 1⅜
EnisBl	9	14	20	19¾	20	+ ⅛
Enserch	14	1859	18½	18	18¼	+ ¼
ENSTR b	11	412	12⅜	12⅛	12¼	
Equifax	12	127	29¼	28⅛	29¼	+ 1
Equimk		41	3¾	3⅝	3⅝	+ ⅛
Esmark	14	46	59½	59¼	59½	+ ¼
Ethyl		9 2474	24⅜	23¾	24½	+ ¾
EvanP		359	6¼	5¾	5⅞	— ⅛
ExCelo	10	420	34½	33¾	34½	+ 1½
Exxon	6	23563	39¼	38⅜	39	+ 1
FMC Cp	10	1091	u58½	56¾	58¼	+ 2⅛
Fabrge	58	105	30½	30¼	30½	+ ⅜
Fairchd	8	438	16¼	16	16	+ ⅛
FrWstF	5	6	30½	30¼	30½	+ ⅛
Farah	7	600	20⅛	17¾	19	+ 2⅛
Feders	12	646	6⅜	6¼	6½	+ ⅛
FdExp s	17	5632	43¼	41¼	42⅛	+ 2⅜
Fed NM	19	13436	16	15¼	16	+ 1⅛
FedSgnl	19	29	16⅜	16	16¼	+ ⅛
Fed DStr		8 2792	51⅜	48¾	51¼	+ 1⅝
Ferro	7	226	25½	24¾	25⅜	+ ⅝
Fieldcst	9	107	27¼	26⅝	27⅛	+ ⅝
FnCpA	3	12517	10½	9⅝	9¾	— ⅛
Firestn	10	2942	19⅜	18⅜	18¾	+ ⅜
FBost	8	1581	46½	44¾	46⅝	+ 2¼
FstChic	6	3020	23¼	22½	22⅝	+ ⅜
Firstste	6	670	36½	35½	36¼	+ ⅜
FstPa		658	5	4⅞	5	
Fischb	9	14	48⅛	46½	46½	— 1½
FishFd		73	9⅛	8⅞	9	
Fleet En	8	9432	21	18⅝	20¾	+ 2¼
FlexiV	240	53	26⅜	26⅛	26⅜	+ ⅛
FlaPl	8	1069	39¾	38¾	39⅛	+ ⅜
Fluor		3300	16½	15¾	16½	+ 1¼
FordM	3	23724	43½	42⅜	42⅞	+ 1¼
FostWh	10	758	11¼	10⅛	11	+ 1
Foxbr	59	1008	28¼	27¾	28⅛	+ ½
Frigtrn	12	123	24⅞	23¾	24¾	+ ⅝
Frueht	7	639	36½	34⅞	36½	+ 1⅞
Fuqua	8	286	27⅜	26⅛	27⅞	+ 1¼
GAF		1403	u20⅜	19⅝	20	+ ⅜
GCA s	26	3049	28⅞	27½	28⅜	+ 1⅛
GEICO	12	889	57¼	55	56½	+ 1¼
GEO		300	6¼	5¾	6	+ ⅛
GFCp s	42	118	11⅜	11¼	11⅜	+ ⅛
GTE .08	8	12014	40⅜	39	40⅛	+ 1⅜
Ganett	18	5286	u46⅛	44⅞	45¼	— ¼
Gearht	23	655	15⅜	14¼	14½	— ⅜
Gelco		285	16⅜	15¾	16⅛	+ ⅜
GnCorp	12	363	36⅞	35½	36¾	+ 1⅜
Gn Dyn	10	5531	59¼	54¼	58⅛	+ 1½
GenEl	12	15885	57	55⅜	56¾	+ 2⅛
GnFd	8	2904	u58¾	57⅛	57⅜	— ⅛
GHost	14	2319	u18¾	17¾	18¾	+ 1¼
Gntnst	25	4657	25½	24½	24⅝	+ ⅛
GnMills	8	2324	53⅜	52¼	53½	+ 1¼
GMot	5	25393	73⅞	71½	72⅞	+ 2⅛
GPU	6	2989	10	9⅝	9⅞	+ ⅛
GenRe	12	2746	59¼	56¼	58⅞	+ 2½
GnSignl	13	1785	46½	44⅞	46	+ 1
Gensco	7	694	7⅜	6⅞	7	+ ⅛
GnRad	16	2159	24	22¾	24	+ 1⅛
Genst		948	20⅜	19	20¼	+ ⅛
GenuPt	14	2103	29⅞	28⅜	29¼	+ ⅛
Ga Pac	15	10302	22⅜	21¼	22	
GerbP	10	1695	24	23⅛	24	+ ¾
GibrFn	4	1382	7¼	7⅛	7⅛	+ ⅛
Gillette	10	2008	49⅞	49⅛	49⅞	+ ⅞
GlobIM	24	1377	5¼	4⅞	5	+ ⅛
GldNug	10	7737	10⅜	9⅞	10¼	+ ⅛
Gdrich	11	2321	29½	27¾	29	+ 1¼
Goodyr	7	6734	27½	26⅛	27	+ ⅛
Gould	18	4326	31	29⅛	30½	+ 2¼
Grace	11	7401	43½	42	43½	+ 1½
Gt AP	17	871	15¼	14¾	15	
GtWFin	8	5007	21⅞	20½	21⅛	+ ⅞
Greyhd	12	2510	24⅛	22⅝	23½	+ 1⅛
Guardl	12	105	21⅛	20¾	21⅛	+ ¼
Guilfd	7	230	22⅝	22⅛	22⅜	+ ⅛
Gif Wst	9	6275	31	30¼	31	+ 1¼
GulfRs	13	283	17¾	17½	17⅝	+ ⅛
GlfStUt	5	1257	11	10⅝	10⅞	+ ⅛
Gulton	10	47	15⅜	15¼	15¼	— ⅛
Halbtn	13	8987	34¾	31	34⅜	+ 3¼
HamrP	8	627	45½	43⅞	45½	+ 2
Hndmn	15	884	u36⅞	34½	34½	— 1
HandH	20	228	17½	16⅜	17½	+ 1⅛
Hanna		60	19¾	19¼	19¼	— ¼
HarBrJ	9	868	29¾	29¼	29⅝	+ ⅜
Harlnd	16	463	u45¼	42½	44⅜	+ 2⅜
Harnish	37	279	11⅜	10⅞	11⅜	+ ⅜
Harris	16	3264	28⅜	27	28⅛	+ 1½
HartH	19	3417	30⅛	30	30	
Hecks	10	614	10½	10¼	10¼	+ ⅛
HeclaM	22	1008	16½	16	16½	+ ⅜
Heinz	1.40	11 2874	38½	36½	37½	— 1½
HelnC	7	80	24⅜	22⅞	24⅛	+ 1⅛
HelmP	16	651	19⅞	19⅜	19⅝	+ ⅜
Herculs	10	3305	33½	32	33½	+ 2½
Hershy	11	837	34	33¼	33½	+ ⅛
HewPk	22	15399	41⅞	40½	40¾	+ 1¼
HiVolt	18	310	10	9½	9⅞	+ ⅜
Hilton	11	1071	51	48⅝	50⅞	+ 2
Hitachi	14	1979	36⅞	36⅛	36¾	+ ¾
Holiday	13	1885	45½	43⅜	44⅛	+ ¾
Hmstke	34	2869	26⅛	25	26	+ 2
Honwll	11	7544	62	57⅞	61⅜	+ 4½
Horizon		330	5⅛	4⅞	5⅛	+ ⅛
HospCo	16	8906	48¾	45½	48¼	+ 2¾
Hotelln	10	21	23½	23¼	23¼	— ⅛
HouFab	10	133	15	14⅛	15	+ ¾
HoustInt	8	2688	28¾	28	28¾	+ 1⅛
HouInd	5	1400	20	19¾	19¾	
HouNG	10	2452	45¾	45⅛	45⅜	+ ⅜
HowlCp	23	62	18⅛	17¼	18	— ¼
HughTl		2365	14¼	13¾	14	+ ¼
Human	16	11015	u30	28½	29⅞	+ 1
HuttEF	25	5981	34¼	31¾	34	+ 2⅞
IC Ind	9	994	u26⅜	25⅛	26⅛	+ 1⅛
ICN	31	879	8	7½	8	+ ½
ITT Co	7	x13544	25½	24½	25	+ ¾
IdealB		48	18½	18⅛	18½	+ ⅜
ImpCh	10	5658	32⅜	31⅜	32⅜	+ ⅝
ImpIC		362	7	6¾	7	+ ⅜
INCO		2117	11⅛	10⅝	10⅞	+ ⅛
Inexco	20	1599	9½	8	9⅛	+ 1/16
IngerR		757	44¾	42	44½	+ 2½
IntlGSt		770	24⅜	22⅞	22⅞	+ ⅜
Insilco	9	950	16	15⅜	15⅞	+ 1/16
InspRs		127	6¾	6½	6⅝	— 1/16
Interco	8	185	60	59¾	60	+ 1
Intrfst		1296	10¼	9⅞	9⅞	— 1/16
Intrlk	7	141	46¾	44⅝	46¼	+ 2
IBM	12	32533	121¾	117	120	+ 5⅛
IntFlav	14	1215	26⅞	26¼	26½	— ¼
IntHarv		7437	6½	6	6⅛	+ ⅜
IntMin	12	669	37½	35½	37¼	+ 2
IntMutl	7	396	25¼	25	25⅛	
Int Pap	12	5521	54¼	52⅜	54¼	+ 2¼
IntNrth	7	1346	35¼	34½	35	+ ⅞
IntBakr		43	11⅞	11¾	11⅞	
IpcoCp	11	1215	12½	12	12½	+ ⅛
IrvgBk	5	392	27¼	26¾	27	+ ⅜
LongDr	11	543	39¾	39½	39⅝	+ ¾
Loral	18	2436	28¼	26¾	27⅞	+ 1⅜
LLand	9	1318	26⅞	24⅜	26⅜	+ 2¼
LaPac	16	1487	21½	19½	21½	+ 2
LuckyS	9	1510	17⅞	17½	17½	+ ⅛
Lukens		42	11¾	11⅛	11⅜	— ⅛
MACOM	26	6099	21	20	20¾	+ 1⅛
MCA	17	3354	45½	44	44¾	+ ⅜
MEI	15	577	37½	37⅛	37½	+ ⅛
MGM Gr	27	736	10⅞	10¼	10⅞	+ ⅝
MGM UA	16	1281	14¾	14	14⅛	+ ⅜
MacMil	14	471	33¾	32½	33¾	+ 2
Macy	11	3036	49⅜	48¼	48¾	+ ⅛
Mad Re		380	13	12⅝	12¾	— ⅛
MagICf	5	1232	29½	28	28¾	+ 1½
MgtAst		270	26	25⅛	26	+ 1⅛
Manh in	7	899	22½	20⅞	22½	+ 1⅞
MfrHan	3	1927	27⅜	26⅞	27	+ ⅛
Manvl	7	680	8⅛	7⅞	8⅛	+ ¼
MAPCO	10	550	24⅞	24	24⅞	+ 1¼
Marnitz		45	3½	3¼	3½	+ ⅛
MarMid	4	60	22¾	22¼	22½	+ ½
Marion	32	765	40¼	39	39¼	+ 1¼
MarkC	23	144	12⅜	12	12	
Marriot	16	700	73½	71	73	+ 2
MrshM	34	2413	48	46½	48	+ 1⅞
MartM	8	4031	39⅞	38¼	39¼	+ ½
Marv K	12	1529	11¾	10⅝	11⅜	+ ⅜
Masco	14	1756	29⅞	28⅜	29¾	+ 1⅜
MasM	10	59	17	16¼	16⅞	+ ½
Massey		1966	3	2⅝	3	+ ⅜
MasCp		35	22¼	22	22¼	— ⅛
Mattel		3602	9½	9⅛	9½	+ ¼
Maxam	13	124	10½	10¼	10¼	
MavDS	9	2627	u61	59⅜	59⅞	+ ¼
Mayfld	9	513	43½	42½	42½	+ ⅜
McDrl		9 2557	27⅞	26	26⅞	— ⅛
McDnld	12	5361	u75½	72¾	75¼	+ 2½
McDnD	8	2581	u63⅜	61½	63⅛	+ 1¼
McGEd	13	1905	33½	32	33½	+ 1½
McGrH	17	1299	47¼	45¾	45½	— 1½
McInt		49	24¼	24	24¼	+ ⅛
McKess	10	602	37½	36⅜	37½	+ 1⅜
Mead	10	3764	37⅜	36½	37¼	+ ⅞
Measrx	22	1187	17½	16½	17¼	+ ⅝
Medtrn		2547	27¼	26¼	26¾	— ⅜
Melvill	12	4316	u42	39⅝	41¾	+ 1⅝
Merck	14	3074	88½	85⅞	88½	+ 2⅝
Merr Ly		44033	31⅞	29¾	31⅝	+ 1½
MesaP		4 3319	16¼	15½	16¼	+ ¼
Mid Ros	27	233	22¼	21¼	22¼	+ ¾
MiltBrd	39	122	47	46⅞	47	
MMM	13	8163	82⅛	79¾	81¾	+ 2½
MisnIns		225	14	13⅜	14	+ ⅜
MoPSv b	5	22	16¼	16	16¼	+ ⅛
Mitel		941	5¼	4⅞	5¼	+ ¼
Mobil	6	16448	25¼	24¼	24¾	+ ½
MobilH		608	3⅛	2⅞	3	+ ⅛
Mohasc		7 1222	17⅜	17	17¼	+ ⅛
MolikDt		601	13½	13	13⅜	— ⅛
Monsn	8	11789	47¾	45¼	46¾	+ 1⅜
Mon Pw		7 2455	22¾	22⅛	22¼	
MooreC	11	107	40¾	40	40¾	+ ¼
MoreM	12	184	22¼	21⅜	21½	+ ⅜
Morgan J	6	1835	67¼	d55⅞	67	+ 1⅛
Morse S	7	155	23	22¼	23	+ ¾
Morton	12	483	78¼	76¾	78	+ 1¼
Motrola	14	12640	40⅜	37⅛	39⅝	+ 2½
Mt Fuel	8	705	24	d23	23⅝	— ¼
Munfrd	13	812	24¼	23¾	24	+ ⅛
MurpO	9	1147	27¾	26¼	27½	+ 1
NCR	9	21739	27⅛	24⅝	26¾	+ 2⅛
NL Ind		269 984	12	11⅜	12	+ ¼
NVF		627	13⅜	13	13⅜	+ ⅛
NebscB	10	2110	46¾	46	46¾	+ ⅞
Nalco	14	959	26¼	24⅞	25¾	+ ⅝
Nashua	9	410	26⅜	25¾	26⅛	+ 1¼
NatCan	8	25	32½	32⅛	32¼	+ ⅛
NtCnv	16	1107	17¾	17¼	17¾	+ 1¼
Nat Dist	14	244	25½	24½	25¼	+ ¾
Nat Gyp	6	2773	33	32⅜	32⅞	+ ⅝
NtHom	54	691	3⅞	3½	3¾	+ ⅛
NII		1231	28⅛	26⅞	27¾	+ 1¼
NtMdCre	10	777	13⅜	12¾	12⅞	— ⅜
NMedE

LES TAUX D'INTÉRÊT

	Cette semaine	La semaine dernière
TAUX D'ESCOMPTE	12,65	12,98
TAUX PRÉFÉRENTIEL	13½	13½
BONS DU TRÉSOR		
Canada, 3 mois	12,40	12,73
Québec, 3 mois	12,63	12,82
DÉPÔTS BANCAIRES		
1 mois	10½	10½
3 mois	10¾	10¾
1 an	11¼	11¼
5 ans	12¾	12¾
DÉPÔTS DE FIDUCIE		
1 mois	10,88	10⅞
3 mois	11,38	11⅜
1 an	12,38	12⅞
5 ans	12,75	13⅜
OBLIGATIONS		
Canada, 1-3 ans	12,58	13,02
Canada, 3-5 ans	12,53	12,95
Canada, 5-10 ans	12,95	13,24
Canada, + de 10 ans	13,06	13,41
Québec, 5 ans	12,90	13,60
Québec, 20 ans	13,55	13,95
Ontario Hydro, 20 ans	13,30	13,70
TAUX HYPOTHÉCAIRES		
1 an	13¾	14
3 ans	14½	14¾
5 ans	14¾	14¾
TAUX D'ESCOMPTE U.S. 9		9
TAUX PRÉFÉRENTIEL U.S. 13		13

(Taux communiqués par Tassé & Associés)

MONTRÉAL (Revue de la semaine)

suite de la page A 18

	Volume	Haut	Bas	Clôt.	Var.	1984 Haut	1984 Bas
Provigo	15328	$35½	34¾	35	— ⅝	$39⅝	34¾
Pub Stroe	500	$19½	19½	19½	+ ½	$20⅛	17¾
Que Tel	2475	$30¾	29½	30¾	+ 1¼	$32	28⅞
QueTel 434	500	$9½	9½	9½		$10	8¾
QueTel 734	800	$15½	15¾	15⅝		$16¼	15⅜
Quebecor	12265	$14⅜	14	14⅜	+ ⅜	$17⅜	12⅞
Redpath	300	$26½	26	26		$27	22⅝
Reed Sten	1900	$11½	11⅜	11⅜		$13⅜	11¼
tReitmn A	180900	$15¼	15	15	— ¼	$19¾	14¾
Rio Algom	1700	$16⅜	14⅞	16⅜	+ 2	$19¾	14
RogersC A	740	$6	6	6	— ⅛	$12½	6
tRogerC B	3540	$6⅛	6	6⅛		$13¾	6
fRollnd A	10701	$15⅜	13½	15⅜	+ 1⅜	$16¼	13¼
Rolland B	900	$15	14⅛	15	+ 1⅛	$16	12¾
Rothman	900	$42½	42½	42½	+ ½	$51	41¾
Rv Trco A	15485	$27	25¾	27	+ 2	$30	23¾
RTrstc2 93 •	400	$28¼	28⅛	28¼		$30¾	27¾
Sceptre	4800	$6	5⅝	6	+ ¼	$6¾	480
Scept 7p	500	$15¾	15½	15½	+ ¼	$17¼	15
Seagram	105928	$48	43⅜	47½	+ 4⅛	$48	39¾
Sears Can	9588	$8⅜	7⅝	8¼	+ ⅜	$8⅜	7⅜
Sensormat	20400	335	330	335	+ 35	5⅝	260
Shell Can	83855	$21⅜	19¾	21⅜	— 1¼	$27	19¾
Sobeys 9p	20000	$24	24	24		$24	24
tSpar Aer	19120	$22	18¼	21½	+ 3	$25	17⅜
tSpar Cap	30900	$0	43	50	+ 1	73	31
tSteinb A	700	$26½	25	26½	+ 2	$30¼	23¾
Stinbe prC	300	$19	19	19		$20	16
Stelco A	60600	$22	20⅝	22	+ ½	$33⅛	19¾
Stelco Wts	11900	450	330	450	+ 95	10⅜	275
Stel 1.94	3560	$23⅜	22⅜	23⅜	+ ⅝	$29¼	22
Stelco pd	500	$26⅛	26⅛	26⅛	+ ⅛	$27	25½
Stelc 3.625	36300	$29¾	29¼	29¾	+ ⅓	$32	28⅞
Sullvn.Min	11210	425	385	425	+ 35	6	380
Systemhse	9300	83	78	80		172	77
Teck A	100	59⅛	9⅛	9⅛	+ ⅛	$11½	9
tTeck B	8270	59	7¾	9	+ 1	$11⅞	7⅜
tTel Mt B	16700	$21½	21	21	+ ¼	$27	20
Tembec A	1200	390	385	390	— 5	5	375
TbecWt	49775	80	80	80	— 20	135	75
Texaco	9430	$34¾	34¼	34¾	— ⅛	$41⅜	34⅛
Thomsn A	11725	$42¼	39¾	41½	+ 2	$42¼	37
TiE teleco	15600	$13¾	11¼	12⅞	+ 1⅛	$14⅜	9⅛
Tor Dm Bk	249588	$16¾	15⅛	16¾	+ 1½	$17¼	13⅜
Total Pete	20150	$11⅜	10½	11⅜	+ ⅞	$16⅜	10½
Total P wt	2850	105	103	105	+ 8	350	97
Tot Pet pr	1200	$29¼	29	29	— ½	$34	29
TAIRs prB	5500	$24¼	24	24¼		$25¾	23½
TrAlta A	46306	$22¾	21	22⅛	+ 1¼	$23⅛	19¾
TrAlta wt	1900	300	290	300	+ 80	395	220
TrCan Pl	98355	$17¾	16⅛	17½	+ ⅞	$17⅞	14⅝
TrCan 2.8	200	$29¾	29¼	29¾		$33	28⅜
TrCan 4.5	100	$52	52	52		$52	50⅜
TrCan 5.0	400	$50¾	50¾	50¾	— ⅜	$53⅛	50½
TrCan pre	500	$52¼	52¼	52¼	— ¾	$55⅛	50
TrCan pf	400	$58¾	58½	58½	+ ½	$61¼	57
TCda rs A	1100	215	210	215		290	210
Trillium T	1000	$7⅝	7½	7⅝	+ ⅛	$9¼	7½
Trimac	5372	$5¼	455	5⅛	+ 75	$7¾	450
tTrizec A	700	$22	21¼	22	+ 1⅛	$22	17¼
Trizec B	16900	$21⅛	20⅞	21¼	+ ⅞	$22¼	18
Trust Gen	600	$19¼	19½	19¼		$22	19
tTurbo Rs	1633	34½	34½	34½	— 1½	52	34
fUAP InA	625	$29½	28¾	29½	+ ¾	$29½	24½
UAP Wt	1150	59½	8	9½	+ 1½	59½	390
Ultrmar	500	400	400	400		6	400
Uniges A	500	255	255	255	+ 5	255	200
tUnigs B	125	200	200	200	— 10	225	160
Un Carbid	3500	$13	13	13		$15⅜	12⅛
Union Gas	7920	$10⅜	10⅛	10⅜	+ ⅛	$12	9⅞
Unit Corp	804	$21⅜	21⅜	21¾		$26	21⅜
Velcro Ind	2540	$47¾	45	47¾	+ 2¼	$47¾	34
fVersa.CIA	2900	$6⅜	6	6⅜	+ ⅜	$10¼	5⅛
Versa.CIB	1200	$6⅜	5¾	6⅜	+ ¾	$10¼	5¼
Wiax A	500	$12⅜	12⅜	12⅜		$15½	12⅜
Walwyn	6162	340	240	335	+ 95	5⅝	240
Wargton	11300	98	89	98	+ 11	143	85
Westburne	2450	$13⅛	11⅞	13½	+ ⅜	$17	11⅞
Wcst Trn	9700	$14	12⅜	13⅞	— ⅛	$15⅜	13⅜
Westmin	1475	$11¼	10⅞	11		$17	10⅞
WorldEg A	2900	$7⅜	6¾	7⅜		$8½	6¾
Wrld wt A	6600	61	46	61	+ 15	152	40
Wrld wt B	14300	135	101	135	+ 35	180	90
Wright Hr	1825	$6⅞	6¼	6⅞	+ ½	$9⅝	6¼

Junior Mines — Oils

	Volume	Haut	Bas	Clôt.	Var.	1984 Haut	1984 Bas
Abcourt	2674	137	130	137	+ 7	195	120
Abitibi As	6000	31	30½	30½	— ½	56	25
AbitibiRes	1000	16	16	16	— 2	64	15
Americ M	12500	22	21	21		35	21
Bachelor	800	440	415	440	+ 25	7	405
Bakertalc	1000	58	58	58	+ 8	70	40
Barexpr	2500	40	40	40		67	37
Bateman	53000	14½	12½	12½	+ 2	15	9½
Beaucp Rs	9500	80	66	80	+ 14	110	60
Belchasse	2000	40	40	40		67	35
Brosnan	25900	45	42	43	— 1	90	26½
Bruneau	5000	17½	17½	17½		30	17
Cartier Re	6099	35	33	34	— 1	36	22
Cons I Rs	16359	120	100	100		220	80
C.Imp. 10	502	250	250	250		315	220
D'Or Val	3500	150	140	150		270	140
Dumagmi	22081	55½	485	5½	+ 22	56½	290
DumagaWt	2400	64	50	64	+ 14	115	50
Dumont	14000	20	18	18		40	16½
Explo Que	9000	30	25½	30	+ 5	44	25
GallantGld	3000	85	80	80	—10	149	80
G Knight	3172	245	235	245	+ 15	355	115
Jamex Expl	200	100	100	100		150	80
Kew Golc	2500	70	70	70		129	65
Ladubora	4500	25	22	25	+ 5	33	20
Lynx Exp	29000	70	65	70	+ 2	133	65
Mnra Res	19400	68	58	61		78	25
Mid Canad	4000	35	33	33		105	32
Mirdesa	2000	49½	49½	49½	+ 6½	86	33
Muscocho	17700	177	168	173	—2	234	150
Muscocho pr	200	58½	58½	58½	— ¼	55½	50
N.Pascalis	2600	330	315	330	+ 30	400	300
Oakw Inti	1500	12	12	12		22	10
PerronGld	4000	80	70	70	—5	175	65
Queenstn	9200	195	160	195	+ 10	240	180
Talisman	2000	30	25	30		42	25
Unergie	72015	10	10	10	— ½	20	10
W Q Mines	25700	105	95	105	—5	175	80

TITRES AU COMPTOIR (de Toronto) (Revue de la semaine)

INDUSTRIELLES

	Volume	Haut	Bas
INDUSTRIALS			
A.H.A. Automo	21900	1.875	1.50
Action Traders	2000	.25	.25
Alum Co Cda C pfd	145880	26.025	24.375
A.H.A. AutoT	2000	1.75	1.75
Act Traders	30900	.27	.22
ALum Cda Cpfd	64780	25.75	24.50
ALum Cda Dpfd	19200	25.50	24.45
Autocrown	5000	.23	.23
Cantor Apfd	31600	23.50	22.375
Carvern Inti	46000	.45	.25
Duncan Park	1000	1.75	1.75
Fidinam 9.75pfd	21960	26.125	24.85
Gemini Fd	15500	1.70	1.50
Global Com	100	22.00	22.009
Longford Equi	2200	2.50	2.375
Lord Simcoe	1000	.90	.90
Memotec Data	4120	3.60	2.875
MercanBk 2ndpfd	101911	26.00	24.625
Motorcade Ind	1000	.75	.75
O'Tooles Fd	44100	1.75	1.60
Pac WestA pfdA	119490	25.00	22.75
Paramnt Fund	2000	1.50	1.50
Park Lawn Cem	400	14.00	14.00
Power Financl	590	16.00	16.00
Seel Mtge	2000	8.50	8.50
Telescan Tech	5000	.35	.25
Hees Intl units	323825	19.509	19.125
Xerox Cda units	32700	18.375	16.90
Hees Intl wr	16400	4.50	4.25
NorTel 5½pfd	500	9.50	9.50
Total volume: 897,326			
MINES			
Lynco Res	6000	.15	.15
Ansil Res	8000	.80	.80
Argentex Res	6000	.47	.47
Arion	4500	.09	.09
Aubet Res	5000	.22	.20
Bilou Mns	5000	.24	.24
Black Gregor	2000	.75	.75
Bonanza RL	1000	.15	.15
Braminco	6000	.21	.20
Cane Res	54000	.15	.12
Carling Gold	6000	.23	.20
Century Enr	1040	.99	.99
Chance	7000	.37	.35
Claremont	1000	.20	.20
Clevo Res	700	1.00	1.00
Coloma Res	6000	.35	.25
Craibbe Fletch	500	.70	.70
Currie Rose	12000	.75	.65
Derlak RL	2000	.08	.08
Doverciiff Mnrl	2000	.40	.40
Elmwood Res	9000	.55	.50
Galore Gold	14600	.25	.15
Goldor Expl	7000	.80	.80
Goldville Expl	3350	.75	.50
Golden Transit	12400	1.35	1.35
Goldmac Expl	4000	.05	.05
Gowest Amalgmtd	5000	.60	.60
Highbourne Exp	3000	.80	.80
Holmer Gold	1400	1.70	1.625
Homestake Expl	70500	.48	.35
Inti Chemal	18000	.37	.35
Kalrock Devel	676	.70	.70
Kapuskasing Res	9500	.25	.15
Keezic Res	1000	.20	.20
Lakex Mns	1000	.05	.05
Lobo Gold	1500	.45	.45
Loki Res	5000	.28	.28
Maple Mtn	7050	1.65	1.15
Mate Yellowknf	10000	.06	.05
Mcfinley	7000	1.875	1.75
Megalode Res	500	.40	.40
Midrim Mng	500	.03	.03
Millstream	16450	1.00	1.00
Mt Pleasant	11100	.12	.08
Mt Wrightlr	10000	.28	.28
New Bid Gld	1000	.08	.08
New DimensRes	5100	2.50	1.75
Untex Res	8000	.31	.30
Orrwell Enr	52500	.23	.22
Pelangio Lard	15000	.30	.25
Pomac Mns	15000	.60	.60
Prago Res Enr	1100	.75	.75
Probe Mns	250	.20	.20z
Sandy Cay	10300	1.20	1.20
Puissance	25000	.78	.70
Regal Goldfids	4000	.30	.30
Rich Grp Yelik	5000	.45	.45
Seemar	31000	.16	.10
Sumtra Diversit	2000	.25	.25
TJN Gold	4600	1.00	.70
Teeshin Res	5250	.29	.28
Tipperary Res	1500	1.00	1.009
Transwav Expl	200	.40	40z
Vega Gold	2000	.05	.05
Wadge Mns	3000	.30	.25
Waite Dut	2000	.27	.27
Yorbeau Res	15500	.65	.58
yWatson Lake	153650	1.90	1.50
yEclipse Res	61800	.90	.90
yLormac Expl	1500	.50	.50
yGrand Saguenay	1700	2.50	2.50
yRockmere Lake	10350	1.00	1.00
yNewbrun Res	7000	.85	.85
yGold HillRes	8100	.70	.70
yCurran Bay Res	2850	1.90	1.90
ySandy Can Res	94950	1.50	1.20
Total volume: 911,466			
OILS			
Blackstone Expl	1000	.06	.06z
Americn Oakwd	100	.10	10z
Beaver Enr	300	10	10z
Dallas Pet	1000	.40	.40
First SouthRes	800	80	.75z
Jupiter Res	1000	30	.30
Grandad Res	5000	.70	.60
Kingscross Res	1650	50	50
Lumax Oil	61500	.20	.16
New ColonyEnr	7000	.75	50
Offset Naturl	2000	.25	.25
Oneida Enr	2200	50	50
Overton Enr	2000	50	40
Petrofio Pet	13000	.05	.05
Petro Can Ent	4	120.14	120.14z
Petrolantic Res	4200	80	.76
Sanreta Oil	500	.70	.70
Solo Res Enr	18200	.05	.05
Spindle Top Eqv	1000	.15	.15
Tejas Pet	6300	1.00	1.00
Tritex Pete	700	.35	35z
Woodway Res	300	.20	20z
yNorthfld Pete	17850	1.20	1.20
yGolden Spirit	119900	1.20	1.20
yBlazedale Res	3350	3.30	2.20
yRailhead Res	9300	1.70	1.10
ySouthern Eagle	158750	1.60	1.60
yStanley Reef	134500	2.40	2.00
ySanreta Oil	134850	1.60	1.20
Deer Creek Res	1000	.10	.10
Total volume: 609,254			

LES MÉTAUX

MARCHÉ DE LONDRES PRIX EN STERLING PAR TONNE METRIQUE

FERMETURE

CUIVRE (cathodes qualite sup.)
comptant 1009,5-1010,5
à terme 1028,5-1029
ventes 92,525 tonnes

CUIVRE et CATHODES
comptant 1014-1016
à terme 1028-1030
ventes 400 tonnes

ETAIN (qualite ordinaire)
comptant 9500-9510
à terme 9415-9420
ventes 1,750 tonnes

ETAIN (qualite superieure)
comptant 9500-9510
à terme 9440-9450
ventes 490 tonnes

PLOMB
comptant 374-375,5
à terme 371-372
ventes 59,975 tonnes

ZINC
comptant 642-643
à terme 647-647,5
ventes 17,475 tonnes

ALUMINIUM
comptant 882,5-883,5
à terme 900-900,5
ventes 92,600 tonnes

NICKEL
comptant 3615-3625
à terme 3700-3710
ventes 9,318 tonnes

OFFRE ET DEMANDE (de Toronto)

TORONTO (PC) — 3 août, les actions fournies par la Bourse de Toronto.

	Offre	Dem.		Offre	Dem.		Offre	Dem.		Offre	Dem.
Abit 7½	$37	39	Digtcw	1½	2	Minrcp	$57		Seaw	10	30
Abit 10	$49¾		DistTB	25	100	Mobil	$32	32½	Sec 225		5.25
Adanc	32½	37	DPetB	$12¼	12¾	Moffat	$13½	14¼	Sc35625	$29½	30½
Agasiz	175	180	DTexp	$70½		Minv	$15¾	16¼	Sensor	330	340
AgraBf	430	475	Domtr p	$12¼	12⅞	Moneta	60	70	SCbl Bf	$93⅜	93¾
Algon	$38	40	Doverp	$3½	7¾	McTyB		$22¼	Shwne	28	33
Algnpr	$38	40	Dunrai	48	55	MCtyp	$25¾		Shltr O	95	105
AmcoA	35	40	Dylex L	$24¼	27¾	MTc Bf	$10¼	11¼	ShltOp	$15⅜	16⅛
AmcoB	35	40	EL F p	$21	23½	Mrsn	365	370	ShepP	$9	9¼
Adr Af	$22¼	22½	EBkrie	$19	20	Mthrw	70	90	Sienna	72	77
AdrkAf	120	135	Ec Inv	$30	34	MunF	$6	6¼	Silknt		245
AdrkB	125	135	Ec In A	$22½	25	MSLp	$8⅞	9	SvrUS	$7⅜	7¾
ACT 4½	$22		Elhmp	$34		Mus p	$8¼	8⅝	Silmq	15	16
ACT 290	$28	30	Elks	375	395	NB Cook	20	23	SimcoE	450	490
AngDG	95	115	EmpAf	$11½	12⅜	Nahani	17	23	SlatBf	$8⅛	8⅜
Anthes	25	30	Emp1p	$23¼	24⅝	N Pete	29	34	Slate1p	$12	14
ArbrA	$8¾	9	EricK L	$5½	5⅞	Nat Res	240	260	Slate2p	$13	13¼
ArbrBf	$8¼	8½	FidTp	12	30	NSea A	440	490	Slateop	$13¼	14¼
Argus	$7	8	FTrsw	11	15	Nerctc	45	46	SbyAt	$16	18⅛
Arg 260	$26	26½	FinBf	$9		Nemar	55	65	SLouv	165	185
Argl E B	250	280	F Clgp	$7	7¼	NB 1.37	$14⅜	14¾	SLwI	10	30
Asbsts C	$8½	9¼	FC1T A	$10½	11	NB 1.85	$19	20½	SLwI1	5	15
Agmto	150	160	FC1T B	$8	8½	NCapB	$5½	5⅞	Sogpet	85	95
AHdX f	$6¾	7	FSea Ap	$7¾	8⅛	NfLP B	$75¼	26¾	Smvilp	$31¼	38
AHdY	$6½	7	Franco	65	66	NTel 725	$14¼	15	SonorA	375	480
Avinw	25	30	GSW A	$9¼	9½	NTel 975	$19¾	20⅞	SonorP	56	60
BC Su p	$11	12¾	GSBf	$8¼	9	NTe885	$17½	18½	SonvC	$19	19¼
Bnkno	320	340	Gltco	250	280	NT1350	$24⅛	24½	Spnakr	100	110
Bknow	26	31	Gltcow	40	49½	NOffset	25	28	STrsco	$15½	15⅞
Bathp	$10		Grbelp	440	490	Norbu	16	22	Stntrd	15	20
Baxter	110	120	Gazpr	$90½		NrcnB	$25	25⅞	States	70	80
Baxtr w	15	19	G Leas	$6¾	7¼	NrcnA	$16		Stnb Af	$25¾	26½
Bay Mls	$16⅞		G Les w		5	Norlx	7½	10	Stb 5¼	$57	60
Beautv	40	53	Gs1.50	$50	56	NormP	58	9¾	Stb 195	$18½	19½
BeckBf	$21¾	23½	Gerinp	$7½	9	NCOp	$34	35	Strh Af	81	90
Bce 196	$40¾	41¼	Glncar	10	11	NCan	151	169	Stroud	12	15
Bikwd	225	320	GB US	$349	352	NCG 260	$26	26½	StuO	$13	14½
Blskvp	485	55	GRgw	1	2	NCG 270	$26½	28	Suprir A	330	410
BnzAw	5	20	GTerw	10	13	NCG 785	$19¼	20¾	Suprir B	330	410
Brnda	$10½	10⅞	GrafG	$22¼	23¼	NthldO	14	16	Talcor	91	100
Brisaf	115	140	Grafg A	$22¼	25	NWU p	$39½	42	Tessnp	$16	18½
BABk	$18¼	19⅞	Grama	52	62	NovaC	$77	80	Temag	48	53
BCP B	$34	36¼	Gduc	50	57	NovaH	$19¼	20½	TC Glas	$15½	17
Bct 4½	$43	44½	G W Lif	$326	399	N5 10½	$20¾		TrWst	75	90
Bct 4½	$42¼	46	GWStA	82	85	NWDf	30		TrA4	550	
Bct 4¾	$46⅛	49	GGose	$17¼	18½	NWBp	90	125	TrA4½	$56⅛	
Bct 5¼	$56½	59	GGs9¾	39¼		NWPp	66	125	TrA5	$62½	
Bct6 p	$60	65	Greyh C	365	385	Obc03	$90½	91¼	TrA7	$71	73
Bct2.32	$39		GarTp	$16½	16¾	Ocidl P		527	TrA7½	$76	
CILp	$37	40	GrdCap	$15	16½	Ocell A	400	430	TrA140	$217	
CPrm B	$20½	21½	HaleR	31	35	Oiltex	200	215	TrP450	$51	51½
CSaf p	$85	100	Halfx D	$5½	5⅞	OldCan	175	195	Trcntrl	56	6¼
C Arrow	35	40	Hmrsn	$7½	7¾	OCano	175		Trc9.12	$20¼	21
CCXf	$23¾	25	Hmr Af	$6⅞	7½	Oplmn	$10½	10⅞	TWall	425	565
CCMY	$24	25	Haris B	$6¾	7¼	Orofino	55	65	Trbosp	40	45
CCurt	135	139	Hwkp	$54	59	PCLp	200	1907	Trbs8¼	105	125
CDlr Af	$10¼	10½	Haver	55	60	PCsr A	190	205	Protch	220	235
CDlr Bf	$10¼	10½	Hav r w	5	10	PCsr Bf	175	195	PhEng	$15	15⅞
CFnd p	$11	11½	HertAf	$17¼	17¾	PNtAf	$14⅜	15	Ponder	76	80
CGE	$48¾	51	Hydrd	36	41	PNt6¾	$16½	17¼	Prado E	30½	34
CNI 850	200	275	ICG Up	$17⅜	17½	Paliser	45	55	Prarie	$29	31
CPIcdn	205	240	ITL	75	85	Panpo	55	65	PrncAf	57	77
CPL UK	225	250	ITLp	$7	7½	Prksid	100	115	QueTB	59	61
CUtil B	$14¼	14⅜	Inglis	$10¾	11½	Parlak	50	60	Quelt	$15¼	
CU 4¼	$42	45	InG 10p	$24⅜	27	Parget	24	26	Que168	$29	
CUT 50	$51	53	I Div	340	380	PatoNV	375	490	Qubcor	$14½	15
CUT 30	$19¾	19¾	Intmt	58	61	Pauln A	$57⅜	61½	Quest	85	95
CUE	$26½	27½	I Atlnts	135	140	PnWA f	125	130	RJWI	$10¼	13
CUF	$29½	29⅝	I Atlsw	20	30	PJWI	$10¼	13	RCPpB	$14½	14¾
CWNp	58	61	InvGrp	$46½		PCPpB	$14½	14¾	Rctch	220	235
CWN5	$51	52	InvAf	$45	49	Protch	220	235	RhEng	$15	15⅞
Chier	34	35	InvGP	$15¼		PhEng	$15	15⅞	Rgnt	76	80
CArAf	76	145	IronBT	425	450	Ponder	76	80	Rgnt pf	30½	34
CarB	90	145	Island T	$21	21¾	Prado E	30½	34	Rgnt wt	5	7
Caslav	340	400	IvacoB	$15½	16¼	Prarie	$29	31	Rio Sul	$11	12¾
Cavnd	$5	6¼	IvcoCp	$42	42¾	PrncAf	57	77	Rnkin	7½	10
Cel 1 p	$10	10¼	Johnsn	395	430	QueTB	59	61	RiteAid	$5¼	
Celf Bf	$12¼	13½	Keeprt	57	8	Quelt	$15¼		Rnkin w	1	2
CntTrp	$23¾	24	Keg	465	480	Que168	$29		Rnkin pf	5	7
Chncllr	45	55	Kegw	65	80	Qubcor	$14½	15	Rnkin wt		1
CHUM	$27½	28⅞	KelvAf	$17½	17½	Qnsten	190	200	Rio Alg	$19¾	19⅞
ChniBf	$27	27¼	LKRsA	100	110	QntraB	41	46	Rlnsc	$5¼	5¾
Cibor A	180	220	LK B f	75	100	Rimplr	7	10	RioAlg	$19¾	19⅞
Costlf	$13¼	13½	LaLuz	51		RncAf	55	57	RioAlg w	1	2
CoinL	23	28	LVrAf	325	375	Renk	410	425	RioAlg p	$3⅜	4
Colecp	$16¼	16¾	Labmn	$44	59	RelAf	375	425	RioAlg pf	$3⅜	4
CYW	$27½		Ldl 9¾	$9⅝	10	Rdlaw	205	260	Rnkin p	$3⅜	4
Cmstat	22	30	Lmba	175		Reost	48	53	RioAlg wt		1
Cotech	$5¼	5⅞	LmAp	175	185	Rostw	5	10	Rnkin wt		1
ClecA	$7¾		LJ B	$308		RSthC	$11½	12¼	Rnkin pf	5	7
CBthB	$25¾	26⅛	LJ Ap	$12	16	Reigtn A	35	40	Rio Alg	$19¾	19⅞
CMrbn	28	33	Leons F	$11½	12¾	Reisnc	$5½	5¾	RioAlg w	1	2
C Nrx r	1	2	LevvA	$6¾	7¼	RVIAf	$6½	7	RioAlg p	$3⅜	4
ConPip	$9⅜	9⅞	Liber	125	150	RVIB	$6½	7	RioAlg pf	$3⅜	4
C Rexpr	17	20	Lochls	57	7¾	Revelp	$9¾	10½	Rnkin w	1	2

oké

LA FRANCHISE «OKÉ»

OKÉ compte plus de 130 magasins en Europe.
OKÉ a choisi le créneau «Sportswear» «Unisexe» dans une gamme de prix très grand public.
OKÉ a sélectionné des sites de premier choix (Centre-ville et autres).
OKÉ accorde l'exclusivité d'une zone géographique précise.
OKÉ exige un apport en capital de $35,000 à $40,000.

CANADEV
FRANCHISES ET DÉVELOPPEMENT
1981, McGill College, suite 370
Montréal, Canada H3A 3A9 (514) 288-5525

École des Hautes Études Commerciales
Affiliée à l'Université de Montréal
HEC

OFFREZ UN AVENIR À VOTRE CARRIÈRE

M.B.A.
le programme de maîtrise en administration des affaires

Si vous occupez déjà un poste de responsabilité dans votre discipline, acquérir une formation polyvalente d'administrateur pourrait donner un nouvel élan à votre carrière et vous ouvrir de nombreux horizons.

Le programme de M.B.A. de l'École des Hautes Études Commerciales vous donne cette formation. On y prépare le gestionnaire à la prise de décision non seulement dans le cadre de ses fonctions, mais en tenant compte aussi de l'importance des relations humaines et de l'environnement économique et socio-politique, tant sur le plan international que national.

Admission du trimestre d'hiver 1985 jusqu'au vendredi 14 septembre 1984

Conditions d'admission
- détenir un diplôme de 1er cycle universitaire avec une moyenne de 70% ou l'équivalent et posséder une expérience de travail jugée pertinente d'au moins deux ans.

OU
- occuper un poste de haute responsabilité et posséder une expérience de gestion jugée remarquable par le comité de sélection.

Pour renseignements et formulaires, s'adresser au
Registrariat
École des Hautes Études Commerciales
5255, avenue Decelles
MONTRÉAL (Québec)
H3T 1V6

Tél.: (514) 343-4336

H.E.C.: la gestion à la mesure de votre ambition

FRUITS/LÉGUMES

(PC) — Voici les prix payés au Marché central métropolitain tels que fournis par le ministère de l'Agriculture du Québec.

Fruits

Bleuets: $13.00 à $14.00 le panier de 11 pintes.

Framboises: $14.00 à $15.00 la caisse de 12x250 ml.

Pommes: McIntosh, réfrigérées: 12x3 lb ou 9x4, aux détaillants $13.00, aux grossistes, $11.38; 8x5, aux détaillants $13.50, aux grossistes $11.81, cellpack grosseur 120, aux détaillants $16.00, aux grossistes $14.00; cellpack grosseur 140, aux détaillants $15.00, aux grossistes $13.13; 4x4 pintes, aux détaillants $9.00, aux grossistes $7.87; minots en vrac, aux détaillants $12.00, aux grossistes $10.50.

Cortland, réfrigérées: 12x3 lb ou 9x4, aux détaillants $12.00, aux grossistes, $10.50; 8x5, aux détaillants $12.50, aux grossistes $10.94, cellpack grosseur 120, aux détaillants $15.00, aux grossistes $13.13; cellpack grosseur 140, aux détaillants $13.00, aux grossistes $11.38; minots en vrac, aux détaillants $10.00, aux grossistes $8.75.

McIntosh, à atmosphère contrôlée: 12x3 lb ou 9x4, aux détaillants $14.00, aux grossistes, $12.25; 8x5, aux détaillants $14.50, aux grossistes $12.69, cellpack grosseur 120, aux détaillants $17.00, aux grossistes $14.88; cellpack grosseur 140, aux détaillants $15.00, aux grossistes $13.13; 4x4 pintes, aux détaillants $9.00, aux grossistes $7.88; minots en vrac, aux détaillants $12.00, aux grossistes $10.50.

Cortland, à atmosphère contrôlée: 12x3 lb ou 9x4, aux détaillants $13.00, aux grossistes, $11.38; 8x5, aux détaillants $13.50, aux grossistes $11.81, cellpack grosseur 120, aux détaillants $16.00, aux grossistes $14.00; cellpack grosseur 140, aux détaillants $14.00, aux grossistes $12.25; 4x4 pintes, aux détaillants $8.00, aux grossistes $7.00; minots en vrac, aux détaillants $11.00, aux grossistes $9.63.

Pommes à jus, variétés d'automne, $0.06 la livre.

Régions à plus de 290 km de Montréal: ajoutez $0.50.

Une allocation de transport de $0.35 est allouée aux détaillants qui vont chercher les pommes chez le producteur ou l'emballeur.

Ces prix sont fournis par le Plan conjoint des producteurs de pommes du Québec.

Légumes

Ail en tresses: $3.00 à $6.00 la tresse de 12 unités; $1.00 à $3.00 le paquet de 12 unités.

Aneth en branche: $2.00 la dz de paquets.

Aubergines: $9.00 à $11.00 le boisseau.

Betteraves: $1.00 à $1.50 la botte de 6 paquets; moyennes, $2.50 à $3.00 le sac de 25 lb.

Brocoli: glacé $10.00 à $11.00 la caisse de 14 unités; ordinaire $8.00 à $9.00 la caisse de 12 ou 14 unités.

Carottes: $1.50 à $2.00 la botte de 12 paquets; $6.50 à $7.00 la caisse de 30 paquets; $3.00 à $3.50 le sac de 25 lb; $5.00 à $6.00 le sac de 24 sachets de 2 lb ou 10 sachets de 5 lb; carottes mini: $6.00 à $7.00 la caisse de 20 sachets de 12 oz.

Céleri ordinaire: $12.00 à $13.00 la caisse de 24 unités; pré-refroidi: $13.00 à $13.50 la caisse de 24 unités.

Chicorée: $4.00 à $5.00 la caisse de 12 à 16 unités.

Choux chinois: $4.00 à $5.00 la caisse de 12 unités.

L'OR À TERME

MARCHÉ DE WINNIPEG

Cotes des contrats à terme de l'or, en dollars américains, à la Bourse des denrées de Winnipeg.
Contrats de 20 onces.

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Sept 84	—	—	—	352,00
Déc. 84	—	—	—	363,60
Mars 85	—	—	—	374,00
Juin 85	—	—	—	384,00
Sept 85	—	—	—	394,50

Volume de Jeudi : nil

CONTRATS DE 200 ONCES D'ARGENT

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Oct. 84	7,71	7,80	7,71	7,80
Jan. 85	7,93	8,07	7,92	6,05
Avr. 85	8,18	8,30	8,18	8,30
Juil. 85	—	—	—	8,55
Oct. 85	—	—	—	8,78

Volume de Jeudi : 14 contrats

L'ARGENT

Les courtiers londoniens ont haussé hier le prix de l'argent de $0,195 cents américains par rapport à l'ouverture de la veille

Vendredi $7,540

MONTREAL — Handy and Harman évaluait le prix de l'argent canadien à $9,951 l'once troy

NEW YORK- Handy & Harman's évaluait le prix de l'argent américain à $7,610 l'once troy.

DENRÉES AGRICOLES

(PC) — Cours des denrées transmis par le ministère fédéral de l'Agriculture:

Beurre: Commission canadienne de l'industrie laitière, prix d'achat, No 92, $4.69 le kg; No 93, $4.71 le kg; prix moyen du grossiste au détaillant: $5.07 le kg.

Fromage cheddar au kilo: blanc, $4.76 6-10; coloré: $4.77 3-10.

Poudre de lait écrémé: No 1, sac de 25 kg, $2.792 le kg; lait en poudre commestible: $0.466 le kg; lait écrémé, $0.348 le kg; lait de beurre, $1.905 le kg.

Oeufs: prix moyens des grossistes aux détaillants, boîte d'une douzaine, A-extra-gros, $1.36 7-10; A-gros, $1.34 6-10; A-moyens, $1.27 6-10; A-petits, $0.94 2-10.

Prix de gros aux distributeurs établis par la Fédération des producteurs avicoles du Québec: A-extra-gros, $1.32; A-gros, $1.31; A-moyens, $1.24; A-petits, $0.91; A pee-wee, $0.48.

Pommes de terre, prix de gros: Québec, nouvelles: $4.50 à $4.75 le 50 lb; $2.25 à $2.35 le 20 lb; $1.10 à $1.25 le 10 lb.

LES GRAINS

WINNIPEG
(CONTRATS EN TONNES)

MARCHÉ A TERME

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.	Hier
LIN					
Oct.	374,50	374,50	369,50	371,00	371,00
Déc.	383,00	383,00	377,50	378,50	379,50
Mars	—	—	—	390,00	389,50
Mai	—	—	—	397,30	395,60

VANCOUVER

GRAINE COLZA					
Sept.	400,00	400,50	396,50	400,50	395,00
Nov.	398,00	404,70	398,00	404,30	396,90
Janv.	409,00	414,00	407,30	413,70	404,90
Mars	417,00	421,00	415,00	420,50	411,40
Juin	—	—	—	431,50	425,40
SEIGLE					
Oct.	143,00	143,00	140,00	140,10	143,00
Déc.	144,00	145,80	143,50	144,60	147,50
Mars	—	—	—	151,00	152,70
Juil.	—	—	—	154,70	154,70
ORGE (Alberta)					
Sept	—	—	—	126,00	126,00
Nov.	—	—	—	130,00	130,00
Fév.	—	—	—	130,00	130,00
ORGE (Thunder Bay)					
Oct.	132,80	133,20	132,00	133,10	132,20
Déc.	133,00	133,50	132,30	133,40	132,70
Mars	135,50	135,50	135,20	135,50	135,20
Mai	—	—	—	137,00	137,00
Juil.	—	—	—	136,00	136,00
BLÉ-FOURRAGER					
Oct.	159,20	159,50	158,70	159,20	157,50
Déc.	156,00	156,50	155,70	156,00	155,00
Mars	—	—	—	155,00	153,10
Juil.	—	—	—	155,00	151,50
AVOINE					
Oct.	125,00	125,00	124,90	125,00	123,70
Déc.	122,00	122,80	122,00	122,80	121,70
Mars	125,00	125,80	125,00	125,80	125,50
Juil.	—	—	—	126,90	125,50

MARCHE AU COMPTANT:
Avoine : 1 cw 133,00, 2 cw 133,00 Ex: 1 fourragère 132,00; 1 fourragère 122,00 2 fourragère 118,50; 3 fourragère 115,50 ; mélangée 73,00
ORGE (Thunder Bay) : 1 cw 6 rang 138,10 1 cw 2 rang 138,10 ; 2 cw 2 rang 138,10 ; 2 cw 6 rang 138,10 1 fourragère 130,10 2 fourragère 129,10 ; 3 fourragère 123,60
SEIGLE: 1 cw 135,60 ; 2 cw 133,60 ; 3 cw 105,60 ; ergoté 96,60
LIN: 1 cw 362,00 ; 2 cw 360,00 ; 3 cw 327,00
GRAINE- COLZA: Thunderbay no 1 canadienne 400,50
Vancouver no 1 canadienne 500,50
BLE FOURRAGER: 3 rouge printemps 164,20 ;Fourragère Canadienne 162,20
ORGE ALTA: Calgary 124,50 Edmonton 124,50- Lethbridge 124,50

CHICAGO

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.	Hier
BLÉ					
Sept.	3,35¼	3,36½	3,33¾	3,35¼	+,01¼
Déc.	3,75	3,75½	3,72½	3,74½	+,01½
Mars	3,85½	3,86¼	3,83¾	3,85½	+,01½
Mai	3,87½	3,88	3,85	3,86¼	+,00¾
Juil.	3,71	3,71	3,69	3,70¾	-,01¼
Sept	—	—	—	3,76	-,00½

Ventes: 16,973

MAÏS					
Sept.	3,00½	3,01	2,95½	2,97½	-,00½
Déc.	2,87	2,88	2,84¼	2,86	+,00¼
Mars	2,97	2,97	2,93	2,94¾	-,00¼
Mai	3,02	3,02	2,99	3,00¼	+,00¼
Juil.	3,04¼	3,05	3,02¼	3,03½	+,00¼
Sept.	2,97½	2,97½	2,95½	2,96¼	-,00¼
Déc.	2,88¼	2,88½	2,87	2,87½	—

Ventes: 35,253

AVOINE					
Sept.	1,75½	1,75¾	1,72¼	1,73¼	-,02
Déc.	1,78¾	1,78¾	1,76	1,77¼	-,01½
Mars	1,81½	1,81½	1,81	1,80	-,01½
Mai	1,81½	1,81½	1,81½	1,80	-,01
Juil.	1,78	1,78½	1,77	1,77	+,00½

Ventes: 345

FÈVES-SOYA					
Août	6,43	6,45	6,28½	6,33½	-,01
Sept.	6,42	6,42	6,27½	6,33	-,02½
Nov.	6,41	6,41	6,24½	6,31½	-,02¼
Jan.	6,54	6,54	6,38	6,45¼	-,00¾
Mars	6,67	6,67½	6,54	6,60¼	-,00¼
Mai	6,77	6,77½	6,64	6,70	-,02
Juil.	6,81½	6,81½	6,70	6,75	-,01
août	6,70	6,72	6,68	6,72	-,02
Sept	—	—	—	6,60	+,01
Nov.	6,55	6,57	6,53	6,53	-,03

Ventes: n.disp.

AUTOMOBILES CANBEC

est heureuse d'annoncer l'engagement de

CANBEC
5055, rue Paré
731-7871

M. Albert Benchaya

au titre de délégué aux ventes.

M. Albert Benchaya, honorablement connu dans le domaine de l'automobile, nous arrive précédé d'une expérience de 40 ans dont plus de 20 au service de B.M.W.

Sa grande expérience, ses 25 ans de course automobile, son multilinguisme, sa culture générale et son enthousiasme nous seront à n'en pas douter un sérieux atout, et, comme par le passé, il continuera à servir et à assister sa fidèle et nombreuse clientèle avec tous les égards leur étant dûs.

T. Havill Inc.

ANDRÉ JUTEAU

T. HAVILL INC., distributeur de papiers fins annonce la nomination de M. André Juteau au poste de Directeur des ventes, division du papier d'imprimerie. M. Juteau est à l'emploi de T. Havill Inc. depuis le 10 mai 1960. Récemment, il détenait le poste de représentant senior. La division du papier d'imprimerie traite directement avec les firmes d'imprimerie commerciale.

T. Havill Inc.

JEAN-GUY PALIN

T. HAVILL INC. annonce la nomination de M. Jean-Guy Palin au poste de Directeur des ventes, division du papier commercial.
M. Palin est au service de la compagnie T. Havill Inc. depuis mai 1958.
Ses responsabilités seront de promouvoir les ventes dans l'industrie de l'imprimerie pour la région de Montréal.

À cause de problèmes d'approvisionnement, les articles énumérés ci-dessous et présentés dans notre mini-circulaire d'août, ne seront pas offerts dans tous nos magasins.

No de Cat.	DESCRIPTION	PAGE
419-341	Sac en nylon	3
832-840	Malle — cèdre	3
832-360	Malle — grande	3
833-855	Attaché 3 pouces	3
836-122	Attaché Classique II 5" Br.	3
836-130	Attaché Classique 3" Br.	3
851-212	Petite bibliothèque	4
851-220	Bibliothèque à 4 tiroirs avec ampoule	4
851-246	Bibliothèque de 20" avec ampoule	4
851-444	Bibliothèque/bar	4
851-451	Étagère	4
851-469	Bibliothèque avec portes	4
771-824	Miroir avec oiseaux	5
642-132	Radio-réveil AM/FM	9
642-106	Radio-réveil/téléphone AM/FM	9
625-954	Magnétocassette AM/FM	8
465-815	Beverage Brewer	7
697-045	Sac de couchage	11
221-432	Caméra — 35mm	12
966-119	Cabinet — 18" — 4 tiroirs	2
966-127	Cabinet — 24" — 4 tiroirs	2
966-135	Cabinet — 4 tiroirs — 18"	2
966-184	Cabinet — 2 tiroirs — 18"	2
966-531	Cabinet — 4 tiroirs — 26⅝"	2
966-689	Cabinet — 2 tiroirs — 18"	2
966-937	Cabinet — 2 tiroirs — 24"	2
966-945	Cabinet — 2 tiroirs — 24"	2

À cause d'un délai chez le vendeur, l'article ci-dessous et présenté dans notre mini-circulaire d'août, ne sera pas disponible.

187-948	Cassette Donkey Kong Jr.	2

Distribution aux Consommateurs

lasserre
paris

Occasion d'affaire exceptionnelle,
RUE LAURIER (Outremont)

—Plus de 150 magasins déjà franchisés.
—Prêt à porter masculin, féminin.
—Exclusivité d'une zone géographique précise.
—Apport en capital de $60,000.
—Aide au financement.

LASSERRE, présent dans le monde entier: Europe, U.S.A., Japon, Mexico, Amérique du Sud, Hong Kong et maintenant **disponible au CANADA.**

CANADEV
Franchises et développement
1981, McGill Collège, suite 370
Montréal, Canada H3A 3A9
(514) 288-5525

LA COMPAGNIE DU TRUST EATON BAIE

SUCCURSALE DU TRUST
1450, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal..... 861-3664

CENTRES FINANCIERS EATON
Montréal..... 284-8944
St-Bruno..... 461-2345
Laval..... 687-1470
Fairview..... 697-6420
Ottawa Bayshore... 829-9211
Ottawa Rideau..... 560-5380

CENTRES FINANCIERS LA BAIE
Montréal..... 281-4683
Place Vertu..... 332-4550
Ottawa Bayshore... 236-7511

Membre de la société d'assurance-dépôts du Canada

Taux 13½%
Certificats de placement garanti de 5 ans intérêt payé annuellement
Taux sujets à changement sans préavis

TAUX 12¼%
Certificat à court terme de 180 jours, intérêt payable à l'échéance.
Taux sujet à changement sans préavis.

Vient de paraître aux Éditions La Presse

LES SUPERSTARS des affaires

La recette américaine du succès
par Glenn Kaplan

Les Américains ont toujours été tourmentés par l'idée de «grande réussite». Devenir riche ne suffit pas. Il faut devenir riche de la façon la plus spectaculaire et la plus complète qui soit.
Mais qu'est-ce qui fait le succès? Il n'existe pas de formule passe-partout. Pour certains, il se mesure en milions de dollars. Pour d'autres, il se trouve dans le pouvoir administratif ou financier, dans l'influence intellectuelle ou artistique, dans la réussite de «coup» magistral.
Mais pour chacun la règle demeure: c'est de connaître précisément comment fonctionne l'entreprise dans laquelle on se trouve, quelles en sont les règles du jeu.
Dans cet ouvrage, le premier du genre, Glenn Kaplan décrit le cheminement de 300 hommes et femmes qui, chacun et chacune dans sa carrière, ont réalisé la version contemporaine du rêve américain: le succès.
Un document de première valeur pour qui désire comprendre ce que veulent dire, en cette fin de vingtième siècle, les mots TRAVAIL — AMBITION — SUCCÈS. *424 pages*

COMMANDEZ PAR TÉLÉPHONE
Service rapide et efficace
285-6984
Économisez temps et argent en commandant vos livres des Éditions La Presse par téléphone. Vous n'avez qu'à composer le numéro 285-6984, donner votre numéro de carte VISA ou MASTERCARD et le tour est joué. Ce service vous est offert du lundi au vendredi de 9 h à 16 h. Prière de noter que les échanges et remboursements ne sont pas acceptés.

OFFRE SPÉCIALE AUX ABONNÉ(E)S DE LA PRESSE 20% DE RÉDUCTION

BON DE COMMANDE
Veuillez me faire parvenir ( ) exemplaire(s) de «LES SUPERSTARS DES AFFAIRES» au prix de 24,95$ chacun, plus 1$ de frais de poste et manutention.
Je suis abonné(e) à LA PRESSE. Veuillez me faire parvenir ( ) exemplaire(s) de «Les superstars des affaires» au prix de 19,95$ l'exemplaire, plus 1$ de frais de poste et manutention.

No d'abonné(e).....
IMPORTANT: Joignez à cette commande un chèque ou mandat payable aux Éditions La Presse Ltée.
Vous pouvez également utiliser votre carte de crédit comme mode de paiement:
MASTERCARD n°.....
VISA n°.....

À retourner aux
Éditions La Presse, Ltée, 7, rue Saint-Jacques
Montréal, Québec H2Y 1K9

NOM.....
ADRESSE.....
VILLE.....
PROVINCE.....
CODE POSTAL..... TÉL.:.....
TOTAL ci-joint..... $ (Plus 1$ pour frais de poste et manutention)

"Cette annonce ne peut être interprétée comme une offre publique dans toute province canadienne, à moins qu'un prospectus au sujet de ladite offre n'ait été accepté pour dépôt par une Commission des valeurs mobilières ou une autorité similaire dans une telle province. L'offre est faite seulement par le prospectus et on peut en obtenir des copies auprès de ceux des soussignés et autres courtiers qui sont dûment autorisés à offrir ces valeurs dans cette province."

ABRI FISCAL
UN PROJET IMMOBILIER DE CLASSE 31 AVEC DÉDUCTION DES COÛTS INITIAUX EN 1984?

OUI - Encore quelques parts disponibles.
SOCIÉTÉ EN COMMANDITE SOUTH SHORE
Mississauga, Ontario
Déduction fiscale projetée pour 1984 de $2,565 par part
Versement initial de $600.00 payable en décembre 1984 seulement

Faits saillants:

Autofinancement avec des dollars d'impôt;
5 ans @60% / 7 ans @50%
Aucune responsabilité quant aux hypothèques
Protection d'une société en commandite
Garantie de location initiale
Garantie de la marge d'autofinancement pour cinq (5) ans
Construction de qualité supérieure, (complétée à 85%
Emplacement de choix
Option de payer comptant ou par versements

	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	TOTAL
Déduction pour fins d'impôt	$2,565	$1,648	$1,050	$909	$775	$646	$361	$49	$8,003
Économie d'impôt @60% plus comptant	$1,539	$989	$630	$606	$646	$670	$476	$274	$5,830
Versement requis par part	$600	$600	$600	$600	$600	$700	$700	$600	$5,000

Profitez de cette occasion en communiquant avec:

Geoffrion, Leclerc Inc.
5 Place Ville Marie
Montréal, Québec, H3B 2G2
Tél.: (514) 875-6700

LEDUC & ASSOCIÉS Inc.
100 boul. Alexis Nihon, Suite 930
Ville St-Laurent, Québec, H4M 2N6
Tel.: (514) 748-6775

NOM _____
ADRESSE _____
TÉLÉPHONE _____ S.V.P. me faire parvenir une copie du prospectus de la Société en commandite South Shore

LA PRESSE,
MONTRÉAL, SAMEDI
4 AOÛT 1984

QUOI FAIRE EN FIN DE SEMAINE

POUR CETTE CHRONIQUE, VEUILLEZ ADRESSER VOS LETTRES COMME SUIT:
« QUOI FAIRE AUJOURD'HUI » LA PRESSE, 7 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL H2Y 1K9

FESTIVAL POUR LA PAIX

À l'occasion du 39e anniversaire des événements d'Hirochima et de Nagasaki, un **Festival de la paix** est organisé au parc Lafontaine, les 4 et 5 août. Au programme, samedi, au Théâtre de Verdure : de 10 h à 12 h, matinée pour enfants; de 14 h à 18 h, après-midi multiculturel (musique et danse); de 19 h à 22 h, soirée de variété avec Richard Séguin, chansons et musique; au pavillon Lafontaine de l'UQAM; à partir de 22 h, nuit de la poésie animée par Janou Saint-Denis. Le public est invité à se procurer des macarons au coût de 1 $ chacun. Renseignements complémentaires : 282-1704.

RÉUNIONS

■ **« La communauté pour la paix et le développement humain »**, organisme international dénonçant la violence sous toutes ses formes et se proposant de travailler à la transformation de l'individu et de son environnement par la non-violence active, tient des réunions tous les mercredis et samedis, à 20 h 30, au 4 651, rue Berri. Renseignements complémentaires : Hélène Filion, 523-9681.

■ Le groupement monoparental l'Intervalle de Longueuil invite les gens séparés, divorcés, veufs ou célibataires avec enfants à ses **cafés-rencontres** du dimanche, à 19 h 30, au CLSC Longueuil-Est, 388, rue Lamarre, à Longueuil. Renseignements complémentaires : 679-1790 (Marcel).

DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

■ La Commission des Écoles catholiques de Montréal offre en collaboration avec le Centre de main d'oeuvre du Canada un programme de **formation préparatoire à l'emploi** d'une durée moyenne de 30 semaines. Il y a des allocations du Centre de main d'oeuvre. Ces cours sont offerts aux personnes ayant de la difficulté à se trouver de l'emploi ou à conserver un emploi, demeurant à Montréal, Laval ou sur la Rive-Sud. Entrevue de sélection sur demande : 849-4792 (M. Farouk).

FILMS, SPECTACLES

■ Le Sanctuaire Notre-Dame-de-Lourdes de Rigaud présente un spectacle son et lumière sur le thème **« Lourdes et le message chrétien »**, en français, à la tombée de la nuit, quand le temps le permet, les mardis, jeudis, samedis et dimanches, jusqu'au 2 septembre inclusivement. Une version anglaise est présentée sur demande de 50 personnes ou plus les lundis, mercredis et vendredis. Le spectacle est annulé en cas de pluie. Il y a un parc de stationnement gratuit. Offrande volontaire. Une messe est célébrée avant la représentation, à 20 h (à 19 h 30 après le 15 août).

■ Le Château Dufresne, musée des arts décoratifs de Montréal, présente un **concert d'été**, le 5 août, de 14 h à 16 h. Interprété par un quatuor, le répertoire comprend des oeuvres de la Renaissance à nos jours et des chansons des années folles. Renseignements complémentaires : 259-2575.

■ « Les Matinées musicales Fer et Titane » présentent un concert de **l'Orchestre été 84 en Harmonie**, le 5 août, à 13 h, dans le Carré Royal de Sorel (en cas de pluie, au Théâtre du Marché de Sorel.

DEMAIN

■ Le pique-nique annuel des **anciens de l'Orphelinat Saint-Arsène** se tiendra le 5 août à la colonie Saint-Arsène de Contrecoeur. Il y aura célébration de la messe à 11 h. Chacun est invité à y apporter son repas. Renseignements complémentaires : 276-4749.

VISITES

■ Les naturalistes du **Centre éducatif forestier des Laurentides** invitent le public à découvrir **« L'or vert »** en parcourant l'un des six sentiers d'interprétation ou de randonnée autour du magnifique lac du Cordon. Durant tout le mois d'août, l'évolution de la ressource forestière est présentée au moyen d'expositions, de films, de diaporamas, de randonnées guidées. Un rallye axé sur la vie du bouleau jaune (merisier) est organisé le long du sentier « L'Érablière ». Le Centre accueille le public tous les jours, de 9 h à 17 h; il est situé entre Sainte-Agathe et Saint-Faustin, par le chemin des lacs. Des tables à pique-nique sont à la disposition du public. Renseignements complémentaires ou réservations pour groupes : 819-326-1606.

■ Le **parc historique Pointe-du-Moulin** à l'Île-Perrot organise des activités sur le thème « La laine du pays », les 4 et 5 août. Le parc est ouvert tous les jours. On peut y voir un moulin à vent encore en fonction et une exposition intitulée « La maison du meunier ». Il y a également un centre d'accueil et d'interprétation. On peut se promener dans les sentiers et pique-niquer sur le bord du lac Saint-Louis. L'accès au parc est gratuit.

■ Le **Centre de la Montagne**, centre d'interprétation de la nature du Mont-Royal, présente une série d'activités sur le thème « De la montagne au robinet » (jeux, démonstrations, spectacles, documentation et discussions), le 5 août, au Grand Chalet, de 13 à 17 h. Le Centre organise diverses activités tout au cours de l'été : il présente au Grand Chalet, une exposition intitulée « Un îlot dans l'île » (flore et faune du Mont-Royal), tous les jours jusqu'au 29 octobre (entrée gratuite); il organise des randonnées gratuitement, les dimanches, avec commentaires sur l'histoire du Mont-Royal, sur les oiseaux et la forêt (départ du Grand Chalet; horaires annoncés régulièrement au cours de la journée); il offre des unités mobiles d'animation présentant des éléments susceptibles de piquer la curiosité des promeneurs et promeneuses (jeux et exhibits sur les thèmes : oiseaux, l'histoire, l'eau et de la forêt) tous les dimanches, jusqu'au 2 septembre. Le Centre accueille des groupes d'enfants tous les jours au cours des mois de juin, juillet et août. Les visites d'une journée doivent faire l'objet de réservations. Renseignements complémentaires : 844-4928.

■ **L'Observatoire astronomique de mont Mégantic** accueille le public tous les jours, de 10 h à 20 h pour une visite commentée des installations. Cinq guides embauchés grâce à une subvention du gouvernement fédéral sont à la disposition du public. De plus, le samedi soir, des astronomes et des guides feront voir la voûte céleste à travers le télescope. Pour cette dernière activité, il est nécessaire de réserver à l'avance à l'Observatoire même : 1-514-3436 ou 819-888-2822.

■ La Mission renaissance (école de dessin et de peintures) située au 3 623, rue Saint-Denis, présente une **exposition d'oeuvres d'artistes de l'école**, le samedi, de 13 h à 21 h et le dimanche, de 13 h à 18 h. Entrée gratuite.

■ Le Musée des émaux d'art invite le public à voir les oeuvres de 15 **peintres émailleurs**, au 1 417, rue du Fort, le dimanche et le mardi, de 12 h à 17 h. Entrée gratuite. Renseignements complémentaires : 935-3220.

■ Le **Centre de conservation de la nature du Mont Saint-Hilaire**, à l'entrée des sentiers du mont Saint-Hilaire (467-1755), présente une exposition permanente portant sur l'évolution géologique du mont Saint-Hilaire, sur sa faune et sa flore; ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 10 h à 16 h 30.

■ Le **Centre d'histoire de Montréal**, au 335, place d'Youville (845-4236), présente l'histoire de Montréal au moyen d'un spectacle « Son, lumière, images »; du mardi au dimanche, entre 10 h et 16 h 30. Frais d'entrée.

■ Le **Musée régional de Vaudreuil-Soulanges**, 431, boulevard Roche, Vaudreuil, sortie 35 de l'autoroute 40, ouvert du mardi au dimanche, de 11 h à 17 h (groupes sur réservation : 514-455-2092), présente une exposition sur la vie traditionnelle de la fin du XIXe siècle jusqu'au début du XXe siècle; encres de Chine de Mme Labonté-Beaudette (jusqu'au 18 août); exposition de Mme Johanne Pilon-Vallée (illustrant la petite enfance de 1850 à nos jours), jusqu'au 10 septembre. Entrée, 1,50 $ pour les adultes; 50 cents pour les enfants.

■ Le **Musée universel de la chasse et de la nature**, 1 260, Camilien-Houde, dans le parc du Mont-Royal (843-6942), ouvert du mardi au dimanche, de 10 h à 17 h, présente une exposition sur l'histoire de la chasse et de la pêche; une salle est réservée aux artistes animaliers. Prix d'entrée, 2 $ (enfants et gens de l'âge d'or, 1 $).

DIVERS

■ Le Centre écologique, société à but non lucratif, tient un **marché aux puces** tous les samedis et dimanches, de 7 h à 17 h, sous le boulevard Métropolitain, entre la Première Avenue et la Sixième Avenue. Renseignements complémentaires : 729-1431 ou 381-2091.

■ Le Conseil de la vallée de Sutton tient un **marché d'été** (artisanat, pâtisseries maison, produits naturels, bijoux, antiquités, marché aux puces), tous les samedis du 2 juin au 28 août, à l'angle des rues Académie et Curley, à Sutton (autoroute des Cantons de l'Est, sortie 68, puis route 139 via Cowansville). Renseignements complémentaires : Hélène Forget, 538-3559.

■ À l'occasion du 39e anniversaire des événements d'Hirochima et de Nagasaki, un **Festival de la paix** est organisé au parc Lafontaine, les 4 et 5 août. Il y aura de la musique, des chansons, de la danse, du théâtre, des films, des ateliers sur les thèmes de la paix et de l'écologie, ainsi que des exposition d'art. Le festival débutera le 4 août, à 10 h, au Théâtre de Verdure, par une matinée pour enfants. Cette première journée se terminera par une marche pour la paix (avec bougies), du Théâtre de Verdure au pavillon Lafontaine de l'UQAM où se déroulera une nuit de la poésie. Dimanche, à 12 h 30, il y aura un gigantesque pique-nique dans le parc Lafontaine (chacun apportant son lunch). Le tout se terminera par une soirée dansante, à 19 h, avec la participation de Raoul Duguay.

ACTIVITÉS PHYSIQUES

■ Parcs Canada offre des **visites guidées à bicyclette**, à heures fixes, le long du Canal de Lachine. Le point de rencontre est au coin des rues Berri et de la Commune, près du Vieux-Port, à 10 h 30, les samedis (en français) et les dimanches (en anglais). Ces visites durent environ une heure et demie et retracent l'histoire du canal et des quartiers environnants.

■ Parcs Canada offre un service de **visites guidées à pied**, le long du canal de Lachine, relatant les multiples facettes du commerce de la fourrure à Montréal. Le point de rendez-vous est au 1 255, rue Saint-Joseph, à Lachine (métro Lionel-Groulx et autobus 191). Ces visites sont offertes les samedis et dimanches ainsi que les jours fériés, selon l'horaire suivant : 11 h et 14 h 30 (en français); 13 h 30 et 15 h (en anglais).

EN VRAC

■ Le **Carrefour Le Moutier**, centre d'accueil et d'écoute, d'information, de référence et de dépannage, situé à la station de métro de Longueuil, souhaite la bienvenue à toute personne qui se sent seule ou vit une siutation difficile et offre un service d'aide à l'emploi et d'assistance aux immigrants. Heures d'ouverture : à partir de 9 h du lundi au samedi, ainsi qu'en soirée, du mardi au vendredi. Renseignements complémentaires : 679-7111, 679-5029. Tous les services sont gratuits.

■ Le Foyer Senneville affilié à l'hôpital Ste-Anne de Ste-Anne-de-Bellevue recherche des **bénévoles** pour prendre en charge ou seulement participer à des ateliers de vitrail, de travail sur cuir et sur bois, de cuisine, à l'animation d'un café et à la production d'un journal. Ces bénévoles travailleront auprès d'une clientèle de vétérans. Renseignements complémentaires : Chantal Sarrasin, 457-3440.

HORAIRE RÉVISÉ

18:00 7 8 t 10 — Pop Express
Invités: Alex Mansion, Romantic Machine, Kevin Francesca et Martis Stevens.

THÉÂTRE

SUITE DE B 12

ment, Pierre Dufresne, Antoine Durand, Annette Garant et Marc Luttrell. Du mar. au ven., 20:30; sam., 19:00, 22:00. Jusqu'au 1er sept.

Théâtre du Chenal-du-Moine (1645, chemin du Chenal-du-Moine, Sainte-Anne-de-Sorel, 514-743-8446) — «Joyeuses Pâques», de Jean Poiret. Avec Réal Giguère, Elisabeth Lesieur, Denise Tessier, Thérèse Morange, Diane St-Jacques, Madeleine Pageau, Gérard Delmas et Robert Lavoie. Du mar. au ven., 20:30; sam., 21:00. Jusqu'au 25 août.

Théâtre de Saint-Ours (2555, Rang sud du Ruisseau, Saint-Ours-sur-Richelieu, 785-2732, 785-2053, 796-2298) — «Le château des fantasmes», de Francine Charland. Avec Cécile Bussière, Francine Charland, Raymond Desmarteau, Joane Larue et Jacques Marquis. Du mar. au sam., 20:30. Jusqu'au 8 sept.

Théâtre de la Dame de Coeur (611, Rang de la Carrière, Upton, 514-549-4617) — «La grande Aurore», de Serge Mercier. Avec France LaBonté, Gisèle Bourret, France Labrie et André Therrien. Du mer. au dim., 20:00. «Histoire fantastique d'une nuit blanche», marionnettes géantes, de Richard Blackburn. Mer., jeu., ven., dim., 21:30; sam., 21:30, minuit. Jusqu'au 2 sept.

Théâtre du Parc (Cegep de Drummondville, 819-477-3636) — «La Vénus d'Émilio», de Jean Barbeau. Avec Marc Gélinas, Sylvie Côté et Gilles-H. Latour. Du mer. au sam., 20:30. Jusqu'au 18 août.

La Troupe à Wilfrid (Cegep de Victoriaville, 819-758-5535) — «Les deux vierges», de Jean-Jacques Bricaire et Maurice Laseygues. Avec André Morin, Brigitte Charpentier, Denise Houle, Guy Morisset, Danielle Nolet et Louise Proulx. Du jeu. au dim., 20:30. Jusqu'au 26 août.

Théâtre du Perce-Rêve (9, rang Anctil, Victoriaville) — «La chambre mandarine», de Robert Thomas. Avec Catherine Pinard, Martin Daigneault, Nathalie Michaud, Samuel Robitaille, Patrice Daigneault et Marie-Michelle Laveault. Du jeu. au dim., 20:30. Jusqu'au 9 sept.

Théâtre de la Chèvrerie (Saint-Fortunat, 819-344-2402) — «Le grand traitement», de Marie-Thérèse Quinton. Avec Guy Migneault, Suzanne Marier, Jean-Guy Viau et René Lefebvre. Du mer. au ven., 20:30; sam., 19:00, 22:00. Jusqu'au 25 août.

Théâtre du Vieux Moulin (Ulverton, 819-477-3636, 826-3157) — «La boxe», de Raymond Lévesque. «Le temps d'une pêche», d'André Simard et «Les murs des autres». Avec Michel Beaudet, Renée Biron et Armand Labelle. Ven., sam., 20:30. Jusqu'au 18 août.

Théâtre des Marguerites (Trois-Rivières ouest, 1-819-377-3223) — «Kouik-Kouik», d'Yvon Brochu. Avec Georges Carrère, Hubert Gagnon, Louis Lalande, Aubert Pallascio, Anne Villeneuve et Lionel Villeneuve. Du mar. au ven., 20:30; sam., 19:00, 22:30. Jusqu'au 25 août.

Théâtre des Quatre Saisons (Centre culturel, 2100, Dessaules, Shawinigan, 819-539-5611) — «Mon mari est un extra-terrestre», de Normand Gélinas. Avec Rose Ouellette «la Poune», Yvon Benoit, Danielle Bissonnette, Sylvia Gariépy, Normand Gélinas et Serge Hamelin. Du mar. au sam., 20:30. Jusqu'au 25 août.

L'Assemblée Hall (Grand'Mère, 819-538-6362) — «Le voyage de Sara Tatine», de Muriel Berger. Avec Muriel Berger. Du jeu. au sam., 20:30. Jusqu'au 25 août.

Théâtre du Mont-Carmel (Centre de ski du Mont-Carmel, après le Cap-de-la-Madeleine, 819-374-4534) — «Faut divorcer», de Bertrand Leblanc. Avec Jean-Pierre Masson, Elizabeth Chouvalidzé et Louise de Santis. Du mer. au sam., 21:00.

Auberge Rawdon (3663, Queen, Rawdon) — «L'ouvre-boîte», de Victor Lanoux, par la troupe «Tant qu'à rien faire à soir». Ven., sam., dim., 20:30. Jusqu'au 26 août.

Théâtre de Marjolaine (Eastman, autoroute des Cantons de l'Est, sortie 106, 514-297-2860, 297-2862, 849-6201) — «Ah, si maman me voyait...!», de Louis-Georges Carrier et André Dubois. Avec Jean-Louis Millette, Pauline Martin, Daniel Gadouas, Diane Lavallée, Jacques L'Heureux et Marjolaine Hébert. Du mar. au ven., 20:30; sam., 19:00, 22:30; dim., 20:00. Jusqu'au 26 août.

Théâtre Piggery (North Hatley, 819-842-2606, 842-2191) — «Crimes of the heart», de Beth Henley. Avec Diana Leblanc, Brigitte Robinson, Diana Fajrajsl, Gregory Ellwand, Janelle Hutchison et Peter Blackwood. Sam., 18:00, 21:30. À compter de jeu.: «Triller of the year», de Glynn Jones. Avec Wendy Dawson, Diana Fajrajsl, Marjorie Pauch, Brigitte Robinson et Paula Wing. Du mar. au ven.: 20:30. Sam.: 18:00, 21:30. Mat.: 14:00. Jusqu'au 25 août.

Théâtre de la Grande Coulée (route 255, Kingsley Falls, 819-848-2818) — «Le dernier des Don Juan», de Neil Simon, trad. par René Dion. Avec Carole Chatel, Josée LaBossière, Danièle Panneton et Charles Vinson. Du mar. au ven., 20:30; sam., 19:00, 22:00. Jusqu'au 1er sept.

Théâtre du Bois de Coulonge (Sillery, 418-681-4679, 681-0088) — «Les belles-soeurs», de Michel Tremblay. Avec Angèle Coutu, Louisette Dussault et Nicole Leblanc. «Trois chansons d'amour», d'Harvey Fierstein. Avec Rémi Giard, Janine Sutto. Sam., 19:00, 22:00.

Place Royale (Vieux Québec, 418-643-6631) — «Gibier de potence, le roi de la place, Samuel de Champlain et la dernière France d'Amérique». Spectacles gratuits.

Théâtre historique (Parc historique national, Fort no 1 de la Pointe-Lévis, 418-694-2470) — «C'est plus fort qu'elle!». Du mer. au ven., 14:00; sam., dim., 13:30, 15:30. Jusqu'au 26 août.

Théâtre du Grand Dérangement (30, Saint-Stanislas, Québec) — «La folie des grandeurs», par Le Grand Dérangement. Jusqu'au 26 août.

Théâtre Paul-Hébert (Saint-Jean, Île d'Orléans, 418-829-2202) — «Casino voleur 84», d'André Ricard. Avec Paul Hébert, Denise Dubis, Robert Rivard et Raymonde Gagnier. Du mar. au ven., 20:30; sam., 19:00, 22:00. Jusqu'au 1er sept.

Théâtre Beaumont Saint-Michel (Saint-Michel de Bellechasse, 418-884-2839) — «La danse des baboons», de John Murray, trad. par Louise Latraverse et John Stowe. Avec Jean-René Ouellet et Linda Sorgini. Du mar. au ven., 20:30; sam., 19:00, 22:00. Jusqu'au 7 août.

Théâtre de la Fenière (Auditorium, pavillon de l'Enseignement, Cap-Rouge, Séminaire Saint-Augustin, 418-872-1424) — «Un canapé-lit», de Trevor Cowper. Du mar. au dim.: 21:00. Jusqu'au 16 sept.

Café-théâtre du Vieux-Port (Québec,418-692-4789) — «Marius», de Marcel Pagnol. Avec Simon Fortin, Michel Gariépy, Jean-François Gaudet, Annette Leclerc, Jean-Marie Lemieux, Marjorie Smith et Jean Turgeon. Du mar. au sam., 20:30. Gratuit avec passeport Québec 84. Jusqu'au 25 août.

Théâtre La Roche à Veillon (Saint-Jean-Port-Joli, 418-598-3061-3062) — «Des cas cocasses», de Monique Miville-Deschênes. Avec Monique Miville-Deschênes, Yves Massicotte, Sylvie Dubé, Jean-Yves Boucher, Daniel Plourde, Denis Rouleau, Ginette Plante, Jean-Guy Malenfant. Du mar. au sam., 20:30. Jusqu'au 18 août.

Les Gens d'en-bas (Bic, Grange du Camping Bic, route 132, 418-736-4711) — «Homère Veilleux», d'Yves Dagenais. Avec Yves Dagenais. Du mar. au dim., 20:30. Jusqu'au 19 août.

Théâtre Pince-Farine (Sainte-Anne-des-Monts, la Grange à Francis, 59, 1ère rue ouest, 418-763-5956) — «Paroles», de David Lonergan. Avec Jasmine Dubé. Du mar. au dim., 21:00.

POUR ENFANTS

Le fou du Verseau (1200, St-Hubert) — «Hormona, la poule platine». Dim., 13:00, 15:00.

Parc du Mont-Royal (Lac aux Castors) — «Amour, grenouille et ogre». Présentation de La Roulotte. Dim.: 20:30.

Parc Maisonneuve (angle Sherbrooke et Viau) — «Les contes de Monsieur Formol». Production de La Bibitte. Dim.: 14:00.

Quai Jacques-Cartier (Le Beaupré) — «À l'eau» (comédie musicale). Dim.: 14:00.

Complexe Desjardins (Place du 450e) — Sam.: 12:30: «Le Pique-nique magique»; 15:00: «La Noix de coco» (comédie musicale).